

Le Royaume du Divin Fiat chez les créatures

Le Livre du Ciel



Tome 13

Appel des créatures à revenir
à la place, au rang et au but
pour lesquels elles ont été créées par Dieu.

Luisa Piccarreta

La Petite Fille de la Divine Volonté

Pour votre information

Ce Livre est une traduction d'une version anglaise de l'ouvrage publiée aux États-Unis:

Book of Heaven – Volume 13

Il a été traduit, mis en page et publié par des bénévoles, sans but lucratif.
Il est ici présenté en attendant qu'une version officielle soit disponible.
Nous sommes heureux de le mettre à votre disposition dans le but de vous permettre de profiter, tout comme nous, de cet enseignement qui, à notre humble avis, est du plus haut intérêt spirituel. Bonne lecture !

Guy Harvey
(au nom de l'équipe)

On peut se procurer la présente version française aux adresses suivantes

Guy Harvey
852, rue Hervé
Saint-Amable Qc JOL INO
Canada
Téléphone: (450) 649-3843

La Belgique

Merci à Mr.Harvey

GE- La Volonté Divine - Lumen Luminis
lumenluminis1@hotmail.com 0032 475 947 345

<http://volontedivine.lumenluminis.xyz>

Tome 13

1er mai 1921 - La volonté humaine crée de la dissemblance entre le Créateur et la créature. Pour qui vit dans la Divine Volonté , tout est harmonie.

J'étais dans mon état habituel lorsque je me trouvais soudainement en dehors de mon corps, au milieu d'une foule de personnes. Au-dessus de ces personnes, très haut, se trouvait la céleste Reine parlant aux gens et pleurant, au point que les roses qu'elle tenait sur elle étaient imbibées de ses larmes.

Je n'ai rien compris de ce qu'elle disait. Je vis seulement que la foule était survoltée et que la céleste Maman les suppliait de se calmer.

Elle détacha une rose et, se dirigeant vers moi au milieu de la foule, me la donna. Je regardai cette rose et vis qu'elle était imbibée des larmes de ma chère Mère.

Ses pleurs m'invitaient à prier pour que la paix règne chez ces gens. Je me trouvai ensuite avec mon doux Jésus et le priai pour qu'il apporte la paix aux gens.

Me tirant vers lui, **il me parla de sa très sainte Volonté** en me disant:

«Ma fille, ma Volonté comporte une grande puissance créatrice. Au même titre qu'elle a donné l'existence à toute chose, elle a le pouvoir de détruire. L'âme qui vit dans ma Volonté a aussi le pouvoir de faire naître le bien et de provoquer la chute du mal.

De par son statut, elle se trouve dans le passé où elle compense pour ce qui a manqué à ma gloire, pour les offenses non expiées et pour l'amour qui ne m'a pas été donné. Elle m'offre les plus belles réparations et me donne de l'amour pour tous.

Elle irradie aussi sur le présent et sur les temps à venir.

Partout et pour tous, elle m'accorde ce que la Création me doit.

«Dans l'âme qui vit dans ma Volonté, j'entends l'écho de ma puissance, de mon amour et de ma sainteté.

Dans ses actes, j'entends l'écho de mes Actes.

Cette âme se rend partout: devant moi, derrière moi, et même en moi.

Partout où se trouve ma Volonté se trouve aussi la sienne.

De même que mes Actes se multiplient, les siens se multiplient aussi.

«Seule la volonté humaine peut causer de la discordance entre le Créateur et la créature. Un simple acte de la volonté humaine met le désordre entre le Ciel et la terre et entraîne de la dissemblance entre le Créateur et la créature.

Au contraire, pour la personne qui vit dans ma Volonté, tout est harmonie: ses choses et les miennes sont au diapason.

Je suis avec elle sur la terre, elle est avec moi au Ciel.

Nos intérêts sont un, nos vies sont une, nos volontés sont une.

Remarque que la Création n'a en rien été coupée de ma Volonté:

- les cieux sont toujours bleus et pleins d'étoiles,
- le soleil déborde de lumière et de chaleur.

Toute la Création est en parfaite harmonie: une chose appuie l'autre.

La Création

-est toujours belle, fraîche et jeune,

-ne vieillit jamais et

-ne perd rien de sa beauté.

Chaque jour, elle semble devenir plus majestueuse, offrant un doux enchantement à toutes les créatures. L'homme aurait été ainsi s'il ne s'était pas retiré de ma Volonté.

Les âmes qui vivent dans ma Volonté sont

-les nouveaux cieux,

-les nouveaux soleils,

-la nouvelle terre en pleine floraison.

Elles sont variées en beauté et en charme.»

21 mai 1921 Jésus trouve son repos en celui qui vit dans sa Volonté.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus apparut dans mes bras, dans une attitude de repos.

Je le serrai contre mon coeur, lui disant:

«Mon Amour, parle-moi. Pourquoi es-tu si tranquille?»

Jésus: «Ma fille bien-aimée, le repos m'est nécessaire.

Après t'avoir tant parlé, je veux voir en toi les effets de mes paroles.

Travaille, accomplis ce que je t'ai enseigné et je me reposerai.

Quand tu auras mis en pratique mes enseignements, je te parlerai de choses encore plus élevées et plus sublimes afin que je puisse trouver en toi un meilleur repos.

Si je ne peux me reposer dans les âmes qui vivent dans ma Volonté, en qui pourrais-je espérer me reposer?

Seules les âmes qui vivent dans ma Volonté peuvent me donner le repos.

«La vie dans ma Volonté me fournait une chambre

Les actes réalisés dans ma Volonté me donnent un lit.

Les actes répétés, d'une répétition constante, sont comme des berceuses, une musique et un opium qui m'aident à dormir.

Néanmoins, pendant que je dors, je m'occupe de toi de telle façon que

-ta volonté ne soit rien d'autre qu'un exutoire pour ma Volonté,

-tes pensées, un exutoire pour mon intelligence,

-tes paroles, un exutoire pour mes paroles,

-ton coeur, un exutoire pour mon Coeur.

Même si tu ne m'entends pas te parler, tu es à tel point immergée en moi que tu ne peux -

-vouloir,

-ni penser,

-ni rien faire d'autre

que les choses que je veux et réalise moi-même.

Ainsi, dans la mesure où tu vis dans ma Volonté,
tu peux être certaine que tout ce qui t'arrive provient de moi.»

**2 juin 1921- Dans ces écrits de Luisa, tout est doctrine de Jésus.
Quand il est venu sur la terre, il n'a presque pas parlé de la Divine Volonté parce
qu'il devait d'abord préparer ses créatures à ces enseignements et qu'il se réservait
à lui-même le soin de les donner par l'intermédiaire de Luisa.**

Je me sentais très ennuyée parce qu'on m'avait signifié qu'on voulait publier tout ce que
mon doux Jésus m'avait révélé concernant sa très sainte Volonté.

Mon angoisse était si grande que j'en étais toute bouleversée.

Mon doux **Jésus** me dit dans mon cœur: «Qu' elle idée?

Est-ce que ce serait bien qu'un maître donne ses enseignements à un élève, mais que ni
ses enseignements ni le bien qui pourraient en résulter ne puissent être répandus? Ce
serait absurde et ça déplairait au maître.

De plus, ***il n'y a rien qui t'appartienne: tous ces écrits sont à moi. Tu n'as été rien de
plus qu'une tablette sur laquelle j'ai écrit. Mais, simplement parce que c'est toi que
j'ai choisie, tu enterrerais mes enseignements et, dès lors, ma gloire aussi ?***

Malgré tout, je me sentais encore mal à l'aise.

Mon toujours aimable **Jésus**, venant du fond de moi-même, entourant mon cou de son
bras et me serrant contre lui, me dit:

«Ma fille bien-aimée, calme-toi, calme-toi et rends ton Jésus heureux.»

Je répliquai:

«Mon Amour, le sacrifice est trop dur. Lorsque je pense à tout ce qui s'est passé entre toi
et moi et qui doit être révélé, je me sens mourir; mon cœur se brise de peine. Si j'ai écrit,
c'est par obéissance et par peur de te déplaire. Et maintenant, vois dans quel labyrinthe
l'obéissance m'a placée. Aie pitié de moi, ma Vie, et pose ta sainte main sur moi.»

Jésus:

«Ma fille, si je veux un sacrifice de toi, tu dois être prête à l'accomplir et ne rien me refuser.
Tu dois réaliser que, lorsque je suis venu sur la terre, ce fut pour révéler mes
enseignements célestes, faire connaître mon Humanité, ma Patrie céleste et la discipline
que les créatures doivent observer pour atteindre le Ciel: en d'autres mots, l'Évangile.

«Toutefois, en ce qui concerne ma Volonté, j'ai dit très peu ou rien. Je l'ai presque passée
sous silence, insistant plutôt sur le fait que ce qui importait le plus pour moi était la Volonté
de mon Père.

Concernant les mérites de ma Volonté, son élévation et sa grandeur, les grands bienfaits
qu'une créature reçoit quand elle vit en elle, je n'ai presque rien dit parce qu'étant si
immatures dans les choses du Ciel, les créatures n'auraient rien compris.

« Je leur ai uniquement enseigné comment prier le "que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel", afin qu'elles soient disposées à connaître ma Volonté pour l'aimer et la réaliser et, ainsi, recevoir les bienfaits qu'elle comporte.

Alors, ce que j'ai à accomplir dans les temps actuels, les enseignements que je dois offrir à tous au sujet de ma Volonté, je te les donne à toi. Les faire connaître est simplement achever les choses que je devais livrer pendant que j'étais dans ce monde, comme accomplissement du but de ma venue sur la terre.

Ne souhaites-tu pas, dès lors, que je réalise le dessein pour lequel je suis venu dans le monde? Conséquemment, laisse-moi tout. Je vais m'occuper et m'assurer de tout. Suis-moi et sois en paix!»

**6 juin 1921 - L'œuvre de la Rédemption surpasse de beaucoup l'œuvre de la Création. Pourtant, les deux sont surpassées par l'œuvre de l'accomplissement de la Divine Volonté.
Vivre en elle constitue le plus grand miracle que l'omnipotence de Dieu peut offrir.**

J'étais plongée dans la sainte Volonté du doux Jésus et je me posais la question: «Entre l'œuvre de la Création et celle de la Rédemption, quelle est la plus grande, la plus variée et la plus diversifiée?»

Mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille, l'œuvre de la Rédemption est plus grande, plus variée et plus diversifiée que celle de la Création.

En fait, elle la dépasse tellement que

chaque acte de la Rédemption est comme une mer immense entourant la Création.

L'œuvre de la Création n'est rien de plus que

de petites rivières entourées par les vastes mers de la Rédemption.

«Cependant,

quiconque vit dans ma Volonté,

quiconque vit le "que ta Volonté soit faite"

est immergé dans les mers immenses de la Rédemption.

Il se diffuse et s'étend au point de surpasser l'œuvre de la Création elle-même.

Seule la vie dans ma Divine Volonté

peut donner un honneur et une gloire véritables à l'œuvre de la Création.

Parce qu'alors

mon troisième Fiat ,

celui de la vie dans la Divine Volonté

se multiplie et se répand partout.

Il est sans limites.

La Création, par ailleurs, connaît des limites.

Elle ne peut prendre plus d'ampleur que dans son état actuel.

6 juin 1921

L'œuvre de la Rédemption surpasse de beaucoup l'œuvre de la Création; pourtant, les deux sont surpassées par l'œuvre de l'accomplissement de la Divine Volonté. Vivre en elle constitue le plus grand miracle que l'omnipotence de Dieu peut offrir.

J'étais plongée dans la sainte Volonté du doux Jésus et je me posais la question: «Entre l'œuvre de la Création et celle de la Rédemption, quelle est la plus grande, la plus variée et la plus diversifiée?»

Mon toujours aimable Jésus me dit: «Ma fille, l'œuvre de la Rédemption est plus grande, plus variée et plus diversifiée que celle de la Création. En fait, elle la dépasse tellement que chaque acte de la Rédemption est comme une mer immense entourant la Création. L'œuvre de la Création n'est rien de plus que de petites rivières entourées par les vastes mers de la Rédemption.

«Cependant, quiconque vit dans ma Volonté, quiconque vit le "que ta Volonté soit faite" est immergé dans les mers immenses de la Rédemption; il se diffuse et s'étend au point de surpasser l'œuvre de la Création elle-même.

Seule la vie dans ma Divine Volonté peut donner un honneur et une gloire véritables à l'œuvre de la Création, parce qu'alors mon Fiat le troisième, celui de la vie dans la Divine Volonté- se multiplie et se répand partout; il est sans limites. La Création, par ailleurs, connaît des limites; elle ne peut prendre plus d'ampleur que dans son état actuel.

«Ma fille, le plus grand miracle que mon omnipotence puisse réaliser, c'est qu'une âme vive dans ma Divine Volonté. Est-ce que cela te semble une chose infime que ma sainte Volonté, immense et éternelle, descende dans une créature qui, unifiant sa volonté à la mienne, s'immerge en moi?

Alors, tous ses actes deviennent miens, même les choses les plus anodines. Ainsi, ses battements de cœur, ses paroles, ses pensées, ses mouvements et sa respiration sont ceux de Dieu qui vit en elle. Elle porte en elle à la fois le Ciel et la terre; c'est seulement en apparence qu'elle semble être une simple créature.

«Je ne pourrais accorder une plus grande grâce, quelque chose de plus merveilleux, une sainteté plus héroïque que la grâce de mon troisième Fiat. L'œuvre de la Création est grande; celle de la Rédemption l'est davantage. En permettant à la créature de vivre dans ma Volonté, mon troisième Fiat surpasse les deux autres. Par la Création, j'ai lancé mes travaux, mais je ne suis pas resté comme centre de la vie dans les choses créées. Par la Rédemption, je me suis fait le centre de la vie de ma propre Humanité, mais non le centre de la vie chez les créatures. Et si leur volonté n'adhère pas à la mienne, les fruits de la Rédemption sont inutiles.

«Au contraire, par mon troisième Fiat, la créature plonge sa vie dans ma Volonté et je deviens le centre de sa vie. C'est pourquoi, je te le répète, mon «*Fiat Voluntas tua*» sera la

véritable gloire de la Création et l'accomplissement des fruits abondants de la Rédemption.

«Comprends donc la raison pour laquelle je ne veux rien d'autre de toi que l'accomplissement en toi de mon troisième Fiat. Que ma Volonté soit ta vie. Puisses-tu n'avoir aucun autre objectif que ma Volonté parce que je veux être le centre de ta vie!»

12 juin 1921

**Dans la créature, Dieu ne cherche pas uniquement ses œuvres mais sa propre vie. Il la trouve seulement dans l'âme qui vit dans sa Divine Volonté.
La mission de Luisa.**

Étant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus continua de me parler de sa sainte Volonté. Il me dit:

«Ma fille bien-aimée, tu es le produit de ma Volonté; je ne veux pas que tu sois le ciel étoilé. Ça me plairait de voir cette œuvre de ma Création, mais je ne serais pas satisfait parce que je ne m'y trouverais pas moi-même. Je ne te veux pas non plus soleil, bien que j'en tirerais du plaisir et que j'y verrais l'ombre de ma lumière et de ma chaleur.

N'y trouvant pas ma Vie, je passerais outre. Je ne veux pas non plus que tu sois un champ plein de fleurs, de plantes et de fruits, en dépit du plaisir que j'en tirerais, car je n'y découvrirais que la senteur de mon parfum, les traces de ma douceur, la maîtrise de mon matin créateur. En ces choses, je trouverais mes œuvres mais pas ma Vie.

Alors, je laisserais tout en arrière et je continuerais de chercher pour trouver ma Vie.

«Mais où donc vais-je trouver ma Vie? Je la trouverai dans l'âme qui vit dans ma Volonté. Voilà pourquoi je ne veux pas que tu sois un ciel étoilé, un soleil ou un champ plein de fleurs. Je veux que tu sois le centre de ma Volonté où je trouverai ma Vie, où je m'arrêterai pour y habiter à jamais. Alors, je serai content. Je ne veux pas me reposer dans les œuvres de ma Création, mais seulement dans ma propre Vie.

«Sois consciente que ta vie doit être mon troisième Fiat. Ce Fiat t'a amenée à la lumière. Comme une noble reine portant dans ton sein le Fiat créateur, tu dois traverser ta vie sur les ailes de ce Fiat, semant partout la graine de ma Volonté afin de créer de nombreux autres centres de ma Vie ici sur la terre et, ensuite, de poursuivre dans mon Fiat au Ciel. Sois moi fidèle; ainsi, ma Volonté sera ta vie, une main pour te guider, des pieds pour ta marche, une bouche pour ta parole. En effet, ma Volonté se substituera à toi pour tout.»

20 juin 1921

Jésus veut protéger le cadeau de sa Volonté offert aux créatures. Celui qui vit dans la Divine Volonté doit, comme le soleil, être le centre et la lumière de tout.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint, rempli de majesté et d'amour. Il prit ma main droite dans la sienne et, s'approchant de mon coeur, l'embrassa. Ensuite, il tint ma tête fermement entre ses mains, les posant un moment sur ma tête. Qui pourra dire ce que j'ai ressenti? Lui seul sait ce qu'il a infusé en moi. Puis, il me dit:

«Fille de ma Volonté, ma Volonté te remplit.

Pour sauvegarder en toi ma Volonté, je me fais moi-même son gardien. Le cadeau que j'ai déposé en toi est si grand que je ne veux pas le laisser dans tes propres mains parce que tu n'aurais pas suffisamment de vigilance pour le sauvegarder.

Non seulement je viendrai à ta défense, mais je t'aiderai à faire irradier ce cadeau de telle façon que l'on verra l'empreinte de ma Volonté partout en toi.»

Plus tard, il ajouta: «Celui qui vit dans ma Volonté doit être comme le centre de tout. Regarde le soleil: tu peux voir le centre de sa lumière et sa circonférence, mais la lumière et la chaleur qui en sont irradiées atteignent et remplissent la terre entière, donnant lumière et vie à toute la nature.

Ainsi, les âmes qui vivent dans ma Volonté doivent vivre comme entourées par ma propre Volonté, qui est la vie de tous. Ces âmes sont plus que des soleils: elles sont lumière, chaleur et fécondité pour toutes les bonnes choses qui les entourent.

«Les âmes qui ne vivent pas complètement dans ma Volonté peuvent être comparées

- aux plantes qui reçoivent aussi la lumière, la chaleur, la fécondité et la vie du soleil
- mais qui, vivant à un niveau plus bas, sont sujettes à se flétrir,
- exposées qu'elles sont au vent, à la gelée et aux tempêtes.

Par ailleurs, celles qui vivent dans ma Volonté sont comme le soleil qui

- domine tout,
- trionphe sur tout,
- conquiert tout.

Quoique ces âmes touchent tout et donnent la vie à tout, elles-mêmes restent intangibles: elles ne peuvent être touchées par quiconque parce que, vivant à un haut niveau, personne ne peut les atteindre.»

28 juin 1921

**Le Royaume de la Divine Volonté est un royaume véritable.
Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté donnent, avec Jésus,
la vie à tous les êtres et en reçoivent l'amour et la gloire.**

Alors que j'étais complètement plongée dans la Divine Volonté, mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, les âmes qui vivent dans ma Volonté se reflètent sur toute chose.
Comme elles se reflètent sur toute chose, toute chose se reflète sur elles.
Et comme ma Volonté est la vie de toute chose, elles agissent dans ma Volonté pour donner vie à toute chose.
Elles se reflètent sur toutes les choses inanimées et sur les plantes, et celles-ci se réfléchissent sur elles.

Par ma Volonté, la création tout entière se reflète sur elles.
Elles harmonisent toutes les choses créées.
Elles donnent à chacun.
Elles sont les amies et les sœurs de chacun et reçoivent de chacun l'amour et la gloire.
Ma Volonté les rend inséparables de moi.
Tout ce que je fais, elles le font aussi. Ma Volonté ne sait pas accomplir de choses qui soient différentes de moi-même.
Le Royaume de ma Volonté signifie régner et, ainsi, elles sont toutes des reines.
Le règne véritable n'exclut rien de ce que j'ai créé.»

14 juillet 1921

**L'âme qui vit dans la Divine Volonté
-s'expose à son soleil et -reflète toutes ses divines perfections.**

Ma volonté était immergée dans l'éternelle Volonté quand, dans une lumière inexplicable, cette dernière m'aida à comprendre en me disant:

«Ma fille, pour la personne qui vit dans ma Volonté, l'effet subi est semblable à ce que la terre reçoit quand elle est exposée au soleil.

-Le soleil, le roi de la création, est très haut, au-dessus de tout. Il semble que toute la nature dépende de lui pour tout ce qui touche à sa vie, à sa beauté et à sa fécondité.

-Une fleur tire du soleil sa beauté: à la floraison, elle s'ouvre pour en recevoir la lumière et la chaleur afin que se révèlent sa couleur et son parfum et que sa vie s'épanouisse.

-Les plantes dépendent du soleil pour atteindre leur maturité, leur douceur et leur parfum. Tout dépend du soleil pour sa vie.

«Ma Volonté est plus grande que le soleil; quand l'âme s'expose à ses rayons brûlants, elle en reçoit la vie. En continuant d'agir dans ma Volonté, elle reçoit ma beauté, ma douceur, ma fécondité, ma bonté et ma sainteté.

Toutes les fois qu'elle s'expose aux rayons de ma Volonté, elle reçoit davantage mes divines qualités.

Oh! Quelle beauté elle acquiert, que de couleurs vivantes et quel parfum!

Si tout cela pouvait être vu par les autres créatures, ce serait leur paradis sur la terre.

Telle est la beauté de ces âmes: elles sont mes reflets, mes authentiques images.»

20 juillet 1921

**La Divine Volonté symbolisée par l'eau,
l'élément le plus nécessaire à la vie sur la terre.**

Étant dans mon état habituel, je me sentais triste et je me disais:

«Il n'y a que ta Volonté qui me reste. Je n'ai rien d'autre, tout est parti.» Et mon doux Jésus, se montrant à l'intérieur de moi, me dit:

«Ma fille, c'est ma Volonté qui doit te supporter. Elle est symbolisée par l'eau. Quoique l'eau soit en abondance dans les océans, les rivières et les puits, le reste de la terre semble sans eau.

Pourtant, il n'y a rien sur la terre qui ne soit pas saturé d'eau.

Il n'y a pas de structure qui ne soit composée d'eau comme premier élément.

Tous les aliments sont constitués d'abord d'eau.

Autrement, ils seraient si secs que l'homme ne pourrait les avaler. Le pouvoir de l'eau est tel que si elle s'échappait des océans, le monde entier en serait terrifié et bouleversé.

«Ma Volonté est plus importante que l'eau.

Il est vrai qu'à certaines périodes et dans certaines circonstances, ma Volonté semble cachée dans les mers, les rivières et les puits.

Mais, dans tout ce qui existe, elle occupe la première place.

Cependant, elle est cachée comme l'eau dans le sol.

Quoiqu'elle ne se montre pas, l'eau fait croître les plantes en donnant vie aux racines.

Quand mon amour enclenchera l'ère de ma Volonté- la nouvelle ère du bien maximum pour les créatures - les mers et les rivières de ma Volonté déborderont, libérant des vagues géantes qui balaieront tout.

Elle ne sera plus cachées.

Ses vagues fracassantes seront vues par tous et toucheront toutes les personnes.

Celles qui essaieront de résister au courant prendront le risque de perdre leur vie.

«Quand tu vis avec ma seule Volonté, tu es comme l'eau qui occupe la première place dans toutes les bonnes choses. Quand la Volonté coulera de ses rives, ta volonté, perdue dans la mienne, aura la suprématie sur toutes les choses, au Ciel et sur la terre. Que veux-tu de plus ? »

26 juillet 1921

**Le soleil est le symbole de la divine Majesté et
l'eau celui la Divine Volonté. La divine Volonté est la Reine et l'âme de tout.
La créature pourrait vivre sans le soleil mais non sans l'eau.**

Mon doux Jésus continua à me parler de sa sainte Volonté en me disant:

«Ma fille, **si le soleil est le roi de l'univers**, si sa lumière symbolise **ma majesté** et sa chaleur mon amour et ma justice, de telle sorte que lorsque le soleil trouve un sol improductif, il le rend stérile en l'asséchant de ses rayons brûlants, **alors l'eau peut être appelée la reine de la terre.**

Elle symbolise **ma Volonté.**

Il n'y a aucun endroit où elle n'entre pas et aucune créature ne peut exister sans elle. Peut-être est-il possible de vivre sans le soleil, mais personne ne peut vivre sans l'eau. L'eau entre en tout, même dans les veines et les autres parties internes du corps humain. Dans les entrailles de la terre, elle suit son cours ininterrompu en silence. On peut dire que l'eau est non seulement la reine de la terre, mais aussi son âme. Sans l'eau, la terre serait comme un corps mort.

«Telle est ma Volonté: elle est non seulement la reine, mais, plus encore, l'âme de toute chose créée.

Elle est la vie de chaque battement et de chaque fibre du cœur.

Ma Volonté, comme l'eau, coule en tout: parfois silencieuse et cachée, parfois éloquente et visible. L'homme peut se soustraire à ma lumière, à mon amour et à ma grâce, mais jamais à ma Volonté; ce serait comme s'il voulait vivre sans eau. Même s'il existait un homme assez fou pour détester l'eau, alors, en dépit du fait qu'il la détesterait, il serait forcé d'en boire: ce serait l'eau ou la mort.

«Ma Volonté est comme cela: **elle est la vie de tous**, mais les créatures peuvent l'aimer ou la détester.

Cependant, malgré elles, elles sont forcées de la laisser couler en elles comme le sang dans leurs veines. Essayer d'échapper à ma Volonté serait une sorte de suicide de l'âme. Cependant, ma Volonté n'abandonnerait pas les créatures pour autant; n'ayant pas réussi à les gagner avec ses bienfaits, elle les suivrait jusqu'à la cour de justice.

Si l'homme savait seulement ce que signifie faire ou ne pas faire ma Volonté, il tremblerait de peur à la seule pensée de s'en retirer, ne fût-ce qu'un instant.»

9 août 1921

**L'activité de l'âme dans l'immensité de la Divine Volonté.
Ses actes rejoignent toutes les créatures et le Créateur lui-même.**

Étant dans mon état habituel, je me suis trouvée soudainement en dehors de mon corps, au milieu d'une vaste mer. J'y ai vu une machine: son moteur fonctionnait et l'eau en jaillissait dans toutes les directions.

Ses jets d'eau, se rendant jusqu'au Ciel, aspergeaient tous les saints et tous les anges; ils se rendaient même au trône de l'Éternel, coulaient abondamment à ses pieds et redescendaient vers la mer. J'étais étonnée de tout cela et je me disais:

«Qu'est-ce que cette machine?»

Alors, une lumière venant de la mer me dit:

«La mer est ma Volonté. La machine est l'âme qui y vit. Le moteur est la volonté humaine œuvrant dans la mienne. Quand l'âme agit dans ma Volonté, le moteur fait démarrer la machine. Ma Volonté, qui est la vie des bienheureux, est aussi celle de l'âme qui vit dans ma Volonté. Il n'est donc pas surprenant que l'eau de ma Volonté, propulsée par la machine, atteigne le Ciel et, rayonnant de gloire et de lumière, arrose tout sur son passage, jusqu'au trône, pour revenir vers la mer, pour le bien de tous.

«Ma Volonté est partout.

Les actes accomplis dans ma Volonté ruissellent partout: sur la terre et dans le Ciel. Ils ruissellent vers le passé parce que ma Volonté a toujours existé; vers le présent parce que ma Volonté est encore active; vers le futur parce que ma Volonté existera à jamais.

Comme ils sont beaux les actes réalisés dans ma Volonté!

Puisque ma Volonté comporte toujours de nouvelles joies, ces actes sont de nouvelles joies pour les bienheureux.

Ils complètent les actes des saints qui n'ont pas pu être accomplis dans ma Volonté.

Ils sont de nouvelles grâces pour toutes les créatures.»

Par la suite, je me sentis anxieuse parce que, durant cet enseignement, je n'avais pas vu mon doux Jésus. Avançant en moi, Jésus me serra dans ses bras en me disant:

«Ma fille, pourquoi es-tu si tourmentée? Ne suis-je pas la mer?»

13 août 1921 La Divine Volonté porte en elle joie et bonheur.

L'âme qui s'y maintient

-engendre des «fils» par ses pensées, ses paroles, ses actions et ses actes d'amour,

-produisant au Ciel joie, gloire et bonheur, et

-semant sur la terre de nouvelles grâces.

Je me sentais très déprimée et mon aimable Jésus, s'avançant vers moi, me dit:

«Prends courage, ma fille! Je ne veux pas que tu sois inquiète parce que quiconque vit dans ma Volonté est rejoint dans tout son être par la joie du Ciel, par le bonheur des bienheureux, par la paix des saints.

Ma Volonté est la substance de toute joie, la source de tout bonheur. Celui qui vit dans ma Volonté, même lorsqu'il est dans la peine, se sent à la fois plein de chagrin et de joie, de larmes et de bonheur, d'amertume et de douceur.

Le bonheur est inséparable de ma Volonté.

«Tu dois réaliser que, dans la mesure où tu agis dans ma Volonté, tu donnes naissance à autant de fils de ma Volonté que tu as de pensées qui te viennent, de paroles que tu dis, de travaux et d'actes d'amour que tu fais.

Ces fils se multiplient sans fin dans ma Volonté. Ils traversent le Ciel et la terre, apportant au Ciel de nouvelles joies, une nouvelle gloire et un nouveau bonheur et, à la terre, de nouvelles grâces.

«Traversant tous les cœurs, ces fils leur apportent mes vues, mes gémissements ainsi que les supplications de leur "mère" (*c'est-à-dire l'âme d'où ils proviennent*), laquelle veut leur salut et souhaite que leur vie soit maintenue.

Étant l'œuvre de ma Volonté, ces fils ressemblent à leur mère, laquelle doit maintenir ses propres habitudes afin que ses fils soient vraiment reconnus comme mes propres fils.

«S'ils sont trouvés tristes, ils seront rejetés du Ciel. On leur dira que, dans notre demeure, il n'y a pas de place pour la tristesse.

Ils ne pourront convaincre les autres créatures qui, les voyant tristes, se demanderont s'ils sont de véritables fils de ma Volonté, car celui qui est triste n'a pas la grâce de pénétrer dans les autres, de les conquérir, de les dominer.

Une personne triste est incapable d'héroïsme et d'oubli de soi.

Ces fils finissent souvent par un avortement et meurent à la naissance, sans vraiment entrer dans la Divine Volonté.

<p>20 août 1921 Jésus défend et garde jalousement ceux qui vivent dans sa Volonté. Car chacun de leurs actes est habité par la Vie divine. Ils sont la nouvelle Création, incessante, infinie, divine.</p>

Je persistais dans mon état de privation et dans mes peines inexprimables quand mon doux Jésus vint. M'encerclant de ses bras, il me dit:

«Fille de ma Volonté, j'aime tant la personne qui vit dans ma Volonté que je m'en occupe personnellement et la défends avec mes propres bras. Je m'assure jalousement que pas un seul de ses actes ne soit perdu car, dans chacun, ma propre Vie est impliquée.

Mon premier Fiat a produit la Création et c'est ce même Fiat qui la préserve continuellement. Si ce Fiat devait se retirer, la Création serait réduite à néant. Si la Création est gardée entière, sans être changée, c'est seulement parce qu'elle n'a pas laissé mon Fiat.

Je n'ai pas émis un nouveau Fiat créateur; autrement, d'autres nouveaux cieux, soleil et étoiles seraient nés, chacun différent des autres.

«Dans l'âme qui vit dans ma Volonté, cependant, il n'y a pas un seul Fiat mais des Fiat répétés. Je répète mon Fiat dans la mesure où l'âme agit dans ma Volonté et, ainsi, de nouveaux cieux, soleil et étoiles naissent.

Comme l'âme comporte une intelligence, ces cieux sont de nouveaux cieux d'amour, de gloire, de lumière, d'adoration et de connaissance.

Ils créent une telle beauté multiforme que moi-même j'en suis ravi.

Les saints, les anges et tout le Ciel ne peuvent y détacher leur regard parce que,
- pendant qu'ils regardent la variété de cieux que cette âme contient,
- d'autres nouveaux cieux naissent, chacun plus beau que les autres.

Ils voient le Royaume céleste reproduit dans l'âme qui vit dans ma Volonté.
De nouvelles choses apparaissent sans fin.

«Comment pourrais-je
-ne pas surveiller cette âme et
-me montrer excessivement jaloux à son égard,

si ses actes valent plus que la Création elle-même?

Les cieux et le soleil sont sans intelligence,
si bien qu'ils n'ont aucune valeur en eux-mêmes.
Pour la personne qui vit dans ma Volonté,
- comme elle a une intelligence,
- sa volonté opère dans la mienne.

La puissance de mon Fiat lui sert de matière première pour faire naître de nouveaux cieux.
Dans la mesure où l'âme agit dans ma Volonté,
-elle a la jouissance de faire de nouvelles créations.
Ses actes déploient la vie de ma Volonté, révèlent
-les merveilles de ma Volonté,
-de mon Fiat renouvelé.
Comment pourrais-je ne pas aimer cette âme?»

25 août 1921

**L'importance d'agir dans la Divine Volonté et de se laisser immerger par elle.
La valeur de chaque nouvelle connaissance sur la Divine Volonté.**

J'étais entièrement absorbée dans la Divine Volonté quand mon Jésus me dit:

«Fille de ma Volonté, plus tu t'immerges dans ma Volonté, plus la tienne s'affermir en moi.
Les actions faites dans ma Volonté inondent tout, de la même manière que la lumière du soleil inonde la terre. Cependant, avec la répétition des actes faits dans ma Volonté, la force du soleil s'accroît et l'âme acquiert plus de lumière et de chaleur.

Au fur et à mesure que l'âme répète ses actes dans ma Volonté et y demeure attachée, cela fait couler sur la terre des ruisselets divins freinant le cours de la justice.»

Je lui dis:

«Il y a tant de calamités sur la terre que c'est à en perdre le souffle!»

Jésus reprit: «Ah! Ma fille! Ce n'est là rien du tout!

S'il n'y avait pas ces ruisselets, s'il n'y avait pas cette union de la volonté humaine avec la Divine Volonté, tout laisserait croire que cette terre n'est pas la mienne.

J'ouvrirais partout les abîmes de manière à ce qu'elle soit engloutie.

Comme cette terre m'est désagréable!»

Puis il ajouta avec une amertume à toucher les cœurs les plus endurcis:

«Chaque fois

- que je te parle de ma Volonté et
- que tu acquiers de nouvelles connaissances,
tes actions ont plus de valeur et les richesses que tu acquiers sont plus grandes.

C'est comme un homme qui aurait en sa possession une pierre précieuse en pensant

qu'elle ne vaut qu'un sou. Il rencontre, par hasard, un expert qui lui dit que sa pierre vaut 1000\$. Cet homme ne possède plus maintenant qu'un seul sou, mais 1000\$. Plus tard, il montre sa pierre à un joaillier plus expérimenté qui l'assure que sa pierre vaut au moins 20,000\$. Notre homme possède donc maintenant 20,000\$.

«Dans la mesure où il sait que sa pierre a de la valeur, dans cette même mesure, il l'estime et en prend soin, conscient qu'elle constitue toute sa fortune. Précédemment, il traitait sa pierre dans la pensée qu'elle ne valait rien. Sa pierre n'avait pas moins de valeur pour cela. La différence est que l'homme a maintenant une meilleure connaissance de sa valeur.

«Il en va ainsi pour ma Volonté et pour les vertus en général. Dans la mesure où l'âme comprend ces choses et acquiert les connaissances qui y correspondent, ses actions acquièrent de nouvelles valeurs et richesses.

Oh! Si vous saviez seulement quelle mer de grâces je vous offre quand je vous parle des effets de ma Volonté, vous mourriez de joie. Vous fêteriez comme si vous aviez acquis de nouveaux royaumes à gouverner.»

2 septembre 1921 Jésus entraîne l'âme peu à peu afin qu'elle possède le Royaume, qu'elle devienne reine. Il y déverse de nouveaux bienfaits et de nouvelles connaissances, selon la fidélité que l'âme lui accorde.

Je me plaignais à mon doux Jésus au sujet de ces écrits bénis qu'ils veulent distribuer. Je me sentais prête à me retirer de sa Volonté.

Jésus me dit:

«Ma fille, veux-tu vraiment t'échapper de ma Volonté? Il est trop tard. Après que tu te sois engagée dans ma Volonté, en retour, ma Volonté t'a liée avec des chaînes doubles afin de te garder en sûreté.

Tu as vécu comme une reine dans ma Volonté; tu t'es accoutumée à vivre d'aliments raffinés et nourrissants sous nulle autre autorité que celle de celui qui gouverne tout, y compris toi-même.

Tu as pris l'habitude de vivre avec tous les comforts, plongée dans d'immenses richesses. Si tu quittes ma Volonté, tu sentiras immédiatement un manque de bonheur, le froid et une perte de pouvoir.

Tous les bienfaits disparaîtront de toi et, du statut de reine, tu descendras à celui d'une vile servante. Ainsi, toi-même, remarquant le contraste frappant qui existe entre vivre dans ma Volonté et ne plus y vivre, tu te replongeras plus profondément dans ma Volonté. Voilà pourquoi je te dis qu'il est trop tard.

«De plus, tu m'enlèverais une grande joie. Tu dois réaliser que j'ai agi avec toi comme un roi qui s'éprend d'un ami très différent de lui-même quant au niveau social, mais dont l'amour pour cet ami est tel qu'il décide de le rendre semblable à lui. Mais le roi ne peut tout accomplir en même temps.

Il réalise les choses peu à peu. D'abord, il commande des décorations pour embellir le palais.

Il crée ensuite pour son ami une petite armée et, plus tard, lui donne la moitié du royaume. Ainsi, il peut dire: ce que je possède, tu le possèdes; je suis roi, tu es roi.

Mais chaque fois que le roi lui offre un nouveau cadeau, il s'assure de sa fidélité.

Lui donner un cadeau est l'occasion d'un nouveau bonheur, d'une plus grande gloire, de son honneur et de célébrations.

Si le roi avait voulu offrir à son ami tout à la fois, il l'aurait embarrassé parce que ce dernier n'aurait pas subi d'entraînement préalable pour gouverner.

Mais, par sa fidélité, l'ami a progressivement appris et tout devint facile pour lui.

«C'est ainsi que j'ai agi avec toi. Je t'ai choisie d'une façon spéciale pour vivre dans les hauteurs de ma Volonté et, peu à peu, je t'ai fait connaître celle-ci.

Pendant que tu apprenais,

- j'ai augmenté tes capacités et

- je t'ai préparée pour une plus grande connaissance encore.

Chaque fois

- que je te révèle une valeur, un effet de ma Volonté,

- j'éprouve une plus grande joie et, avec le Ciel, je célèbre.

À mesure que ces vérités, qui sont miennes,

- te sont révélées,

ma joie et mes célébrations se multiplient.

Dès lors, laisse-moi tout et plonge-toi davantage dans ma Volonté.»

<p>6 septembre 1921 Luisa reproduit ce que la très sainte Humanité de Jésus a réalisé dans la Divine Volonté. Chaque nouvelle vérité apprise, amène - une plus grande union avec Jésus et - un nouvel héritage accordé.</p>
--

Étant complètement immergée dans la sainte Volonté de mon doux Jésus, je lui dis:

«Mon Amour,

- je suis en train d'entrer dans ta sainte Volonté et

- j'y trouve toutes les pensées de ton esprit de même que celles de toutes les créatures.

Je fais une couronne avec mes pensées et celles de mes frères
afin d'en entourer les tiennes.

Je lie toutes ces pensées ensemble afin qu'elles forment un tout

rendant hommage, adoration, gloire, amour et réparation à ton intelligence.»

Pendant que je disais cela, mon **Jésus** avança dans mon coeur et, se levant, me dit:

«Ma fille inséparable de ma Volonté,

-comme je suis heureux

-en voyant de nouveau tout ce que ma Volonté a réalisé dans mon Humanité.

Je fonds

- tes pensées dans mes pensées,
- tes paroles dans mes paroles,
- tes battements de cœur dans mes battements de cœur.»

En me disant cela, il me couvrit de baisers.

Par la suite, je lui dis:

«Ma Vie, pourquoi

- te réjouis-tu et
 - célèbres-tu à ce point
- chaque fois que tu me révèles un autre aspect de ta Volonté?»

Jésus reprit:

«Tu dois réaliser que chaque fois

- que je te révèle une nouvelle vérité concernant ma Volonté,
 - c'est une union plus forte que j'établis entre toi et moi,
- ainsi qu'avec toute la famille humaine.

C'est un lien plus étroit et une nouvelle disposition de mon héritage.

En révélant ces vérités, je rédige un acte de donation.

À la vue de mes fils qui deviennent plus riches en touchant mon héritage, je sens un nouveau bonheur et une nouvelle joie.

«Il m'arrive ce qu'il advient au père possédant plusieurs fermes que ses enfants ne connaissent pas, si bien qu'ils ne savent pas que leur père est riche.

Ses enfants ayant atteint la majorité, le père leur apprend, jour après jour, qu'il possède telle ou telle ferme.

En entendant cela, les enfants se réjouissent et s'attachent à leur père par un lien d'amour.

Le père, voyant la joie de ses enfants, leur prépare une plus grande surprise en leur disant: «cette province m'appartient» et, ensuite, «ce royaume également».

Ses enfants sont enchantés. Ils se réjouissent et se sentent fortunés d'avoir un tel père.

Non seulement le père

- informe-t-il ses enfants au sujet de ses biens,
- mais il en fait ses héritiers.

«Il en est ainsi avec moi.

Jusqu'à maintenant, je t'ai parlé

- des œuvres de mon Humanité,
- de ses vertus et
- de ses souffrances.

Maintenant, je veux passer à autre chose.

Je veux que tu saches

- ce qu'a réalisé ma Divine Volonté en mon Humanité,
- ses effets, sa valeur,

afin d'en susciter des héritiers dans les nouvelles générations.

Sois attentive, dès lors, quand tu m'écoutes.

N'oublie rien concernant les effets et la valeur de ma Volonté.
Rapporte fidèlement ses bienfaits.
Sois le premier lien de ma Volonté avec les autres créatures.»

**14 septembre 1921 - En multipliant ses actes dans la Divine Volonté,
l'âme progresse tout comme l'Humanité de Jésus a progressé:
en âge, en sagesse et en grâces.
La sainteté dans la Divine Volonté diffère de celle de la pratique des vertus.**

J'étais dans mon état habituel. Mon toujours aimable Jésus vint vers moi et me dit:
«Ma fille, chaque fois qu'une âme agit dans ma Volonté, elle croît en sagesse, bonté,
puissance et beauté.

Il est écrit à mon sujet ***dans l'Évangile :***

que je croissais en sagesse devant Dieu et devant les hommes.

En tant que Dieu, je ne pouvais ni croître, ni diminuer.

Ma croissance était celle de mon Humanité qui, au fur et à mesure qu'elle avançait en âge,
multipliait ses actes dans la Suprême Volonté.

«Chaque acte additionnel résultait en un nouvel accroissement de la sagesse de mon
Père éternel en mon Humanité.

Ma croissance était si réelle qu'elle était observée même par les créatures.

Chacun de mes Actes s'immergeait dans l'immense mer de la Divine Volonté.

En travaillant, je me nourrissais de l'aliment céleste de cette Volonté.

Il serait trop long de te parler des mers de sagesse, de bonté, de beauté, dont mon
Humanité s'est ainsi abreuvée.

«C'est ce qui arrive à l'âme vivant dans ma Volonté.

Ma fille, la sainteté dans ma Volonté croît à chaque instant.

Rien ne peut l'empêcher de progresser.

Rien ne peut empêcher l'âme de s'immerger dans la mer infinie de ma Volonté.

Même les choses les plus ordinaires, telles que le sommeil, les aliments et le travail,
peuvent entrer dans ma Volonté et y prendre leur place d'honneur en tant qu'agents de ma
Volonté.

Pour l'âme qui le désire, toutes les choses, des plus grandes aux plus petites,
peuvent être une occasion d'agir dans ma Volonté.

«Ce n'est pas toujours le cas avec les vertus.

Parce que, souvent, quand on veut pratiquer une vertu, on n'en a pas l'occasion.

Si tu veux pratiquer l'obéissance, il faut quelqu'un pour te donner des ordres.

Or, il arrive qu'il se passe des jours et des semaines sans que quelqu'un te donne
l'occasion de vérifier ton aptitude à obéir.

Quelle que soit ta bonne volonté à obéir, l'obéissance ne peut être pratiquée dans ce cas.
Ainsi en est-il pour la patience, l'humilité et toutes les autres vertus.

Comme elles sont des vertus de ce bas monde, les autres créatures sont nécessaires
pour les pratiquer.

Au contraire, ***la vie dans ma Volonté est une vertu du Ciel.***

Mon action seule suffit pour qu'elle soit pratiquée à tout instant.
Pour moi, il est facile de la préserver jour et nuit.»

16 septembre 1921 - Hérode se moqua de Jésus.
Les créatures renouvellent les peines de Jésus.
L'Humanité de Jésus, avec ses Actes réalisés dans sa Volonté, a préparé la place pour nos propres actes dans sa Volonté.

Je méditais sur **la Passion** quand je vis mon doux Jésus **dans le palais d'Hérode**, habillé comme un aliéné. Il me dit:

«Ma fille,
ce n'est pas seulement là que j'ai été habillé comme un aliéné et tourné en dérision.

Les créatures continuent de me faire souffrir de cette manière.

En effet, **toutes sortes de personnes persistent à se moquer de moi.**

-Si une *personne va en confession* et qu'elle n'a pas l'intention de ne plus m'offenser, elle se paie ma tête.

-Si un *prêtre entend les confessions*, prêche et administre les sacrements, mais que sa vie ne correspond pas aux mots qu'il dit ni à la dignité des sacrements qu'il administre, il accumule les moqueries contre moi.

Pendant que **je renouvelle la vie par les sacrements**, on me ridiculise et me bafoue. Avec leurs profanations, ils me fabriquent des vêtements pour m'habiller comme un aliéné.

-«Si des supérieurs demandent

-des sacrifices à leurs subordonnés ou

- la pratique de vertus, des prières, de la générosité, et,

qu'au contraire, ces derniers vivent une vie de confort, de vice et d'égoïsme, là encore, on se moque de moi.

-Si les dirigeants civils et ecclésiastiques insistent sur l'observance de la loi, alors qu'eux-mêmes la transgressent, ils se moquent de moi.

-Que de plaisanteries on se permet contre moi. Il y en a tant que j'en suis fatigué, surtout quand, sous l'apparence du bien, on distille le poison du mal.

On se paie ma tête comme si j'étais un amusement ou un passe-temps.

Mais ma justice, tôt ou tard, ridiculisera et punira sévèrement ceux qui se moquent ainsi de moi.

Tu dois prier et faire réparation pour leurs moqueries qui me causent tant de peine, ces moqueries qui m'empêchent d'être reconnu pour ce que je suis.»

Plus tard, se montrant de nouveau à moi alors que j'étais complètement absorbée dans la Divine Volonté, il me dit:

«Très chère fille de ma Volonté,
j'attends anxieusement que tu te fusionnes dans ma Volonté. Tout comme moi je pensais dans ma Volonté, ainsi j'ai moulé tes pensées dans ma Volonté.
Également, j'ai moulé tes actes dans ma Volonté, suivant mon habitude d'agir.

Les choses que j'ai réalisées, je ne les ai pas accomplies pour moi-même, puisque je n'en avais pas besoin, mais pour toi et les autres.
Ainsi donc, je vous attends dans ma Volonté
afin que vous veniez occuper les places que mon Humanité y a préparées pour vous.

Suivez mes propres exemples.
Je suis content et je reçois une grande gloire quand je vous vois accomplir
les mêmes choses que j'ai réalisées dans mon Humanité.»

**21 septembre 1921 -
L'immense chagrin que Jésus éprouve parce que ses enfants refusent ses bienfaits.
Les révolutions entre les partis et contre l'Église. Jésus devant Caïphe: chaque
peine et chaque bonté forment une journée lumineuse.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint vers moi et me dit:

«Ma fille, **dans quel état lamentable les créatures m'ont mis!**
Je suis comme un père très riche qui aime profondément ses enfants.

Alors qu'il veut que ses enfants s'habillent,
ceux-ci, extrêmement ingrats, refusent tout habillement et veulent rester nus.
Le père leur donne à manger,
mais ils veulent continuer de jeûner.
S'ils mangent, ils ne mangent que des aliments impropres et vils.
Le père
-leur offre des richesses et
-veut les garder près de lui,
-leur donnant sa propre maison,
mais ses enfants ne veulent rien accepter.
Ils se contentent d'errer, sans domicile et dépourvus de tout.

Pauvre père, combien de peine et de larmes il verse!
Il serait plus heureux
-s'il n'avait rien à donner,
-plutôt que de disposer de tant de richesses et
- de ne pas savoir quoi en faire pendant qu'il voit ses enfants périr.
C'est pour lui une peine plus grande que toute autre.

«Je suis comme ce père: je veux donner, mais il n'y a personne pour recevoir.

Ainsi,
les créatures me font verser des larmes amères et me causent une peine continuelle.

Sais-tu qui sèche mes larmes et change ma peine en joie?

C'est celui

- qui veut toujours rester avec moi,
- qui reçoit mes richesses avec amour et confiance filiale,
- qui mange à ma table et
- s'habille de mes propres vêtements.

À celui-là je donne sans mesure.

Il est mon confident et je le laisse reposer sur ma poitrine.

«Ma fille, s'il ne se forme pas de partis, de véritables révolutions ne peuvent survenir, spécialement contre l'Église.

Mais plusieurs membres de ce parti, qui se dit catholique, sont de véritables loups déguisés en agneaux.

Ils vont causer de grands torts à mon Église.

Plusieurs croient que la religion sera défendue par ce parti; ce sera plutôt complètement l'opposé.

Les ennemis en profiteront pour invectiver davantage la religion.»

Plus tard, alors que je me replongeais dans la méditation, j'en étais à l'heure où

mon bien-aimé Jésus était sorti de prison et amené de nouveau devant Caïphe.

J'essayais de l'accompagner dans ce mystère. **Jésus me dit:**

«Ma fille, quand j'ai été présenté à Caïphe, c'était le plein jour.

Mon amour pour les créatures était si grand que, durant ce dernier jour de ma vie,

j'ai paru devant le grand prêtre

complètement défiguré et blessé pour y recevoir la condamnation à mort.

Quelle peine cette condamnation m'a causée!

J'ai converti ces souffrances en un plein jour éternel

dont j'ai inondé chaque créature

afin qu'elle puisse y trouver la lumière nécessaire à son salut.

**J'ai mis à la disposition de chacune ma condamnation à mort
afin qu'elle puisse y trouver la vie.**

Ainsi, toutes mes peines et tout le bien que j'ai fait

se sont transformés en pleine lumière du jour

pour le salut de mes créatures.

Et j'ajoute

- qu'il n'y a pas seulement le bien que j'ai fait moi-même qui fait naître le jour,

-mais aussi celui qu'accomplissent les créatures.

Tout cela pour contrer le mal, qui est noireur.

«Lorsqu'une personne tient une lampe et que dix ou vingt personnes sont à proximité,

-même si la lampe n'appartient qu'à une seule personne,

-toutes les autres en sont éclairées.

Elles peuvent lire et travailler à l'aide de la lumière dégagée par la lampe.

Ce faisant, elles ne nuisent aucunement à la personne qui possède la lampe.

C'est ainsi que le bien opère:

- il est non seulement jour pour une personne,

- mais pour beaucoup d'autres-

qui peut dire combien!

Le bien est toujours communicatif.

Les créatures me manifestent leur amour en produisant, à travers leurs bonnes œuvres, de nombreux foyers de lumière pour leurs frères.»

28 septembre 1921

Jésus est lumière. Tout ce qui vient de lui est lumière donnant vie aux créatures, mais le péché change les choses en noirceur. La différence entre la sainteté dans la Divine Volonté et celle des vertus: la première est comme la vie des poissons dans la mer et la seconde comme celle des oiseaux sur la terre.

J'étais dans mon état habituel quand mon toujours aimable Jésus m'apparut, tout près, le Cœur enflammé. Chaque battement de son Cœur émettait de la lumière m'entourant complètement et s'étendant sur toute la Création. J'étais surprise. Jésus me dit:

«Ma fille, je suis la Lumière éternelle. Tout ce qui sort de moi est lumière, si bien que ce ne sont pas seulement les battements de mon Cœur qui émettent de la lumière, mais mes pensées, ma respiration, mes paroles, mes pas, chaque goutte de mon Sang.

Tous reçoivent la lumière venant de moi. Se répandant parmi les créatures, cette lumière est vie pour chacune; elle veut se fondre avec les petits foyers de lumière des créatures émis à partir de ma propre lumière. Le péché, pour sa part, convertit en noirceur les actions des créatures.

«Ma fille, j'aime tellement la créature que je la conçois de mon souffle et lui donne naissance sur mes genoux afin de la faire reposer sur ma poitrine et de la garder en sécurité. Mais la créature peut s'échapper de moi.

Lorsque je ne la sens plus dans mon souffle, ni ne la trouve sur mes genoux, mon souffle l'appelle continuellement et mes genoux se fatiguent de l'attendre. Je la cherche partout pour l'inviter à revenir vers moi.

Ah! Dans quel gouffre de douleurs d'amour me plongent les créatures!»

Plus tard, j'ai entendu des propos sur l'humilité et je me voyais convaincue que cette vertu n'était pas en moi et que, d'ailleurs, je n'y pensais jamais. Quand mon doux Jésus revint, je lui mentionnai ma souffrance.

Il me dit:

«Ma fille, ne crains pas, je t'ai élevée dans la mer. Quiconque vit dans la mer ne connaît pas la terre. Si je demandais à des poissons à quoi la terre ressemble, à quoi ressemblent ses fruits, ses plantes, ses fleurs, ils répondraient:

«Nous sommes nés dans la mer et nous vivons dans la mer; l'eau nous alimente. Bien que d'autres s'y noieraient, nous y fonçons dans toutes les directions et cela nous donne vie; quoique le sang d'autres créatures se gèlerait dans notre condition, pour nous, il se réchauffe.

La mer est tout pour nous: elle nous sert de chambre à coucher et nous y nageons. Nous sommes des veinards parce que nous n'avons pas à nous fatiguer pour nous trouver de la nourriture. Les choses que nous voulons sont toujours à notre disposition. À elle seule, l'eau nous fournait tout.»

«Si, maintenant, nous interrogeons les oiseaux, ils nous répondraient:

«Nous connaissons bien les plantes, les grands arbres, les fleurs et les fruits.

Mais il nous faut déployer beaucoup d'efforts pour trouver

-des graines pour nous nourrir ou

-une cachette pour échapper au froid et à la pluie.»

«L'image

-des poissons dans la mer correspond à l'âme qui vit dans ma Volonté.

-des oiseaux sur la terre à l'âme qui suit la voie des vertus.

Comme tu vis dans la mer de ma Volonté, il n'est pas surprenant que ma Volonté seule te suffise pour tout.

Si l'eau fournait différents avantages aux poissons tels que les aliments, la chaleur, un lit, une chambre et tout le reste, alors, dans une plus large mesure et d'une façon plus admirable, ma Volonté fait de même pour toi.

«En effet, dans ma Volonté, les vertus peuvent être plus héroïques et divines. L'âme reste immergée dans ma Volonté; elle s'en alimente et marche en elle, ne connaissant qu'elle. Ma Volonté seule lui suffit pour tout.

On peut dire que, parmi toutes les créatures,

-l'âme qui vit dans ma Volonté est la seule à avoir cette chance

-de ne pas avoir à mendier son pain.

L'eau de ma Volonté l'envahit d'en haut, d'en bas, de la gauche et de la droite.

Si l'âme veut des aliments, elle mange,

si elle a besoin de force, elle la trouve,

si elle veut dormir, elle trouve le lit le plus douillet pour se reposer:

tout est mis à sa disposition.»

6 octobre 1921

**- L'état de péché réduit l'homme et tous ses biens à un point de noirceur et de mort,
- alors que l'état de grâce l'élève à un point de lumière et de divine beauté.**

J'adorais les plaies de mon Jésus crucifié et je me disais:

«Comme le péché est laid; il a réduit mon plus grand bien à un tel état déchirant!»
Appuyant sa très sainte tête sur mon épaule, mon toujours aimable Jésus me dit en soupirant:

«Ma fille, le péché est plus que laid, il est horrible.

C'est la flétrissure de l'homme.

Lorsqu'il pèche, l'homme subit une transformation sauvage:

toutes les belles choses que je lui avais données
deviennent couvertes d'une laideur horrible.

Ce ne sont pas seulement les sens de l'homme qui pèchent,
mais c'est l'homme tout entier qui est impliqué.

Le péché est

-sa pensée,
-ses battements de cœur,
-sa respiration,
-ses mouvements,
-ses pas.

Sa volonté le conduit à un seul point.

Elle provoque à travers tout son être

-un excès de noirceur qui l'aveugle,
-un air toxique qui l'empoisonne.

Tout est noir autour de lui, tout est mortel.

Quiconque l'approche se met dans une situation dangereuse.

Terrible et effrayant est l'homme en état de péché.»

J'étais terrifiée! Jésus continua:

***«Si l'homme est horrible dans l'état de péché,
il est par contre très beau dans l'état de grâce.***

En faisant le bien, même s'il s'agit d'une petite chose, l'effet sur l'homme est brillant.

Le bien lui fait connaître une transformation céleste, angélique et divine.

Sa volonté pour le bien amène tout son être à un seul point, de telle sorte que ses pensées, ses paroles, ses battements de cœur, ses mouvements et ses pas sont bons.

Tout en lui et en dehors de lui est lumière.

Son air est parfumé et vivifiant.

Ceux qui l'approchent se mettent en sécurité.

«L'âme en état de grâce qui fait le bien est si belle, si gracieuse, si attirante, si aimable,
que moi-même je suis en amour avec elle!

Chaque bonne chose qu'elle accomplit lui confère

- une nuance additionnelle de beauté,
- une ressemblance plus grande avec son Créateur qui en fait l'un de ses fils.

C'est une puissance divine que cette âme met en circulation.

Toutes les bonnes choses qu'elle réalise
sont autant d'intercessions entre la terre et le Ciel.

Elles constituent

- le service postal et

- les fils électriques qui maintiennent la communication avec Dieu.»

9 octobre 1921 Au dernier repas, Jésus accorde la place d'honneur à Luisa, entre Jean et lui. Il s'est donné à tous en nourriture sous la figure de l'agneau, voulant que chaque chose soit convertie par nous en nourriture d'amour pour lui. Notre volonté est la responsable de chaque chose que nous faisons.

Je pensais à la dernière Cène de Jésus avec ses disciples.

Dans mon cœur, mon aimable Jésus me dit:

«Ma fille, quand je mangeais avec mes disciples à la dernière Cène, j'étais entouré

- non seulement d'eux

- mais de toute la famille humaine.

L'un après l'autre,

-je les ai eus près de moi.

- je les connaissais tous et j'appelais chacun par son nom.

Je t'ai aussi appelée.

-je t'ai donné la place d'honneur entre moi et Jean

-j'ai fait de toi une petite confidente de ma Volonté.

En partageant l'agneau, j'en ai donné à mes apôtres et aussi à tous.

Cet agneau, rôti et coupé en morceaux, me symbolisait.

Il représentait ma Vie et montrait comment j'avais dû m'abaisser par amour pour tous.

J'ai voulu l'offrir à tous comme un aliment exquis représentant ma Passion.

«Sais-tu

*pourquoi mon amour

-a tant fait,

tant parlé et tant souffert,

se changeant en nourriture pour les hommes?

*pourquoi je les ai tous appelés et leur ai donné l'agneau?

Parce que je désirais aussi de la nourriture de leur part :

- je désirais que tout ce qu'ils feraient puisse être un aliment pour moi.

- Je voulais me nourrir de leur amour, de leurs paroles, de leurs travaux, de tout.»

Je dis à Jésus:

Mon Amour, comment nos travaux peuvent-ils devenir un aliment pour toi?»

Il me répondit:

«L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de ce que ma Volonté lui fournit.

si le pain nourrit l'homme, c'est parce que je le désire.

Toutefois, la créature met en action sa volonté pour accomplir ses actions.

- Si elle veut présenter ses travaux comme un aliment pour moi, elle me donne un aliment,
- si c'est de l'amour qu'elle veut m'offrir, elle me donne de l'amour,
- si c'est de la réparation, elle me fait réparation.
- si, dans sa volonté, elle veut m'offenser, elle fait une arme de ses actions pour me blesser et même me tuer.

«La volonté de l'homme est ce qui, chez lui, ressemble le plus à son Créateur.

J'ai mis une part
-de mon immensité et
-de mon pouvoir
dans la volonté humaine.

Lui donnant la place d'honneur, j'en ai fait
-la reine de l'homme et
-la dépositaire de toutes ses actions.

Tout comme les créatures ont des coffres où,
par souci d'ordre et de sécurité, elles placent ce qui leur appartient,
l'âme possède sa volonté, préservant et surveillant tout ce qu'elle pense, dit et fait.

Elle ne perd même pas une seule pensée.
Ce qui ne peut pas être fait avec
-les yeux ou la bouche, ou
-par des travaux,
peut être accompli par la volonté.

«En un instant, la volonté peut vouloir
- un millier de bonnes choses ou
- autant de mauvaises.

La volonté fait voler les pensées
- vers le Ciel,
- vers les endroits les plus éloignés, ou
- même vers les abîmes.

L'âme peut être empêchée -d'agir, de voir ou de parler,.

Mais elle peut tout accomplir par sa volonté.

Comme la volonté peut être déployée!
Combien d'actes bons et de méchancetés elle peut contenir!
Avant tout ,Je veux la volonté de l'homme.
Parce que si je l'ai, j'ai tout.
Sa résistance est alors vaincue!» .

**13 octobre 1921 - Chaque parole de Jésus, si nous la recevons, l'assimilons et la méditons, forme dans notre cœur une fontaine d'eau vive qui jaillit en vie éternelle, pour étancher notre soif et celle des autres.
Celui qui ne veut pas de la mer de la Divine Volonté peut au moins profiter des canaux des autres vérités.**

J'étais déprimée à la pensée que j'étais obligée de dire et d'écrire même les plus petites choses que **Jésus** me disait. Venant vers moi, il me dit:

«Ma fille, chaque fois que je te parle, je veux ouvrir une petite fontaine dans ton cœur. Pour tous, mes paroles veulent être des fontaines jaillissant en vie éternelle.

Mais, pour que se forment ces fontaines dans ton cœur, tu dois faire ta part, c'est-à-dire
-bien mastiquer mes paroles
-pour les avaler et ouvrir la fontaine en toi.

En pensant constamment aux paroles que je te dis, tu les mastiques.

-En les répétant à ceux qui ont autorité sur toi et
-en étant assurée que ces paroles sont de moi,
tu les dévores et ouvres la fontaine en toi.

«Quand ce sera nécessaire,
tu t'abreuveras par grandes lampées à la fontaine de ma Vérité.
En écrivant les mots que je te donne, tu ouvres des canaux qui serviront à tous ceux
qui voudront se rafraîchir pour ne pas mourir de soif.

Mais si tu ne communique pas ces mots, tu n'y penserai pas.
En ne les mastiquant pas,
- tu ne pourras les dévorer.
- tu cours le risque que la fontaine ne soit pas formée en toi et que l'eau ne jaillisse pas.

Quand tu sentiras le besoin de l'eau, la première à souffrir de la soif sera toi.
Si tu n'écris pas et, conséquemment, n'ouvres pas les canaux,
de combien de bonnes choses priveras-tu les autres?»

Pendant que j'écrivais, je me disais
«Ça fait quelque temps que mon doux Jésus ne m'a pas parlé de sa très sainte Volonté.
Je me sens plus portée à écrire à son sujet.
J'y sens plus de plaisir, comme si elle était mon exclusivité.
Sa Volonté me suffit pour tout.»

Venant vers moi, mon **Jésus** au cœur toujours tendre me dit:

«Ma fille, ne sois pas étonnée
- si tu es plus encline à écrire concernant ma Volonté et
- que tu y trouves plus de plaisir
parce qu'
-entendre,
-parler ou
-écrire au sujet de ma Volonté

est la chose la plus sublime qui puisse exister sur la terre et au Ciel.

C'est ce qui, à la fois,
-me glorifie le plus,
-comprend toute bonne chose et toute sainteté.

«Les autres vérités ont aussi leurs propres bons côtés:
-on s'y abreuve gorgée par gorgée;
-l'on y accède graduellement;
-elles s'adaptent à la manière humaine.

Dans ma Volonté, cependant, l'âme s'adapte à la manière divine

- Ce n'est plus par lampées que l'on boit, mais par mers;
- on gravit, non pas à pas, mais avec des ailes qui rejoignent le Ciel en un clin d'œil.

Oh! Ma Volonté, ma Volonté!
Seulement à t'entendre en parler m'apporte tellement de joie et de douceur!

Quand je sens ma Volonté habiter l'une de mes créatures,
- ce qui est une autre de mes immensités,
- j'éprouve un tel plaisir que cela me fait oublier la méchanceté des autres créatures.

«Tu dois te réaliser quelles grandes choses je t'ai révélées concernant ma Volonté,
même si tu ne les as pas encore totalement bien

- mastiquées et
- digérées au point d'en former tout le sang de ton âme.

Quand tu en auras compris toute la substance,
- je reviendrai et
- je te révélerai à son sujet des choses encore plus sublimes.

Pendant que j'attendrai que tu aies tout bien digéré,
je te tiendrai occupée par d'autres vérités qui lui sont reliées.

Si certaines créatures

-ne veulent pas profiter de la mer et du soleil de ma Volonté pour venir à moi,
elles peuvent

- s'abreuver aux petites fontaines et aux canaux,
- tirer profit des autres choses qui m'appartiennent.»

16 octobre 1921

Toutes les créatures renaissent à travers la très sainte Humanité de Jésus, ayant été -conçues avec lui dans son Incarnation et -délivrées au moment où il a donné sa Vie sur la Croix.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable **Jésus** me fit voir **toutes les créatures émergeant à l'intérieur de sa très sainte Humanité.**
Avec tendresse, il me dit:

«Ma fille, regarde le grand prodige de l'Incarnation.
-Lorsque j'ai été conçu et que mon Humanité a été formée,
- j'ai fait renaître en moi toutes les créatures,
de telle sorte que mon Humanité percevait tous leurs actes.

Mon esprit a embrassé toutes les pensées des créatures, les bonnes comme les mauvaises.

- Les bonnes, je les ai confirmées dans le bien,
entourées de ma grâce et investies de ma lumière afin que,
étant renouvelées dans la sainteté de mon esprit,
elles soient des produits dignes de mon intelligence.
-Les mauvaises, je les ai réparées par la pénitence;
j'ai multiplié mes pensées à l'infini afin de rendre gloire à mon Père
pour chaque pensée des créatures.

**Dans mes regards et mes paroles,
dans mes mains et mes pieds** et aussi
dans mon Cœur,

j'ai embrassé les regards, les paroles, les travaux, les pas et le cœur de toutes les créatures.

«**Tout a été plongé dans la sainteté de mon Humanité, tout a été réparé.**
J'ai souffert une peine particulière pour chaque offense.

Ayant fait renaître toutes les créatures en moi, je leur ai offert toute ma Vie.
Et sais-tu **quand je les ai fait renaître?**

Sur la Croix, dans le lit

-de mes cruelles souffrances et
-de mon atroce Agonie,
-dans le dernier souffle de ma Vie,
je leur ai donné naissance.

Quand j'ai exhalé mon dernier soupir,

-elles sont reniées à une vie nouvelle,
-chacune marquée du sceau de mon Humanité.

«Non content de les avoir fait renaître,
-j'ai donné à chacune d'elles tout ce que j'avais accompli
-pour les défendre et les garder en sécurité.

Vois-tu quelle sainteté est dans l'homme?

La sainteté de mon Humanité n'aurait jamais pu donner naissance à des enfants
- indignes et
-différents de moi.

Je les aime à ce point parce qu'ils sont ma progéniture.

Mais les humains sont si ingrats qu'ils ne reconnaissent pas celui qui leur a donné naissance avec tant d'amour et de peine.»

Après ces paroles, il parut tout enflammé. Jésus était brûlé et consumé dans ces flammes. Il n'était plus visible; on ne voyait que du feu.

Ensuite, il apparut de nouveau, pour être consumé une autre fois. Il ajouta:

«Ma fille, je brûle. L'amour me consume. Si fort est mon amour!

Les flammes qui me brûlent sont si ardentes que je meurs d'amour pour chaque créature!

Ce n'est pas seulement à la suite de mes souffrances que je suis mort.

Mes morts par amour sont continues.

Pourtant, il n'y a personne qui m'offre son amour pour me soulager.»

18 octobre 1921	Pour celui qui est inquiet, c'est la nuit. Pour celui qui est paisible, c'est le jour. L'anxiété est un manque d'abandon à Jésus.
------------------------	--

J'ai passé une journée dans la distraction et l'inquiétude

à cause de diverses choses que je ressentais (qu'il n'y a pas lieu de préciser ici).

Malgré tous mes efforts, je n'arrivais pas à me libérer.

Pendant toute la journée, je n'ai pas vu mon doux Jésus, la vie de mon âme.

C'était comme si l'inquiétude mettait un voile entre nous deux, m'empêchant de le voir.

Finalement, tard le soir, mon esprit fatigué se calma.

Comme s'il m'avait attendu, mon aimable **Jésus m'apparut et, peiné**, me dit:

«Ma fille, aujourd'hui, par ton inquiétude,

tu as empêché le soleil de ma Personne de se lever en toi.

Tes inquiétudes dressent un nuage entre toi et moi et empêchent les rayons de descendre en toi.

Si les rayons ne descendent pas, comment peux-tu voir le soleil?

Si tu savais ce que cela signifie d'empêcher mon soleil de se lever et quel grand mal cela est pour toi et le monde entier, tu éviterais avec grande prudence d'être inquiète de nouveau.

Il fait toujours nuit pour les âmes inquiètes; le soleil ne se lève jamais.

Au contraire, chez les âmes paisibles, c'est toujours le jour; mon soleil peut se lever à toute heure car l'âme est toujours prête à recevoir les bienfaits de ma venue.

«L'inquiétude n'est rien d'autre qu'un manque d'abandon entre mes mains. Je te veux si abandonnée entre mes bras que rien ne puisse te déranger; je m'occuperai de tout.

Sois sans crainte, ton Jésus ne peut rien faire de moins que de prendre soin de toi et de te protéger contre tout.

Tu m'as coûté beaucoup; j'ai investi considérablement en toi. Je suis le seul à avoir des droits sur toi.

Et si les droits sont à moi, **j'ai la responsabilité de toi.**

Par conséquent, sois en paix et ne crains pas.»

**21 octobre 1921 Méditer sur la Passion de Jésus donne beaucoup de bienfaits.
On y trouve tous les remèdes à la malice humaine.
Dans la mesure où l'on veut être dans la Divine Volonté et en faire sa propre vie,
on acquiert les divins attributs de Dieu.**

Je méditais **sur la Passion** de mon doux Jésus. Venant vers moi, il me dit:

«Ma fille,

- toutes les fois que l'âme pense à ma Passion,
 - chaque fois qu'elle se souvient de ce que j'ai souffert ou
 - chaque fois qu'elle sent de la compassion pour moi,
- l'application de mes souffrances est renouvelée en elle.
- Mon Sang surgit pour l'inonder.
 - mes plaies la guérissent si elle est blessée ou l'embellissent si elle est en santé;
 - tous mes mérites l'enrichissent.

L'effet que produit ma Passion est surprenant:

C'est comme si l'âme déposait en banque tout ce qu'elle a accompli et souffert pour recevoir le double en retour.

Ainsi, tout ce que j'ai réalisé et souffert rejaillit continuellement sur les hommes, comme le soleil offre constamment sa lumière et sa chaleur à la terre.

Ma façon d'agir n'est pas sujette à l'épuisement.

«Tout ce qui est nécessaire, c'est que l'âme le désire.

Aussi souvent que l'âme le désire, elle reçoit les fruits de ma Vie.

Si elle se souvient de ma Passion vingt, cent, ou mille fois, autant de fois elle jouira de ses effets.

Combien peu en font leur trésor!

En dépit de tous ces bienfaits, on voit tant d'âmes faibles, aveugles, sourdes, muettes et boiteuses: en somme, de dégoûtants cadavres vivants. Pourquoi?

On oublie ma Passion alors que **mes souffrances, mes plaies et mon Sang** offrent

- une force pour surmonter la faiblesse,
- une lumière pour donner la vue aux aveugles,
- une langue pour délier les langues des muets et ouvrir les oreilles des sourds,
- une voie pour guider les faibles, la vie pour ressusciter les morts.

Tous les remèdes dont l'humanité a tant besoin peuvent être trouvés dans ma Vie et ma Passion.

«Mais les créatures méprisent cette médecine et ne profitent pas de mes solutions.

Aussi, malgré ma Rédemption, l'homme dépérit

comme s'il était affecté d'une tuberculose incurable.

Ce qui me peine plus particulièrement, c'est la vue de personnes religieuses qui se donnent du mal

-pour des questions de doctrine,

-pour des spéculations et des histoires,
mais qui n'ont aucun intérêt pour ma Passion.

Trop souvent, ma Passion est bannie des églises et de la bouche des prêtres.

Leurs paroles sont sans lumière et le peuple se retrouve plus dépourvu que jamais.»

Plus tard, je me suis vue face à un soleil dont les rayons dardaient sur moi et me pénétraient.

Je me suis sentie assaillie, au point d'être complètement à sa merci; sa lumière brillante ne m'empêchait pas de le regarder et, chaque fois que je le regardais, j'expérimentais un plus grand bonheur. Mon doux Jésus, venant de l'intérieur du soleil, me dit:

«Fille bien-aimée de ma Volonté, le soleil de ma Volonté t'inonde merveilleusement!
Tu n'es rien d'autre que la proie, le jouet et la consolation de ma Volonté.

Dans la mesure où tu t'immerges en elle, ma Volonté, comme la lumière du soleil, déverse sur toi les parfums de ma sainteté, de mon pouvoir, de ma sagesse, de ma bonté, etc.

Comme ma Volonté est éternelle,

- plus tu t'efforces de rester en elle et d'en faire ta vie,
-ta propre volonté absorbe mon immuabilité et mon impassibilité.

L'Éternité t'immerge totalement, si bien que tu participes à tout et que rien ne te quitte.

«Tout cela afin que ma Volonté soit honorée et glorifiée pleinement en toi.

Je veux que

-rien ne manque à la première fille de ma Volonté,
-rien de ce qui m'appartient et qui la distingue dans tout le Ciel en tant que
la première dépositaire de la sainteté dans ma Volonté.

Sois donc attentive.

Ne quitte jamais ma Volonté afin que

-tu puisses recevoir tous les parfums de ma Divinité et

-qu'abandonnant tout ce qui est à toi,

tu sois en mesure de proclamer tout ce qui est à moi

afin que ma Volonté puisse être le centre de ta vie.»

**23 octobre 1921 Toute sainteté émane de la très sainte Humanité de Jésus
à travers sa sainte Passion.**

C'est ainsi que Jésus amène Luisa à sa Divine Volonté.

**Et ce n'est que récemment qu'il a commencé à ouvrir les canaux de ces vérités
pour les autres afin qu'elles soient publiées.**

Je me sentais totalement immergée dans la Divine Volonté.

Venant à moi, mon aimable Jésus me dit:

«Fille de ma Volonté, observe comment l'immense mer de ma Volonté envahit paisiblement ton cœur.

Ne va pas penser que cette mer ne t'immerge que depuis peu de temps.

Elle t'immerge depuis longtemps, car c'est mon habitude

-d'agir d'abord et
-de parler ensuite.

«Il est vrai que *tes débuts furent marqués par la mer de ma Passion.*

Sache que toute sainteté passe par la porte de mon Humanité.

Il y a des saints qui demeurent à la porte de mon Humanité et
d'autres qui avancent plus loin.

Je t'ai envahie de ma Volonté et quand j'ai vu
-que tu étais bien disposée et
-que tu m'avais livré ta propre volonté.
Alors la mer de ma Volonté s'écoulait en toi dans un débit toujours croissant.
Chaque nouvel acte que tu accomplissais dans ma Volonté
amenait en toi un nouvel accroissement.

Je t'ai peu parlé de tout cela.
Nos volontés se sont jointes et comprises sans que nous ayons à nous en parler.
Rien qu'à nous voir, nous nous comprenions.
Je me réjouissais en toi.
J'ai ressenti les délices du Ciel en toi, lesquelles n'étaient nullement différentes de celles
que vivent les saints.
Comme ces délices font la félicité des saints, elles font aussi la mienne.
Immergés dans ma Volonté, ils ne peuvent que me donner joies et délices.

«Mais ma joie n'était pas complète.
Je voulais que mes autres enfants soient aussi partie prenante d'un si grand bien.
Aussi, j'ai commencé à te parler de ma Volonté d'une manière surprenante.
Plus je te révélais de vérités, plus j'ouvrais de canaux provenant de la mer pour le
bénéfice des autres, de telle manière que ces canaux puissent répandre une eau
abondante sur toute la terre.
Ma manière d'agir est communicative et toujours en action. Elle ne s'arrête jamais.

«Mais ces canaux dirigés vers mes créatures deviennent souvent boueux.
D'autres deviennent pierreux et l'eau y circule difficilement.
- Non que la mer ne veuille pas donner son eau,
- ni que l'eau n'est pas claire et apte à pénétrer partout,
mais parce que les créatures s'opposent à un si grand bien.

Ainsi, si elles lisent sur ces vérités sans être bien disposées,
- elles n'y comprennent rien,
- elles sont confuses et aveuglées par la lumière de ces vérités.

Pour celles qui sont bien disposées, il y a
-de la lumière pour les illuminer et
-de l'eau pour les rafraîchir
de telle manière qu'elles ne voudront jamais se détacher de ces canaux,
vu le grand bien qu'elles en tirent et la vie nouvelle qui émerge en elles.

«Tu dois par conséquent être heureuse
-d'ouvrir ces canaux pour le bénéfice de tes frères,
- ne laissant tomber aucune de mes vérités,
-si peu qu'elles te paraissent aider tes frères à profiter de l'eau.

Prends donc bien soin
-d'ouvrir ces canaux et ainsi
-de plaire à ton Jésus qui a tant fait pour toi.»

27 octobre 1921

Jésus a d'abord fait vivre Luisa dans sa très sainte Humanité où elle a trouvé toutes les délices.

Puis il l'a préparée à être un corps pour lui. Ainsi a-t-il fait pour sa Maman céleste. La Divine Volonté veut être pour la créature ce que l'âme est au corps.

Je disais à mon toujours aimable Jésus:

«Il y a longtemps que tu m'as mise en toi.
- je m'y sentais de plus en plus en sécurité
- je participais davantage à ta Divinité,
comme si je n'étais presque plus sur la terre et que le Ciel était ma résidence.

Que de pleurs j'ai versés quand ta Volonté m'a replacée à l'extérieur!
Seulement sentir l'air de la terre constituait pour moi un intolérable fardeau,
mais ta Volonté a gagné et, baissant la tête, je me suis résignée.

Maintenant, je te sens toujours en moi.

Quand j'éprouve un besoin irrésistible de te voir, alors,

- en bougeant dans mon cœur ou
- en me laissant entrevoir ton bras,
tu me calmes et me redonnes vie.

Dis-moi, quelle en est la raison?»

Jésus:

«Ma fille, il n'est que convenable
-qu'après t'avoir portée dans mon Cœur,
-ce soit ton tour de me porter dans ton cœur.

Si je t'ai placée dans mon Cœur, c'est parce que je voulais

-parfumer ton âme et
-mettre en toi un nouveau Ciel

afin de constituer en toi une demeure digne de moi.

Il est vrai que

- tu t'es sentie plus en sécurité et
-que tu as été envahie par plus de joie.

Mais la terre n'est pas un endroit de délices.

Les souffrances sont son héritage et la croix est le pain des forts.

*De plus, pour établir en toi ma Volonté,
- il était nécessaire que je vive en toi et
- que je sois comme l'âme de ton corps.*

«Ma Volonté
- ne peut descendre dans une âme
- que d'une manière spéciale hors de l'ordinaire.

Elle ne peut le faire à moins que l'âme ne reçoive des privilèges très particuliers.

Ainsi, **moi, le Verbe éternel,**
je n'aurais pu descendre en ma Mère bien-aimée sans ses privilèges spéciaux,
c'est-à-dire si le souffle divin
- ne l'avait pas pénétrée comme une nouvelle création et
- ne l'avait pas rendue merveilleuse, supérieure à tous et à toutes les choses créées.

C'est ce qui est arrivé en toi: d'abord, mon Humanité a voulu te préparer en faisant de toi sa résidence permanente.

Ensuite, comme si j'étais l'âme de ton corps, je t'ai donné ma Volonté.

Tu dois réaliser que ma Volonté doit être comme l'âme de ton corps.

«De fait, cela se produit même entre nous, les trois Personnes divines. Notre amour est grand, infini et éternel, mais si nous n'avions pas une Volonté animant cet amour, celui-ci serait inerte et sans œuvres. Notre sagesse accomplit l'incroyable.

Notre pouvoir peut tout écraser en un instant et tout refaire à l'instant suivant.

Mais si nous n'avions pas une Volonté pour manifester notre sagesse - comme, par exemple, elle a été manifestée dans la Création où nous avons tout ordonné et harmonisé et, avec notre pouvoir, empêché qu'elle se modifie le moindre - ,
alors ni notre sagesse ni notre pouvoir n'auraient réalisé quoi que ce soit.
Il en va ainsi pour tous nos autres attributs.

«Ainsi, je désire que ma Volonté soit l'âme de l'être humain.

Un corps sans âme est sans vie.

Quoiqu'il comporte tous les sens, il ne voit pas, ne parle pas, n'entend pas et n'agit pas.

C'est une chose inutile, voire insupportable.

Mais s'il est animé, que ne peut-il pas accomplir?

Ils sont nombreux ceux qui se rendent inutiles et insupportables parce qu'ils ne sont pas animés par ma Volonté!

Ils sont comme

-des usines électriques ne donnant pas de lumière, ou

- des autos sans moteur, rongées par la rouille et la poussière, incapables de bouger.

Ah! Comme ils sont pitoyables!

«Si une créature n'est pas animée par ma Volonté, une vie de sainteté manque. Je veux être en toi comme l'âme de ton corps. Ma Volonté y apportera de nouvelles créations

surprenantes. J'y donnerai une vie nouvelle à mon amour, un nouveau chef-d'œuvre à ma sagesse, un nouveau mouvement à mon pouvoir.

Dès lors, sois attentive et laisse-moi tout afin que mon grand projet soit réalisé en toi, c'est-à-dire que tu sois vraiment animée par ma Volonté.»

29 octobre 1921

**Jésus confiné et seul dans une sombre prison.
La signification des trois heures d'attente à l'aube, en compagnie de Luisa.
Son emprisonnement dans les tabernacles. Les mesquineries envers Jésus.**

J'ai passé la nuit à veiller.

Souvent, mes pensées volaient vers mon **Jésus attaché en prison.**

Je voulais embrasser ses genoux qui tremblaient à cause de la cruelle position dans laquelle ses ennemis l'avaient attaché.

Je voulais essuyer les crachats dont il était souillé.

Pendant que je pensais à cela, mon Jésus, ma Vie, m'apparut dans une profonde noirceur, dans laquelle je pouvais à peine distinguer son adorable Personne.

Sanglotant, il me dit:

«Fille, mes ennemis m'ont laissé seul en prison, horriblement attaché et dans le noir.

Tout autour, il n'y avait qu'une profonde noirceur.

Oh! Comme cette noirceur m'affligeait!

Mes vêtements étaient trempés par l'eau sale du torrent.

Je sentais la puanteur de la prison et des crachats qui m'avaient souillé.

Mes cheveux étaient en désordre et il n'y avait personne d'assez compatissant pour les enlever de mes yeux et de ma bouche.

Mes mains étaient attachées avec des chaînes et l'épaisse noirceur m'empêchait de voir ma condition si pitoyable et humiliante.

Oh! Que de choses traduisaient ma triste condition dans cette prison!

«Je suis resté dans cet état durant trois heures.

Je voulais ainsi **restaurer les trois lois du monde:**

- la loi de la nature,
- la loi écrite et
- la loi de la grâce.

Je voulais libérer tous les humains, les réunir et donner à mes fils la liberté qui leur revient.

En restant là trois heures, **je voulais aussi restaurer les trois étapes de la vie terrestre:**

- l'enfance,
- l'âge adulte et
- la vieillesse.

Également, ***je voulais restaurer l'homme quand il pêche***

-par passion,
-par volonté et
-par obstination.

Oh! Comme la noirceur lourde que je subissais me fit sentir toute la noirceur que le péché éché produit chez l'homme! Oh! Comme j'ai pleuré pour lui, en lui disant:

«Ô homme, ce sont tes péchés

-qui m'ont jeté dans cette noirceur lugubre
-où je souffre pour te donner la lumière.

Ce sont tes iniquités qui m'ont souillé,

iniquités que la noirceur ne me permet même pas de voir.

Regarde-moi: je suis l'image de tes péchés. Si tu veux les voir, regarde-les en moi!»

«Pendant ma dernière heure dans cette prison, toutefois, l'aube est venue et, à travers les fentes, quelques faibles lueurs de lumière ont filtré.

Oh! Comme mon Cœur a été soulagé de constater ma pitoyable condition!

Cette lumière symbolise ce qui arrive quand l'homme se lasse de la nuit du péché et que, comme l'aube, la grâce l'enveloppe, lui envoyant des lueurs de lumière pour le ramener.

Donc, mon Cœur eut un soupir de soulagement.

«Dans cette aube, je t'ai vue, ma prisonnière aimée, toi que mon amour a attachée dans ta condition de recluse et qui ne m'aurait pas laissé seul dans la noirceur de cette prison.

Attendant l'aube à mes pieds et suivant mes gémissements, tu aurais pleuré avec moi sur la nuit de l'homme.

Ceci m'a réconforté et j'ai offert mon emprisonnement pour te donner la grâce de me suivre.

«La prison et la noirceur ont aussi une autre signification:

mes longs emprisonnements dans les tabernacles et la solitude dans laquelle je suis laissé, souvent sans personne qui me parle ou qui m'envoie un regard d'amour.

Et parfois, dans l'hostie sacrée, je sens le contact de langues indignes, la puanteur de mains envenimées et corrompues et l'absence de mains pures qui me touchent et me parfument de leur amour.

«Que de fois l'ingratitude humaine me laisse dans la noirceur,
sans même la maigre lumière d'une lampe!

Ainsi, mon emprisonnement continue et continuera encore longtemps.

Nous sommes tous les deux prisonniers - toi, prisonnière dans ton lit, toute seule par égard pour mon amour; moi-même, prisonnier pour toi - pour lier toutes les créatures avec mon amour, utilisant les chaînes qui m'ont tenu captif.

Nous nous tiendrons mutuellement compagnie et tu m'aideras à disposer des chaînes qui serviront à lier tous les cœurs à mon amour.»

Plus tard, je me suis dit: «Combien peu nous savons concernant Jésus, alors qu'il a tant fait! Pourquoi a-t-on si peu parlé au sujet de tout ce que Jésus a accompli et souffert?»

Jésus, revenant de nouveau, ajouta:

«Ma fille, tous sont chiches avec moi, même les bons.

De quelle pingrerie ils font preuve envers moi! Combien de restrictions envers moi, combien de choses que je leur dis et qu'ils comprennent à mon sujet, mais qu'ils ne révèlent pas!

Et combien de fois, toi-même, n'es-tu pas chiche avec moi? Combien de fois?

Soit que tu n'écrives pas ce que je te dis ou que tu ne le révèles pas.

C'est un acte d'avarice par rapport à moi parce que chaque nouvelle connaissance que l'on a de moi est une gloire de plus et un amour de plus que je reçois des créatures.

Sois plus généreuse envers moi et je le serai plus envers toi!»

4 novembre 1921 -La créature doit retourner en son Créateur et se reposer dans son sein. Elle garde dans tout son être des liens innombrables avec lui. Elle est appelée à la sainteté dans la Divine Volonté.

Je me sentais en complète union avec mon doux Jésus.

Quand il vint vers moi, je me lançai dans ses bras, m'abandonnant entièrement à lui comme en mon centre et ressentant un besoin irrésistible de rester dans ses bras.

Et mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, ce que tu ressens, c'est la pulsion de la créature qui cherche le sein de son Créateur et qui veut se reposer dans ses bras.

C'est ton devoir de venir dans mes bras, moi ton Créateur, et de te reposer en mon sein, d'où tu viens.

Tu dois réaliser que, de moi, émanent plusieurs fils de communication et d'union te reliant à moi, ton Créateur, et te rendant presque inséparable de moi, à la condition cependant que tu ne te retires pas de ma Volonté.

Une telle séparation signifierait couper les fils de communication, briser l'union.

La Vie du Créateur, plus que l'électricité, coule dans la créature.

Ma Vie a été déposée dans la créature; en la créant, j'ai relié ma sagesse à son intelligence, de telle sorte que son intelligence soit le reflet de la mienne.

«Si l'homme accomplit tant avec sa science, qu'il en tire des choses incroyables, c'est que ma propre intelligence se reflète dans la sienne.

Si ses yeux sont activés par la lumière, c'est que mon éternelle lumière se reflète en lui.

Nous, les divines Personnes, nous n'avons pas besoin de nous parler pour nous comprendre.

Mais, dans la Création, j'ai voulu avoir recours aux mots.

J'ai dit «Fiat» et les choses de la Création ont trouvé l'existence. Par ce Fiat, j'ai accordé aux créatures le langage pour qu'elles puissent, elles aussi, communiquer entre elles et se comprendre. Les voix humaines sont reliées comme par des fils électriques à mon premier mot, d'où dérivent tous les autres.

«Quand j'ai créé l'homme, j'ai envoyé sur lui mon souffle lui donnant la vie.

J'ai mis en lui ma Vie, dans la mesure où la capacité humaine pouvait la contenir.

J'ai tout mis en lui; il n'y a rien en moi à quoi il n'a pas eu part.

Ainsi, *même le souffle de l'homme est l'écho du mien,*
le souffle avec lequel je lui donne la vie continuellement.
Son souffle se reflète dans le mien, que je ressens constamment en moi.

Tu vois les nombreuses relations qui existent entre moi et les créatures?
Je les aime beaucoup, car je les considère comme mes progénitures.
Elles sont exclusivement à moi.

«Et combien j'ai ennobli la volonté de l'homme!
J'ai connecté sa volonté avec la mienne, lui accordant tous mes privilèges.
Je l'ai rendue libre comme ma propre Volonté.

Alors que
- j'ai pourvu le corps humain de tout petits yeux, limités et restreints, émanant de mon
éternelle lumière,
-sa volonté le fait tout yeux.
Si bien que, dans la mesure où la volonté humaine pose des actes, on peut dire qu'elle
possède autant d'yeux: elle regarde vers la droite et vers la gauche, en avant et en arrière.

«Si l'homme n'est pas animé par sa volonté, il n'accomplit rien de bon.

En créant l'humanité, j'ai dit:

«Tu seras ma sœur sur la terre. Du Ciel, ma Volonté animera la tienne.

Tu seras dans une continuelle réverbération.

Ce que je réaliserai, tu le feras aussi:

- moi, par nature,

- toi, par la grâce de mes réverbérations continues.

Je te suivrai comme une ombre et je ne te quitterai jamais.»

«En donnant vie à la créature, mon seul objectif était qu'elle réalise ma Volonté en tout.

J'ai voulu ainsi me donner une progéniture.

J'ai voulu faire d'elle un prodige merveilleux, digne de moi et totalement semblable à moi.

Mais, hélas, la volonté humaine a choisi de s'opposer à la mienne!

Tu vois, rien ne peut être accompli dans l'isolement:

-tu as des yeux, mais si tu n'as pas de lumière externe pour t'éclairer, tu ne peux voir quoi
que ce soit,

- tu as des mains, mais si tu n'as pas ce qu'il faut pour travailler, tu ne peux rien faire.
et ainsi de suite.

«Je veux la sainteté -dans la créature, -entre elle et moi, -entre nous:

moi, d'une part, et la créature, d'autre part;

*moi, communiquant ma Vie et ma sainteté comme un compagnon fidèle et

*la créature recevant ces bienfaits comme de fidèles et inséparables compagnons.

Ainsi, la créature sera les yeux qui voient et moi je serai le Soleil qui lui donne la lumière. -

-elle sera la bouche et moi le Verbe;

-elle sera les mains et moi celui qui lui fournait les œuvres à réaliser;

-elle sera les pieds et moi les pas;
-elle sera le cœur et moi les battements.

Mais sais-tu qui forme cette sainteté?

Seule ma Volonté garde intact le dessein de la Création.
La sainteté dans ma Volonté est
ce qui maintient le parfait équilibre entre la créature et le Créateur.
Ainsi, il existe de véritables images de moi-même.»

8 novembre 1921

**Quand la volonté humaine reflète la Volonté Divine et devient lumière,
Jésus lui-même la porte afin de la laisser circuler au Ciel et sur la terre.
Vivre dans la Divine Volonté, c'est
multiplier la Vie de Jésus et lui donner une gloire divine pour tout.**

J'étais dans mon état habituel, et mon toujours aimable **Jésus** me permit de voir qu'il prenait en moi une lumière et l'emportait.

J'ai crié: «Jésus, que fais-tu? Veux-tu me laisser dans la noirceur?»

Toute douceur, il me dit: «Ma fille, ne crains pas.
J'emporte ta petite lumière et je te laisse la mienne.

***Cette lumière de toi n'est rien d'autre que ta volonté qui,
-s'étant mise en présence de ma Volonté,
-en est devenue le reflet.***

Voilà pourquoi elle est devenue lumière.

Je l'emporte pour la montrer partout.

Je vais l'apporter au Ciel comme la plus rare et la plus belle des choses.

Voilà ce qu'est la volonté humaine lorsqu'elle est devenue le reflet de la Volonté du Créateur.

Je la montrerai aux Personnes divines

- afin qu'elles reçoivent les hommages et l'adoration de leur image,
- la seule qui soit digne d'elles.

Ensuite, *je la montrerai à tous les saints* pour que, eux aussi,
reçoivent la gloire de ce reflet de la Divine Volonté dans la volonté humaine.

Finalement, *je lui ferai traverser toute la terre* afin que tous participent à un si grand bien.»

J'ai immédiatement ajouté:

«Mon Amour, pardonne-moi. Je pensais que tu voulais me laisser dans la noirceur.
C'est pourquoi j'ai dit: «Que fais-tu?»

Mais, lorsqu'il est question de ma volonté, alors, par tous les moyens,
emporte-la et fais-en ce que tu veux.»

Pendant que Jésus portait cette petite lumière de ma volonté dans ses mains, je ne sais comment expliquer ce qui est arrivé parce que les mots me manquent. Je me souviens seulement qu'il mit la petite lumière devant lui et que j'ai reçu tous ses rayons, de telle façon que j'ai reproduit Jésus.

Chaque fois que ma volonté faisait des actes, un autre Jésus était formé.

Alors, **Jésus** me dit:

«Vois-tu ce que signifie vivre dans ma Volonté?»

Cela veut dire :

multiplier ma Vie autant de fois que l'on veut reproduire tout le bien que ma Vie contient.»

Après cela, j'ai dit à mon Jésus:

«Ma Vie, j'entre dans ta Volonté afin d'être capable de rejoindre tout le monde et toute chose,

-de la première à la dernière pensée,

-du premier au dernier mot,

-de la première à la dernière action,

-le pas qui a été engagé et celui qui le sera.

Je veux tout sceller avec ta Volonté

* afin que de tout, tu puisses recevoir la gloire

- de ta sainteté,

- de ton amour,

- de ton pouvoir,

* et afin que tout ce qui est humain reste couvert, caché et estampillé par ta Volonté pour que rien d'humain qui ne te rend pas gloire ne subsiste.»

Pendant que je disais cela, mon doux Jésus vint.

Il jubilait et était accompagné d'un grand nombre de saints.

Il me dit: «Toute la Création me dit: "Gloire, gloire!"»

Et tous les saints ont répondu: «Vois, ô Seigneur, comme nous te rendons gloire divine en toute chose.»

Il eut un écho qui vint de toutes les directions, répétant

«En toute chose, nous te rendons amour et gloire divine.»

Jésus ajouta: «Bénis êtes-vous!

Toutes les générations vous diront bienheureux!

Mon bras accomplira des œuvres puissantes en vous. Vous serez la réverbération divine.

Remplissant la terre entière.

Vous obtiendrez pour moi, de toutes les générations, la gloire qu'elles m'ont refusée.»

Je devins confuse et très inquiète d'entendre tout ça, et je ne voulais pas écrire à ce sujet.

Me caressant, **Jésus** me dit: «Non, non! Tu le feras, parce que je le veux!

Les choses que je t'ai dites feront l'honneur de ma Volonté.

J'ai voulu moi-même rendre un juste hommage à ma Volonté.

En fait, je n'ai rien dit en comparaison de ce que j'aurais pu dire.»

12 novembre 1921

**Les formes de sainteté peuvent être symbolisées par diverses choses créées.
La sainteté de la vie dans la Divine Volonté est symbolisée par le soleil.**

Je n'écris que par obéissance. Autrement, je serais incapable d'écrire un seul mot. C'est uniquement la peur d'attrister mon doux Jésus, si je ne fais pas ce qu'il me demande, qui me donne l'énergie et la force d'écrire. Jésus continue à me parler de sa très sainte Volonté.

«Ma fille, la sainteté dans ma Volonté n'est pas encore connue; d'où l'étonnement qu'elle suscite. Car, lorsqu'une chose est connue, la surprise cesse.

Les formes de sainteté peuvent être symbolisées par diverses choses de la Création. Par exemple, une forme de sainteté pourrait être symbolisée par les montagnes, une autre par les arbres, une autre par les plantes, une autre par une petite fleur, une autre par les étoiles, etc.

Ces formes de sainteté possèdent leur beauté individuelle et limitée; elles ont leur commencement et leur fin et elles ne peuvent tout embrasser ni faire du bien à tous, ainsi qu'il en est pour un arbre ou une fleur.

«Quant à la sainteté dans ma Volonté, elle est symbolisée par le soleil

Elle a toujours été et sera toujours.

Le soleil a eu un commencement, il est vrai, lors de l'illumination du monde.

Mais comme il est issu de mon éternelle lumière, on peut dire en ce sens qu'il n'a pas eu de commencement.

Le soleil profite à tous, rejoint tout le monde avec sa lumière et ne fait aucune discrimination. Avec sa majesté et sa suprématie, il exerce sa domination sur tout et donne vie à tout, même à la plus petite fleur.

Mais il opère silencieusement, d'une manière presque inaperçue.

«Oh! si une plante pouvait accomplir quelque chose dans le genre de ce que fait le soleil, même infime, -par exemple donner de la chaleur à une autre plante,- les gens crieraient au miracle et tous voudraient la voir et en parleraient avec étonnement.

Pourtant, personne ne parle du soleil, lui qui donne vie et chaleur à tout, qui effectue ce miracle continuellement.

Non seulement personne n'en parle, mais on ne se montre aucunement étonné de sa présence.

Cette attitude s'explique par le fait

qu'on garde les yeux fixés sur les choses terrestres plutôt que sur celles du ciel.

«La sainteté dans ma Volonté, symbolisée par le soleil,
s'exerce à partir de ma sainteté éternelle.

Les âmes vivant dans ma Volonté étaient avec moi dans le bien que j'ai accompli.

Elles n'ont jamais quitté le rayon par lequel je les ai appelées.

Comme elles ne quittent jamais ma Volonté,

j'ai pris plaisir en elles et je continue de m'en réjouir.

Mon union avec elles est permanente.

«Je les regarde flotter au-dessus de tout.
Pour elles, il n'y a aucun appui humain, à l'instar du soleil
-qui ne s'appuie sur aucun support,
-mais demeure haut dans le ciel, comme isolé.
Cependant, avec sa lumière, il émane sur tout.

C'est à quoi ressemblent ces âmes:
-elles vivent dans les hauteurs mais
-leur lumière rejoint les endroits les plus bas et atteint tout le monde.

J'aurais l'impression de les frauder
-si je ne les mettais pas à part et
-si je ne les laissais pas accomplir les mêmes choses que moi.
Il n'y a aucun bien qui ne descende de ces âmes.

«Dans leur sainteté, je vois mes images voler
-sur toute la terre,
-dans les airs et
-au Ciel.

Ainsi, j'aime et je continuerai d'aimer le monde.
J'entends l'écho de ma sainteté sur la terre et je constate que mes rayons y apparaissent,
-me donnant une gloire complète ainsi
- que l'amour que les autres ne m'ont pas accordé.

«Cependant, comme le soleil, ces âmes sont les moins observées, sinon ignorées.
Si elles choisissaient de regarder autour, ma jalousie serait si grande
qu'elles
-courraient le risque d'être aveuglées et
-seraient forcées de baisser les yeux pour retrouver la vue.

Vois-tu comme la sainteté dans ma Volonté est belle?

C'est la sainteté qui approche le plus celle du Créateur. Elle garde la suprématie sur toutes les autres formes de sainteté, les incluant toutes. Elle est leur vie.

«Quelle grâce pour toi
-de savoir cela et
-d'être la première à briller comme un rayon de soleil émanant du centre de ma sainteté,
sans jamais t'en détacher!

Je ne pouvais
- te combler d'une plus grande grâce, ni
-accomplir en toi un miracle plus prodigieux.

Sois prudente, ma fille, mon rayon!
À chaque fois
-que tu entres dans ma Volonté et
-que tu agis,
le résultat est semblable à celui du soleil qui darde le verre: plusieurs soleils y sont formés.

Ainsi, autant de fois que tu propages ma Vie,
-tu la multiplies et
-tu donnes une nouvelle vie à mon amour.»

Plus tard, je réfléchissais:

«Dans cette sainte Volonté, l'on ne voit pas de miracles ou de choses extraordinaires,
-ce que pourtant les créatures recherchent et
-pour lesquelles elles sont prêtes à parcourir la terre.

Tout se passe entre l'âme et Dieu.

Si les créatures reçoivent quelques bienfaits, elles ne savent pas d'où cela provient.
Vraiment, c'est comme pour le soleil qui donne vie à tout: personne ne s'y arrête.»

Pendant que je pensais à cela,
mon **Jésus** revint et ajouta ce qui suit avec un regard impressionnant:

«Quel miracle, quel miracle! Le plus grand miracle n'est-il pas de faire ma Volonté ?

Ma Volonté est éternelle et constitue un miracle éternel.

Chaque fois que la volonté humaine garde un contact continu avec la Divine Volonté, c'est un miracle.

Ressusciter les morts, donner la vue aux aveugles et autres choses semblables ne sont pas des choses éternelles: elles ont une fin!

Vraiment, on ne peut appeler miracles de simples ombres, des choses éphémères, comparativement au grand miracle permanent de la vie dans ma Volonté.

N'accorde donc pas d'importance à ces miracles.

Je sais cependant quand ils sont utiles et nécessaires.»

16 novembre 1921

**Jésus a été enchaîné au cours de sa Passion
afin de libérer l'homme des liens et des chaînes du péché.**

Ce matin, mon toujours aimable Jésus s'est montré complètement ligoté:

ses mains, ses pieds et sa taille

De son cou, pendait une chaîne de fer.

Il était si fermement ligoté que sa divine Personne ne pouvait absolument pas bouger.

Quelle position pénible, assez pour tirer des larmes d'une pierre!

Et Jésus, mon plus grand bien, me dit:

«Ma fille, au cours de ma Passion,

-toutes les souffrances que je subissais rivalisaient les unes avec les autres

-mais, au moins, elles apportaient des changements: l'une supplantant l'autre.

Elles étaient comme des sentinelles,

- veillant à augmenter continuellement mes douleurs,

- comme si chacune voulait se vanter d'être pire que les autres.
Mais les liens n'ont jamais été retirés de moi.
J'ai été conduit au Mont Calvaire toujours avec mes liens.

En effet, ils ne cessaient pas d'ajouter cordes et chaînes
-dans la crainte que je m'enfuie et
-aussi pour me ridiculiser davantage.

Ces liens ajoutaient
-à ma douleur,
-à ma confusion,
-à mon humiliation et
-aussi à mes chutes.

«Sois consciente, cependant, que ces liens cachaient
- un grand mystère et
- une grande expiation.

L'homme,
-tombant dans le péché,
est resté attaché avec les liens de son péché.

-Si le péché est mortel, les liens sont de fer;
-s'il est véniel, les liens sont de corde.

Chaque fois qu'il s'apprête à faire le bien, il sent l'interférence des liens et se sent incapable d'agir.

Cette interférence qu'il ressent l'énerve, l'affaiblit et l'entraîne dans de nouvelles chutes. S'il agit, il sent une interférence dans ses mains, comme s'il n'avait pas de mains pour faire le bien.

«Ses passions, le voyant ainsi attaché, se réjouissent et se disent: la victoire est à nous. De roi qu'il est, elles le font esclave de leurs exigences brutales.
Comme l'homme est abominable dans l'état de péché!

Dans le but de le libérer de ses chaînes, j'ai choisi d'être lié.
Je n'ai jamais voulu être sans chaînes
-afin que ces chaînes soient toujours disponibles
-pour briser celles de l'homme.

Et quand les coups et les poussées me faisait tomber,
j'étendais mes mains pour détacher l'homme et le libérer de nouveau.»

Pendant que Jésus disait cela, j'ai vu presque tous les humains liés avec des chaînes. Ils étaient pitoyables à voir.

J'ai prié pour que Jésus touche leurs chaînes avec les siennes
afin que celles des créatures soient brisées.

**19 novembre 1921 Pendant son Agonie à Gethsémani,
Jésus a eu l'assistance de sa très sainte Mère ainsi que celle de Luisa.
Pour être libéré par la vérité, il est nécessaire
le vouloir et d'agir en conséquence. La vérité est simple.**

Je tenais compagnie à **Jésus qui agonisait dans le jardin de Gethsémani.**

Autant qu'il m'était possible,

-je sympathisais avec lui et

-je le serrais contre mon cœur,

essayant d'essuyer ses sueurs de sang.

Mon aimable **Jésus**, d'une voix faible et étouffée, me dit:

«Ma fille,

mon Agonie dans le jardin a été pénible, peut-être plus que ma mort sur la Croix.

Si la Croix a été l'accomplissement et le triomphe sur tout,

c'est ici, dans le jardin, que tout a commencé.

Les maux sont plus éprouvants au début qu'à la fin.

Dans cette Agonie, la souffrance la plus accablante est survenue lorsque

tous les péchés des hommes se sont présentés devant moi, l'un après l'autre.

Mon Humanité les assumait dans toute leur ampleur.

Chaque offense

-portait l'empreinte de la mort d'un Dieu et

-était armée d'une épée pour me tuer.

«Du point de vue de ma Divinité, le péché m'est apparu

-extrêmement hideux et horrible,

-même plus que la mort elle-même.

À la seule pensée de ce que le péché signifie,

-je me sentais mourir, et

-je suis vraiment mort.

J'ai crié vers mon Père, mais il se montra implacable.

Pas même une seule personne ne m'a aidé pour m'empêcher de mourir.

J'ai crié vers toutes les créatures pour qu'elles aient pitié de moi, mais en vain!

Mon Humanité languissait et j'étais sur le point de recevoir le coup fatal de la mort.

Sais-tu qui a arrêté l'exécution et préservé mon Humanité de la mort à ce moment?

**** «La première personne fut mon inséparable Mère.**

J'ai crié à l'aide, elle accourut vers moi et me supporta.

J'ai posé mon bras droit sur elle.

Je l'ai regardée au seuil de ma mort et l'ai trouvée

-dans l'immensité de ma Volonté et

-dans l'absence de divergence entre ma Volonté et la sienne.

Ma Volonté est vie!

Puisque

- la Volonté de mon Père était inflexible, et que
 - ma mort était causée par les créatures,
- ce fut une créature habitée par la vie dans ma Volonté qui me donna vie.

Ce fut ma Mère, celle qui, dans le miracle de ma Volonté,

- m'avait conçu et
 - m'avait donné naissance dans le temps,
- qui, à ce moment,
- me donna vie pour une deuxième
 - afin de me permettre de réaliser l'œuvre de la Rédemption.

****«Puis, regardant à gauche, j'ai vu la fille de ma Volonté.**

Je t'ai vue comme la première, suivie d'autres enfants de ma Volonté.

J'ai voulu ma Mère comme première dépositaire de ma miséricorde.

A travers elle nous allions devoir ouvrir les portes à toutes les créatures.

Ainsi, j'ai désiré qu'elle soit à ma droite pour que je puisse m'appuyer sur elle.

Je t'ai voulue, toi, comme première dépositaire de ma justice,

pour empêcher que cette justice soit exercée sur les créatures comme elles le méritent.

Je t'ai voulue à mon côté gauche, près de moi.

«Avec ces deux appuis, j'ai senti en moi comme une nouvelle vie.

Comme si je n'avais rien souffert,

j'ai marché d'un pas résolu à la rencontre de mes ennemis.

De toutes les souffrances que j'ai subies durant ma Passion,

plusieurs étaient capables de me tuer.

Ces deux appuis ne m'ont jamais quitté.

Quand elles me voyaient sur le point de mourir, alors,

- avec ma Volonté qui était en elles,
- elles me soutenaient et
- elles me donnaient des regains de vie.

Oh! Les miracles de ma Volonté!

Qui pourrait jamais~ les compter et jauger leur valeur?

«Voilà pourquoi j'aime tant les personnes qui vivent dans ma Volonté.

Je reconnais en elles mon image, mes traits nobles.

J'entends en elles ma propre respiration et ma propre voix.

Si je n'aimais pas de telles personnes, je me fourvoierais.

Je serais comme un roi

- sans héritiers,
- sans la noble suite de sa cour,
- sans la couronne de ses enfants.

Et si je n'avais pas d'héritiers, de cour, ni d'enfants,
comment pourrais-je me considérer roi ?

Mon Royaume est constitué de ceux qui vivent dans ma Volonté.

Pour ce Royaume, j'ai choisi une mère, une reine, des ministres, une armée et un peuple.
Je suis tout à eux et ils sont tout à moi.»

Pensant à ce que Jésus m'avait dit, je me disais:

«Comment cela peut-il être mis en pratique?»

Jésus, revenant, ajouta:

«Ma fille, pour connaître ces vérités,
est nécessaire qu'il y ait -le désir et -la volonté de les connaître.

Imagine une pièce dont les volets sont fermés:

quelle que soit l'intensité du soleil à l'extérieur, la pièce reste toujours dans la noirceur.

L'acte d'ouvrir les volets indique qu'on désire la lumière.

Mais même cela est insuffisant si on ne profite pas de cette lumière

- pour se mettre à l'œuvre,
- pour mettre de l'ordre dans la pièce,
- pour épousseter,
afin de ne pas gaspiller cette lumière que l'on reçoit et, ainsi, de s'avouer ingrat.

«Il ne suffit pas seulement **d'avoir la volonté de connaître la vérité.**

Il faut aussi chercher

- à surmonter ses faiblesses et

- à mettre de l'ordre dans sa vie à la lumière de cette vérité.

Il faut se mettre à la tâche de telle sorte que la lumière de la vérité qu'on a absorbée
brille dans

- sa bouche,
- ses mains et
- son comportement.

Autrement,

-ce serait comme tuer cette vérité

-en ne la mettant pas en pratique.

Ce serait vivre dans le désordre en pleine lumière.

Si une pièce est remplie de lumière et, en même temps,

-dans un complet désordre, et

que la personne qui l'habite ne se soucie aucunement de corriger la situation,
n'est-ce pas là un spectacle pitoyable?

Il en est ainsi de la personne qui connaît les vérités mais ne les met pas en pratique.

«Sois toutefois consciente que, dans toute vérité,
la simplicité constitue le premier élément.

***Si une vérité n'est pas simple,
- elle n'est pas lumière et
- elle ne peut pénétrer l'esprit humain pour l'illuminer.***

Où il n'y a pas de lumière, on ne peut discerner les objets.

**La simplicité n'est pas seulement lumière,
-elle est l'air qui, quoiqu'invisible,
-permet la respiration.**

Sans l'air, la terre et tous ceux qui l'habitent seraient sans vie.
De même,
-si les vertus et les vérités
-ne sont pas sous le signe de la simplicité,
elles sont comme sans air et sans lumière.»

22 novembre 1921

**Les actes accomplis dans la Divine Volonté sont des jours de lumière pour Jésus.
Perversité de l'hypocrisie.**

Me trouvant dans mon état habituel, je restai éveillée presque toute la nuit.

Mes pensées volaient souvent vers mon **Jésus prisonnier**.

Il m'apparut dans une épaisse noirceur.

Je sentais sa présence et sa pénible respiration, mais je ne le voyais pas.

J'essayai de m'unir à sa très sainte Volonté,

répétant mes actes habituels de sympathie et de réparation.

Un rayon de la plus brillante lumière sortit de moi et se reflétait sur son visage.

Sa très sainte Face en fut illuminée.

Ainsi, la noirceur se dissipa et je pus embrasser ses genoux.

Il me dit:

«Ma fille, les actes accomplis dans ma Volonté sont pour moi comme le jour.

Avec ses péchés, l'homme m'entoure de noirceur.

Encore plus que les rayons solaires, les actes accomplis dans ma Volonté

- me protègent contre la noirceur et

- m'entourent de lumière, m'aidant à me reconnaître à travers les créatures.

Voilà pourquoi j'aime tant les personnes qui vivent dans ma Volonté.

Elles peuvent

- tout me donner et
- me défendre contre tous.
Je me sens disposé
-à tout leur accorder et
-à les combler de toutes les bonnes choses que je prévoyais offrir aux autres.

«Supposons
-que le soleil soit doué de raison,
-qu'il en soit ainsi pour les plantes et
-que, sciemment, celles-ci rejettent sa lumière et sa chaleur,
ne désirant ni croître ni produire des fruits.

Supposons d'autre part qu'une seule plante
-reçoive aimablement la lumière du soleil et
-désire lui présenter tous les fruits que les autres plantes ne veulent pas produire.

Ne serait-il pas juste que,
- retirant sa lumière des autres plantes,
- le soleil déverse toute sa lumière et sa chaleur sur cette seule plante?

Eh bien!
-Ce qui ne peut pas arriver au soleil parce qu'il n'a pas la raison,
-peut survenir entre une âme et moi-même.»

Après avoir dit cela, il disparut. Plus tard, il revint et ajouta:

«Ma fille,
***la douleur qui m'affligea le plus au cours de ma Passion fut
l'hypocrisie des pharisiens.***

Ils feignaient la justice alors qu'ils étaient les plus injustes.
Ils simulaient la sainteté, la rectitude et l'ordre, alors qu'ils étaient les plus pervers, en
dehors de toute règle et dans un total désordre.

Pendant qu'ils feignaient d'honorer Dieu,
-ils s'honoraient eux-mêmes,
-ils soignaient leurs propres intérêts, leur propre confort.

La lumière ne pouvait entrer en eux, car leur hypocrisie en avait fermé toutes les portes.
Leur vanité
-était la clé qui, à double tour, les enfermait dans leur mort et
-arrêtait même toute faible lumière.

Même l'idolâtre Pilate a trouvé plus de lumière que les pharisiens.
Car tout ce qu'il a fait et dit découlait
-non d'une prétention,
-mais de la peur.

«Je me sens

- plus attiré par le pécheur, même le plus pervers, s'il n'est pas fourbe,
- que par ceux qui sont meilleurs mais hypocrites.

Oh! Comme me dégoûte celui

- qui fait le bien en surface,
- prétend être bon,
- prie, mais
- en qui le mal et l'intérêt égoïste sont camouflés

Pendant que ses lèvres prient, son cœur est loin de moi.

Au moment où il fait le bien, il pense à satisfaire ses passions brutales.

En dépit

- du bien qu'il accomplit en apparence et
 - des paroles qu'il prononce,
- l'homme hypocrite
- ne peut pas apporter la lumière aux autres parce qu'il en a verrouillé les portes.

«Il agit comme un démon incarné qui,

- sous le déguisement du bien,
- tente les créatures.

Voyant quelque chose de bon, l'homme est attiré.

Mais

- lorsqu'il est au plus beau du chemin,
- il se voit entraîné dans les péchés les plus graves.

Oh!

Les tentations qui se présentent sous l'apparence du péché

- sont moins dangereuses

que celles qui se présentent sous l'apparence du bien!

Il est moins dangereux

-de traiter avec des personnes perverses

-qu'avec celles qui semblent bonnes mais sont hypocrites.

Que de poisons ces dernières cachent!

Combien d'âmes n'ont-ils pas empoisonnées?

Si ce n'était pas de ces simulations et

si tous me connaissent pour ce que je suis,

- les racines du mal seraient enlevées de la surface de la terre

- et tous seraient détrompés.»

26 novembre 1921

**Le projet divin avait prévu deux appuis pour Jésus:
la Mère céleste et la petite fille de la Divine Volonté.**

Dieu a centralisé

**-dans la très sainte Humanité de Jésus le dessein de la Création,
-en Marie les fruits de la Rédemption et,
-en Luisa, le dessein de la gloire de sa Volonté.**

C'est le miracle suprême, supérieur même à la très sainte Eucharistie.

Je pensais à ce que Jésus m'avait dit quelques jours auparavant (*le 19 novembre*).

Je me disais:

«Comment est-ce possible, qu'après ma céleste Mère, je sois le deuxième appui de Jésus!»

M'attirant vers lui à l'intérieur d'une grande lumière, Jésus me dit:

«Ma fille, pourquoi doutes-tu?» J'ai répondu: «Ma grande misère!»

Jésus reprit: «Ne pense pas à cela.

De toute façon, si je ne t'avais pas élue, j'aurais eu à élire quelqu'un d'autre de la famille humaine.

S'étant rebellés contre ma Volonté, les êtres humains ont bousillé

-le tribut de gloire et d'honneur

-que la Création devait me rendre.

Quelqu'un d'autre de la famille humaine

- quelqu'un de continuellement uni à ma Volonté,

- vivant plus avec ma Volonté qu'avec la sienne et

- embrassant toute chose dans ma Volonté-

aurait eu à s'élever au-dessus de tout

afin de déposer aux pieds de mon trône

- la gloire,

- l'honneur et

- l'amour

que les autres ne m'ont pas offerts.

«L'objectif de la Création était

-que tous les hommes accomplissent ma Volonté et

-non pas qu'il fasse de grandes choses.

En effet, je regarde de telles choses comme des futilités,

à moins qu'elles ne soient le fruit de ma Volonté.

Ainsi, bien des œuvres tombent en ruines au moment crucial

parce que la vie de ma Volonté n'est pas en elles.

Ayant coupé leur volonté de la mienne,

les hommes ont détruit ce qui était le plus beau à mes yeux:

le dessein pour lequel je les avais créés.

Ils se sont complètement ruinés et m'ont refusé

- la gloire et
- l'amour
qu'ils auraient dû me donner en tant que leur Créateur.

«Mais mes œuvres portent la marque de l'Éternel.
Ma sagesse infinie et mon amour éternel
-ne pouvaient laisser l'œuvre de la Création
-sans les résultats prévus pour ma gloire.

Considère, par exemple,

la Rédemption:

j'ai voulu expier les péchés des hommes à travers beaucoup de souffrances,
- en ne faisant jamais ma propre Volonté,
- mais toujours celle de mon Père,
- même dans les choses les plus insignifiantes, telles que respirer, regarder, parler, etc.

Mon Humanité

-ne pouvait bouger
-ni avoir la vie
à moins d'être animée par la Volonté de mon Père.

**J'aurais préféré mourir mille fois plutôt que
de respirer une seule fois hors de sa Volonté.**

De cette manière,

- j'ai attaché de nouveau la volonté humaine à la Volonté Divine.

Et puisque je suis vrai homme et vrai Dieu,

j'ai retourné à mon Père toute la gloire et les droits qui lui étaient dus.

«Cependant, ma Volonté et mon amour ne voulaient pas rester seuls dans mes œuvres;
ils voulaient à mes côtés des images de moi.

Mon Humanité avait rétabli la Création selon les desseins du Créateur.

Mais l'objectif de la Rédemption était en péril

- à cause de l'ingratitude des hommes,
-dont un grand nombre était en perdition.

Aussi,

- pour assurer que la Rédemption m'apporte gloire complète et
- pour rétablir tous les droits qui m'étaient dus,
j'ai choisi une autre créature dans la famille humaine:

ma Mère,

-fidèle réplique de moi-même,
-dont la volonté était complètement immergée dans la mienne et
-en qui j'ai concentré tous les fruits de la Rédemption.

Et même

-si aucune autre créature n'avait profité de la Rédemption,
- ma Mère m'aurait, à elle seule, accordé tout ce que les créatures m'auraient refusé.

«J'en viens maintenant à toi.

J'étais vrai Dieu et vrai homme et ma chère Mère était innocente et sainte.

Notre amour nous a poussés plus loin:

nous voulions une autre créature qui,
-conçue comme toutes les autres créatures humaines,
- puisse prendre la troisième place à mes côtés.

Je n'étais pas content

que seulement moi-même et ma Mère soient intégrés à la Divine Volonté.

Nous voulions d'autres enfants qui,

-au nom de toutes les créatures et
-vivant en complet accord avec notre Volonté,
puissent nous donner gloire et amour divin au nom de tous.

«Ainsi, alors qu'il n'existait encore rien ici-bas, je t'ai appelée.

De même que je contemplais avec plaisir **ma chère Mère** et

-je me réjouissais en elle,
-je la caressais et déversais en elle par torrents tous les dons de la Divinité,

je t'ai contemplée avec plaisir,

-je t'ai caressée et
-les torrents qui se déversaient sur ma Mère se sont aussi répandus sur toi,
dans la mesure où tu pouvais les recevoir.

Ces torrents

- t'ont préparée,
- t'ont précédée,
- t'ont embellie et
- t'ont donné la grâce
que ma Volonté - et non pas la tienne - s'intègre à la tienne
de manière à animer même tes actes les plus infimes.

En chacun de tes actes coulaient

-ma Vie,
-ma Volonté et
-tout mon amour.

«Comme je suis content! Quelle joie cela me donne!

Voilà pourquoi je t'appelle le deuxième appui après ma Mère.

Je ne me suis pas appuyé sur toi car tu n'étais rien et je ne le pouvais pas.

Je me suis plutôt appuyé sur ma propre Volonté en toi.

**Ma Volonté est vie.
Celui qui la possède
-a la vie et
-peut porter l'auteur de la vie.**

**De même que j'ai centré
- le dessein de la Création en moi-même et
- les fruits de la Rédemption en ma Mère,
- j'ai centré le dessein de ma gloire en toi,**
comme si ma Volonté était intégrée à tous.

Par toi, doivent venir les escadrons de créatures vivant dans ma Volonté.
Les générations ne passeront pas sans que j'aie atteint cet objectif.»

Stupéfiée, je dis: «Mon Amour, est-ce possible que ta Volonté soit intégrale en moi et que, dans toute ma vie, il n'y ait pas eu même une seule séparation entre ta Volonté et la mienne? Il semble que tu me taquines.»

Et, d'un ton encore plus doux, Jésus répondit:

«Non, je ne te taquine pas; il est réellement vrai qu'il n'y a pas eu cette brisure.
Au plus, tu as été blessée quelquefois; mais mon amour, comme un ciment très fort, a guéri ces blessures et rendu l'intégrité de ma Volonté en toi encore plus forte.

J'ai surveillé chacun de tes actes et y ai fait couler ma Volonté comme à une place d'honneur.

Je savais combien de grâces t'étaient nécessaires pour que je puisse accomplir en toi le plus grand miracle qui existe au monde, celui de vivre continuellement dans ma Volonté.

**L'âme doit
- assimiler tout ce qui lui provient de Dieu, de manière
-à le lui retourner tel qu'elle l'a assimilé, et
-ensuite à l'assimiler de nouveau.**

«Cela surpasse même le miracle de l'Eucharistie!

Les accidents du pain et du vin ne possèdent ni raison, ni volonté, ni désirs qui pourraient les mettre en opposition avec ma vie sacramentelle.

L'hostie ne fait rien par elle-même; tout est mon travail.
Si je le veux, je le réalise.

Tandis que pour le miracle de vivre dans ma Volonté, je dois inciter

- une volonté humaine,
- une raison,
- un désir et
- un amour,
tous complètement libres.

Combien de choses sont nécessaires!

Bien des âmes vont à la communion et prennent part au miracle de l'Eucharistie, mais très peu d'entre elles sont disposées à ce que se réalise en elles le miracle de ma Volonté, vu que, pour cela, **elles auraient à se sacrifier davantage.**»

28 novembre 1921 L'âme qui vit dans la mer de lumière de la Divine Volonté devient comme un bateau de lumière qui, dans ses mouvements, reste toujours ferme dans la divine immuabilité.

Étant dans mon état habituel, je me suis retrouvée dans une immense mer de lumière; il était impossible de discuter son début ou sa fin. Il y avait un petit bateau, également fait de lumière: son fond était de lumière et ses voiles pareillement - en somme, tout le bateau était de lumière.

Ses diverses parties se distinguaient par les différences dans l'intensité de la lumière. Ce petit bateau traversait la mer de lumière à une vitesse incroyable. Je fus surtout émerveillée quand, à un certain moment, je l'ai vu disparaître dans la mer et réapparaître ensuite, plongeant ailleurs puis émergeant à l'endroit même où il avait plongé. Mon toujours aimable Jésus prenait grand plaisir à regarder ce petit bateau.

M'appelant, il me dit:

«Ma fille, la mer que tu vois est ma Volonté.

Elle est lumière et personne ne peut traverser cette mer à moins de vouloir vivre dans la lumière.

Le bateau très gracieux

-que tu observes voguant sur la mer

-est l'âme qui vit dans ma Volonté.

En vivant continuellement dans ma Volonté, elle respire l'air de ma Volonté .

En retour, ma Volonté la vide de son bois, de ses voiles, de son ancre et de son mât, pour la transformer complètement en lumière.

Ainsi, l'âme qui agit dans ma Volonté se vide d'elle-même et se remplit de lumière.

«Je suis le capitaine de ce bateau; je le guide dans sa course et le plonge dans la mer

-afin de lui accorder un repos et

-d'avoir le temps de lui confier les secrets de ma Volonté.

Personne d'autre ne serait capable de le conduire car,

-ne connaissant pas la mer,

-les autres ne pourraient le guider.

D'ailleurs je ne ferais confiance à personne.

Au plus, je choisis quelqu'un pour écouter et observer les merveilles que ma Volonté accomplit. D'ailleurs, qui serait apte à établir les voies dans ma Volonté?

Pour accomplir un voyage que je peux lui faire faire en un instant, un autre guide prendrait un siècle.»

Il ajouta: «Vois-tu comme cela est beau?

Le bateau vogue, plonge et se retrouve à son point de départ: c'est la sphère de l'Éternité qui l'enveloppe, toujours centrée en un seul point. C'est la sphère de ma Volonté immuable qui conduit sa course accélérée, ma Volonté qui n'a ni commencement ni fin.

Dans sa course, le bateau se retrouve au point fixe de mon immuabilité. Observe le soleil: il est fixe et ne bouge pas; pourtant, sa lumière traverse la terre en un instant. Ainsi en est-il pour le bateau: il est immuable avec moi; il ne quitte pas le point où ma Volonté l'a laissé.

Ma Volonté l'a laissé à un point éternel et il reste là, stationnaire:

-s'il semble bouger, ce sont ses actes qui se déplacent et,

- comme la lumière solaire, irradie partout.

C'est la merveille: bouger et en même temps rester immobile.

Voilà comment je suis, et c'est ainsi que je rends celui qui vit dans ma Volonté.

«En plaçant ses actes dans ma Volonté, l'âme

- poursuit sa course rapide et

- donne à ma Volonté l'occasion

de tirer d'elle beaucoup d'autres actes vitaux de grâce, d'amour et de gloire.

Moi-même, son capitaine, je dirige son agir et l'accompagne dans sa course afin que ce soit un agir qui ne manque de rien et puisse être digne de ma Volonté.

Dans tout cela, je me réjouis beaucoup.

«Je vois la petite fille de ma Volonté courant avec moi tout en restant immobile: elle n'a pas de pieds, mais elle marche pour tous les autres.

Elle n'a pas de mains, mais elle est le moteur de toutes les œuvres.

Elle n'a pas d'yeux mais, dans la lumière de ma Volonté, elle est les yeux et la lumière de tous.

Oh! Comme elle imite bien le Créateur!

Comme elle se rend semblable à moi!

C'est uniquement dans ma Volonté qu'il peut y avoir une véritable imitation.

Alors, j'entends résonner dans mes oreilles ma voix créatrice et douce:

«Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance».

Puis, avec une joie sans fin, je dis: «Contemple mes images; les droits de la Création ont été restaurés et le dessein pour lequel j'ai créé l'homme a été accompli. Comme je suis heureux! J'appelle tout le Ciel à célébrer.»

3 décembre 1921

Comme ce fut le cas pour la Rédemption, bien des préparatifs sont nécessaires pour que vienne le Règne de la Divine Volonté dans les âmes.

Les saintetés mineures préparent la sainteté dans la Divine Volonté qui est toute divine.

Je me sentais dans le doute et complètement éberluée au sujet de tout ce que Jésus affirme concernant sa Divine Volonté, et je pensais:

«Est-il possible qu'il ait laissé passer tant de siècles avant de révéler le miracle de sa Divine Volonté? Est-il possible qu'il n'ait pas élu parmi tant de saints l'un d'entre eux pour introduire cette sainteté toute divine? Il y a eu les apôtres et tous les autres grands saints qui ont étonné le monde entier.» Pendant que je pensais à cela, Jésus vint et, interrompant le cours de mes pensées, me dit:

«La petite fille de ma Volonté n'est pas convaincue? Pourquoi doutes-tu?» Je répondis:

«Parce que je me vois si vilaine et que plus tu parles, plus je me sens annihilée.»

Jésus répliqua: «Je veux cette annihilation de toi. Plus je te parle de ma Volonté, et comme mes paroles sont créatives, plus ma Volonté se crée en la tienne. Et ta volonté, face à face avec la mienne, se sent annihilée et perdue. Réalise que ta volonté doit se fondre totalement en la mienne, comme la neige fond sous les ardents rayons du soleil. Tu dois savoir que plus est grande l'œuvre que je veux accomplir, plus il faut de préparatifs.

«Que de siècles, que de prophéties, quelle préparation ont précédé **ma Rédemption!** Que de symboles ont anticipé **la conception de ma céleste Mère!**

Après l'accomplissement de la Rédemption, j'ai dû confirmer l'homme dans les dons de cette Rédemption. J'ai choisi les apôtres comme ministres des fruits de la Rédemption; avec l'aide des sacrements, ils devaient chercher l'homme tombé et le remettre en sécurité. **La Rédemption avait pour but de sauver l'homme de la ruine.**

«Comme je te l'ai déjà dit, **l'agir de l'âme vivant dans ma Volonté est même plus grand que la Rédemption elle-même.**

Pour être sauvé, il suffit de vivre une vie de compromis; tomber un moment et se relever le moment d'après n'est pas si difficile.

Ma Rédemption a obtenu cela parce que je voulais à tout prix sauver l'homme. J'en ai donné la responsabilité aux apôtres en tant que dépositaires des fruits de la Rédemption. À cette époque, j'ai dû me contenter du moindre, quitte à réserver pour une autre époque l'accomplissement de mes autres desseins.

«Vivre dans ma Volonté donne non seulement le salut, mais aussi la sainteté qui surpasse toute autre forme de sainteté et qui porte le sceau de la sainteté du Créateur.

Les formes moindres de sainteté sont comme les précurseurs et les défricheurs pour cette sainteté complètement divine.

De même que, dans la Rédemption, j'ai choisi mon incomparable Mère comme intermédiaire entre les hommes et moi-même pour qu'en soient appliqués les fruits. De même je t'ai choisie comme intermédiaire pour que la sainteté de vivre dans ma Volonté puisse commencer,
-apportant ainsi au Créateur une gloire complète,
-vrai motif de la création de l'homme.

«Pourquoi alors ta surprise?

Ces choses ont été établies de toute éternité et personne ne peut les changer. Puisqu'il s'agit de quelque chose de grand - l'établissement de mon Royaume dans les âmes et sur la terre -, j'ai agi comme un roi qui doit prendre possession d'un royaume.

Au début, il n'y va pas lui-même.

Mais, dans un premier temps, il fait préparer le palais royal. Ensuite, il envoie ses soldats pour préparer le royaume et pour soumettre le peuple à son autorité. Viennent ensuite les gardes d'honneur et les ministres. Vient finalement le roi.

«C'est ce qui est approprié pour un roi et ce que j'ai accompli: j'ai fait préparer mon palais royal qui est l'Église; les saints ont été les soldats qui m'ont fait connaître aux peuples; ensuite sont venus les saints qui accomplissaient des miracles, comme les plus intimes de mes ministres.

Maintenant, je viens moi-même pour régner.

C'est pourquoi, je dois choisir une âme où je puisse établir ma première demeure et fonder ce Royaume de ma Volonté.

Par conséquent, laisse-moi régner et prête-moi pleine liberté!»

5 décembre 1921

Celui qui, par fausse humilité, refuse les dons de Dieu est un ingrat.

À son mariage mystique (32 ans auparavant), il fut donné à Luisa le don de la Divine Volonté. Jésus permet les doutes et les difficultés chez Luisa afin de l'aider à cheminer et aussi pour répondre aux autres par anticipation.

Après avoir écrit les mots du texte précédent, je me suis sentie complètement renversée et plus que jamais humiliée. J'ai commencé à prier et mon aimable Jésus vint.

Me pressant sur son Coeur, il me dit:

«Fille de ma Volonté, pourquoi n'acceptes-tu pas les dons que ton Jésus veut t'offrir?

Les refuser est une suprême ingratitude.

Imagine un roi entouré de ses fidèles ministres et un pauvre garçon en guenilles qui tient à voir le roi.

Il va dans le palais et, se faisant petit, observe le roi en se tenant derrière les ministres.

Il se baisse de peur d'être découvert. Le roi se rend compte de sa présence. Alors que le garçon est accroupi derrière les ministres, il l'appelle et l'amène à part.

Le petit tremble et rougit, craignant d'être puni. mais le roi le presse sur son coeur et lui dit:

«Ne crains pas; je t'ai mis à part pour te dire que je veux t'élever au-dessus de tous les autres.

Je veux que tu reçoives des dons plus grands que ceux que j'ai donnés à mes ministres.

Je veux que tu ne quittes jamais mon palais.»

«Si le garçon est bon,

il acceptera avec amour la proposition du roi et dira à tous combien le roi est magnanime.

Il le dira aux ministres, leur demandant de remercier le roi pour lui.

Si, au contraire, il est ingrat, il refusera la proposition, en disant:

«Que veux-tu de moi? Je suis un pauvre petit, pieds nus et en guenilles; ces cadeaux ne sont pas pour moi.»

Et il gardera dans son coeur le secret de son ingratitude.

N'est-ce pas une ingratitude affreuse? Et que deviendra ce garçon? Il en est ainsi pour toi: parce que tu te vois indigne, tu voudrais te dispenser de mes dons?»

Je lui dis: «Mon Amour, tu as raison, mais ce qui me frappe le plus, c'est que tu veux toujours parler de moi.» Jésus reprit:

«Il est juste et nécessaire que je parle de toi.

Serait-il acceptable qu'un fiancé, qui doit se marier avec sa promise, ait à négocier avec les autres plutôt qu'avec elle?

Au contraire, il est nécessaire

-qu'ils se confient l'un à l'autre leurs secrets,

-que l'un sache ce que l'autre possède,

-que les parents fournissent une dot au couple, et

-que chacun s'habitue à l'avance aux manières de l'autre.»

Je dis alors à Jésus: «Dis-moi, ma Vie,

-qui est ma famille?

-Quelle est ma dot et la tienne?»

Souriant, Jésus continua:

«Ta famille est la Trinité. Ne te souviens-tu pas

-que, dans les premières années où tu étais confinée au lit, je t'ai conduite au Ciel et

-que, devant la Très Sainte Trinité, nous avons accompli notre union?

La Trinité t'a dotée de tels dons

que toi-même tu n'es pas encore parvenue à les connaître.

Et lorsque je te parle de ma Volonté, de ses effets et de sa valeur,

tu découvres les dons que tu as reçus.

Je ne parle pas de ma propre dot, parce que ce qui est à toi est à moi.

Ensuite, après quelques jours, nous sommes descendus du Ciel.

Nous, les trois Personnes divines,

nous avons pris possession de ton coeur et en avons fait notre demeure perpétuelle.

Nous avons pris les rênes de ton intelligence, de ton coeur et de tout ton être.

Toutes tes actions émanaient de notre Volonté créatrice en toi.

«Le travail a déjà été accompli.

Rien d'autre ne reste à être réalisé sauf de tout faire connaître afin que,

- non seulement toi,

- mais aussi les autres

participent à tous ces grands dons.

C'est d'ailleurs ce que je fais, appelant tantôt l'un de mes ministres, tantôt un autre, même des ministres d'endroits éloignés, afin de les informer de ces grandes vérités.

*Ce projet est le mien, non pas le tien!
Par conséquent, laisse-le-moi!*

Et tu dois réaliser que, chaque fois que je t'apprends une nouvelle valeur sur ma Volonté, je me sens tellement heureux et je t'aime encore davantage.»

Rougissant à cause de mes difficultés, je lui dis:

«Mon plus grand et mon seul Bien, vois comme je suis devenue pire qu'avant:

- au début, je n'avais aucun doute au sujet de ce que tu me disais.

- Maintenant, ce n'est plus vrai: que de doutes, que de difficultés.

Je ne sais pas moi-même comment tout cela me vient.»

Jésus:

«Ne sois pas blessée à cause de cela.

Souvent, je provoque moi-même ces difficultés dans mon souci

-de répondre ensuite à tes interrogations et

-de te confirmer les vérités que je te révèle, et

-aussi pour répondre à tous ceux qui, en lisant ces vérités,
pourraient avoir des doutes et des difficultés.

Je réponds à eux tout particulièrement, afin qu'ils puissent

- y trouver lumière et

- libérer leur esprit de leurs difficultés.

En effet, les critiques ne manqueront pas! Tout est nécessaire.»

10 décembre 1921

Créativité et fécondité inestimables des actes réalisés dans la Divine Volonté.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et me dit:

«Ma fille, comme ils sont grands les actes accomplis dans ma Volonté! Si tu demandais au soleil: «Combien de semences as-tu rendues productives aujourd'hui? Combien d'entre elles as-tu multipliées?»

De toute évidence, ni le soleil, ni aucune créature, quelles que soient leurs connaissances, ne pourraient répondre à cette question.

Néanmoins, un acte réalisé dans ma Volonté réalise beaucoup plus que le soleil en multipliant à l'infini les semences divines.

Une nouveauté se produit alors dans le monde spirituel, une musique nouvelle ravit tout le monde. En entendant cette musique, les âmes les mieux disposées deviennent ardentes et d'innombrables retombées surgissent comme autant de semences.

Un acte accompli dans ma Volonté porte en lui un grand pouvoir créateur rendant les semences incroyablement productives; il crée les graines et les multiplie à l'infini.

Il me donne l'occasion de nouvelles créations, mettant mon pouvoir en action.
Il est porteur de vie divine.»

15 décembre 1921

S'immerger dans la Divine Volonté, c'est revenir à l'ordre premier et éternel.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et me dit:

«Ma fille, centre-toi en moi. Tu peux le faire en te fusionnant entièrement en ma Volonté. Même ta respiration, les battements de ton coeur et l'air que tu respirez doivent être fusionnés en ma Volonté.

Ainsi, l'ordre est rétabli entre le Créateur et la créature: la créature revient à ses origines. Dans cet ordre recouvré, toutes les choses sont parfaites et ont la place d'honneur. Les actes réalisés dans ma Volonté retrouvent leur état premier, celui dans lequel l'âme a été créée.

Ils deviennent vie dans la sphère de l'Éternité, rendant à leur Créateur toute la gloire qui lui revient pour ces dons. «Lorsque les desseins originels des choses sont délaissés, tout devient désordre, déshonneur et imperfection. Les actes restent plus bas, chacun attendant la dernière heure de la vie pour subir son jugement et la punition qu'il mérite, car il n'y a pas d'acte réalisé en dehors de ma Volonté, même bon, qui puisse être qualifié de pur.

Ne pas viser ma Volonté, c'est lancer de la boue aux œuvres les plus belles et se séparer du but premier des choses, c'est se mériter une punition. «La Création a été mise en oeuvre sur les ailes de ma Volonté; sur ces mêmes ailes, elle doit me revenir.

Cependant, c'est en vain que j'attends qu'il en soit ainsi et, par conséquent, tout est désordre et confusion.

Toi, immerge-toi dans ma Volonté et, au nom de tous, donne-moi réparation pour ce si grand désordre.»

18 décembre 1921

Le trouble assombrit la paix. La paix est le printemps de l'âme.

Elle est lumière. Elle amène la domination sur soi-même et sur les autres.

Jésus est la véritable paix.

Je me sentais très déprimée et angoissée à cause de l'absence de mon doux Jésus.

Après une journée entière de souffrance, tard dans la soirée, il vint.

Me serrant avec ses bras autour de mon cou, il me dit:

«Ma fille, qu'est-ce qui ne va pas?

Je vois en toi une disposition, une ombre qui te rend différente de moi et qui brise le courant de béatitude qui a presque toujours existé entre toi et moi.

Tout est paix en moi.

C'est pourquoi, je ne peux tolérer en toi une ombre qui pourrait troubler ton âme.

La paix est le printemps de l'âme.

Dans la paix, les vertus fleurissent, croissent et se réjouissent comme les plantes et les fleurs sous la chaleur des rayons printaniers du soleil, disposant la nature à produire ses fruits.

Si ce n'était pas du printemps qui, par ses sourires enchanteurs, réveille les plantes de la torpeur de l'hiver et habille la terre d'un manteau de fleurs, la terre serait horrible et les plantes n'inspireraient que la lassitude. Par son doux enchantement, le printemps invite à la contemplation.

«À l'instar du printemps, ***la paix est le sourire divin sortant l'âme de sa torpeur.***

Comme dans un printemps céleste, elle délivre l'âme de la froideur des passions, des faiblesses, des inconstances, etc.

Elle fait s'épanouir toutes les fleurs et croître toutes les plantes, formant ainsi un jardin verdoyant où le Père céleste se réjouit de marcher et de cueillir les fruits dont il s'alimente.

L'âme en paix est pour moi un jardin dans lequel j'aime me recréer et m'amuser.

«La paix est lumière, irradiant tout ce que l'âme pense, dit et fait.

L'ennemi ne peut s'approcher de l'âme en paix parce qu'il se sent agressé par sa lumière. Blessé et étourdi, il est forcé de fuir pour éviter la cécité.

La paix est domination, non seulement sur soi-même, mais sur les autres.

En présence d'une âme paisible, les autres sont ou conquises ou confuses et humiliées. Ou bien elles se laissent dominer, restant amies avec l'âme possédant la paix, ou bien elles partent, confuses, incapables de supporter la dignité, le calme et la douceur de cette âme.

Même les plus pervers sentent le pouvoir d'une âme en paix.

Je suis très fier d'être appelé Dieu de la paix et Prince de la paix.

Aucune paix n'existe sans moi. Je suis seul à posséder la paix et je la donne à mes enfants, mes enfants légitimes restant liés à moi en tant qu'héritiers de mes bienfaits.

«Le monde et ses adeptes n'ont pas cette paix, et ce qu'on n'a pas, on ne peut le donner.

Au plus, ils peuvent protéger une paix apparente qui les torture intérieurement; c'est une fausse paix qui contient en elle une goutte de poison. Ce poison émousse le repentir de la conscience et amène le règne du vice.

«Je suis la paix véritable. Je veux te cacher dans ma paix afin que tu ne sois jamais troublée et que, comme une lumière éblouissante, l'ombre de ma paix puisse te garder de tout et de quiconque voudrait assombrir ta paix.»

22 décembre 1921

**Le motif pour lequel l'homme agit traduit ce qu'il est.
Ma Volonté est la plus grande de toutes les vertus.**

Je continuais dans mon état habituel et mon toujours aimable Jésus se révéla à l'intérieur d'une lumière brillante.

Se dispersant comme une pluie de lumière, ses gouttes de lumière tombaient sur les âmes.

Beaucoup d'âmes ne recevaient pas le courant de lumière, restant comme fermées. Ce courant circulait où il trouvait des âmes disposées à le recevoir.

Alors, mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, **le courant de ma grâce entre dans les âmes qui agissent par pur amour.** Leur désir de m'aimer les garde disposées à recevoir le courant de toutes mes grâces. Je suis aimé et elles sont aimées.

Elles sont continuellement branchées sur moi et moi sur elles.

Au contraire, les âmes qui agissent pour des motifs humains me sont fermées.

Elles n'acceptent et ne reçoivent de courant que de ce qui est humain.

Celles qui agissent dans une intention de péché reçoivent un courant de culpabilité.

Celles qui agissent dans un but diabolique reçoivent le courant de l'enfer.

«L'intention motivant les actes de l'homme le transforme

- en beauté ou en laideur,
- en lumière ou en noirceur,
- en sainteté ou en péché.

Les motifs des actions de l'homme se répercutent sur lui-même.

Mon courant n'entre pas en tous.

Puisqu'il est rejeté par ceux qui me sont fermés,

il se dispense avec encore plus de force et d'abondance sur les âmes ouvertes.»

Après avoir dit cela, il disparut. Il revint plus tard et ajouta:

«Pourrais-tu m'expliquer pourquoi le soleil illumine la terre entière?

Comme il est beaucoup plus gros que la terre,

il a la capacité d'englober la terre tout entière par sa lumière.

S'il était plus petit, il n'en illuminerait qu'une partie

puisque les choses plus petites sont dominées par les plus grandes.

Ma Volonté est la plus grande de toutes les vertus.

Conséquemment, toutes les autres sont perdues devant elle.

En effet, **devant la sainteté de ma Volonté, les autres vertus tremblent par révérence.**

«Si, en l'absence de ma Volonté,
les vertus croient avoir réalisé quelque chose de grand, alors,
après avoir établi un contact avec la sainteté et le pouvoir de ma Volonté,
elles voient qu'elles n'ont rien accompli.

Pour leur donner le statut de vertu,
je dois les plonger dans l'immense mer de ma Volonté qui,
-non seulement excelle sur toute chose,
-mais prête aux choses ses nuances variées de beauté et
-crée les différentes couleurs, les vernis célestes et leur lumière éclatante.

Si elles ne sont pas couvertes par ma Volonté, les vertus, quoique bonnes,
n'ont pas cette forme de beauté qui ravit, enchante et charme le Ciel et la terre.»

Ensuite, mon Jésus me transporta hors de mon corps et me montra, sous la mer, des
canaux qui, conduisant l'eau sous la terre, inondaient les fondations des villes.

Les édifices s'effondraient et les canaux de ces eaux les faisaient disparaître.
Ces eaux profondes s'ouvraient et engouffraient les édifices sous la terre.
Jésus, tout affligé, me dit:

«L'homme ne veut pas s'amender; ma justice est forcée de le frapper.
Les villes sont nombreuses qui seront abattues par l'eau, le feu et les tremblements de
terre.»

Je répondis: «Mon Amour, que dis-tu? Tu ne le feras pas ... !»
Je voulais le supplier, mais il disparut.

23 décembre 1921

**C'est seulement en vivant dans la Divine Volonté que l'âme donne à celle-ci la
possibilité d'agir librement en elle.
Le bien que Jésus a accompli en dormant. La paix véritable.**

Je me sentais complètement immergée dans la Divine Volonté. Mon doux Jésus, venant
vers moi, me dit:

«Fille de ma Volonté, en vivant et en agissant dans ma Volonté, tu en fais surgir des actes
nouveaux, tu me donnes la possibilité de nouvelles œuvres, d'un nouvel amour et d'un
nouveau pouvoir.

Comme je suis heureux quand la créature m'accorde la liberté d'agir en elle.
Au contraire, celle qui ne vit pas dans ma Volonté me lie les mains et rend ma Volonté
sans utilité pour elle. Par la force irrésistible de mon amour, je suis porté au mouvement, à
l'action.

Seule l'âme qui vit dans ma Volonté me donne la liberté d'agir en elle; j'anime alors ses
actes les plus infimes.

«Je ne refuse même pas aux choses les plus simples l'empreinte de ma divine vertu. J'aime tant la personne qui vit dans ma Volonté, qu'avec beaucoup de dignité et de décorum, j'entoure chacun de ses actes d'une multitude de grâces, car je désire pour elle l'honneur et la gloire associés à ma façon divine d'agir.

Par conséquent, **fais attention et pense juste**, car si tout ce que tu accomplis est en dehors de ma Volonté, tu n'auras fait rien d'utile pour ton Jésus.

Ah! Si seulement tu savais comme l'indolence me pèse, me désole, tu serais plus attentive.»

Plus tard, alors que j'étais sur le point de fermer les yeux pour dormir, je me disais: «Jésus, que même mon sommeil soit dans ta Volonté, que ma respiration soit transformée en la tienne, si bien que ce que tu faisais lorsque tu dormais, je le fasse moi aussi.

Mais, est-ce que mon Jésus dormait vraiment?»

Jésus me revint et ajouta:

«Ma fille, mon sommeil était très bref, mais je dormais.

Et je ne dormais pas pour moi-même, mais pour les créatures.

Étant la Tête du Corps Mystique,
- je représentais toute la famille humaine et
- j'étendais mon Humanité sur tous
pour leur donner le repos.

Je voyais toutes les créatures couvertes d'un manteau d'inquiétudes, de conflits et d'agitations.

Je voyais

-celles qui tombaient dans le péché et

-celles qui étaient tristes.

-celles qui étaient dominées par la tyrannie de leurs passions et qui en restaient bouleversées

-celles qui voulaient faire le bien et qui luttait pour l'accomplir.

En un mot, il n'y avait aucune paix parce que la paix véritable est obtenue seulement lorsque la volonté de la créature retourne à sa source: la Volonté de son Créateur.

«En dehors de son centre, de son origine, la créature ne connaît aucune paix.

Pendant mon sommeil, mon Humanité

-s'étendait sur tous,

-les enveloppant comme d'un manteau,

à la manière d'une poule gardant ses poussins sous ses ailes maternelles pour les faire dormir.

Ainsi, m'étendant sur tous, je donnais

-à certains le pardon pour leurs péchés,

-à d'autres la victoire sur leurs passions et
- à d'autres la force dans les conflits.
À tous, je donnais la paix et le repos.

Afin

-de leur prêter courage et
-de les libérer de la peur,
je faisais cela en dormant.

Qui peut craindre une personne qui dort?

«Le monde n'a pas changé. En effet, plus que jamais il est dans un état de conflits.
Voilà pourquoi je désire qu'il se repose dans ma Volonté
afin qu'il puisse bénéficier des effets du sommeil de mon Humanité.»

Ensuite, sur un ton soucieux, il ajouta:

«Et où sont mes autres enfants?

Pourquoi ne viennent-ils pas à moi pour recevoir le repos et la paix?

Appelle les à moi, appelle-les tous à moi!»

Il sembla que Jésus les appelait tous, l'un après l'autre.

Mais ceux qui vinrent furent peu nombreux.

25 décembre 1921

**L'ingratitude glaciale que Jésus a rencontrée au moment de sa naissance.
Seule sa propre Volonté et ceux qui la possèdent peuvent tout lui donner.
Après sa Mère, la première personne que Jésus a appelée quand il est né a été
Luisa. En Luisa sont nés les autres enfants de sa Volonté.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon doux Jésus m'apparut sous les traits d'un petit bébé complètement engourdi par le froid. Se jetant dans mes bras, il me dit:

«Quel froid il fait, quel froid! Par pitié, réchauffe-moi, ne me laisse pas grelotter plus longtemps.» Je l'ai pressé sur mon coeur en lui disant:

«Je possède ta Volonté dans mon coeur; sa chaleur est plus que suffisante pour te réchauffer.»

Rempli de joie, Jésus me dit:

«Ma fille, ma Volonté contient tout et celui qui la possède peut tout me donner.

Ma Volonté était tout pour moi: elle m'a conçue, formé, fait naître et fait croître. Si ma Mère a contribué en me donnant du sang, elle a pu le faire parce que c'était ma Volonté vivant en elle qui agissait.

C'était ma Volonté immédiate et ma Volonté immergée en elle qui m'ont donné la vie.

L'homme n'a pas le pouvoir de m'accorder quoi que ce soit.

Seule la Divine Volonté m'a, de son souffle, nourri et donné naissance.

«Mais crois-tu que c'était le froid de l'air qui me faisait grelotter? Ah non! C'était la froideur des coeurs qui m'engourdissait, ce fut leur ingratitude qui me fit pleurer amèrement dès le moment de ma naissance.

Ma Mère bien-aimée apaisa mes pleurs, malgré qu'elle pleurait elle-même; nos larmes se mêlaient et, échangeant nos premiers baisers, nous avons épanché nos coeurs avec amour.

Mais notre vie devait en être une de chagrin et de larmes.

Elle me mit dans une mangeoire où je me suis remis à pleurer, appelant mes enfants de mes gémissements et de mes larmes.

Je voulais tellement les émouvoir par mes pleurs, je voulais tellement qu'ils m'entendent.

«Mais sais-tu qui, après ma Mère, fut la première que j'ai appelée près de moi avec mes pleurs, dans la même mangeoire, pour épancher mon coeur plein d'amour?

Ce fut la petite fille de ma Volonté.

Tu étais si petite que je pouvais te garder près de moi dans la mangeoire et déverser mes larmes dans ton coeur; ces larmes ont scellé ma Volonté en toi et ont fait de toi une fille légitime de ma Volonté.

Mon Coeur s'est réjoui à ce sujet en voyant, qu'à travers ma Volonté en toi, se concentrait intégralement en toi tout ce que ma Volonté avait apporté dans la Création. C'était quelque chose d'important et d'indispensable pour moi.

À partir du moment de ma naissance en ce monde, je devais consolider les assises de la Création et en recevoir la gloire, comme si toutes les créatures n'avaient jamais quitté ma Volonté.

Et alors, le premier baiser et les premiers bienfaits de mon enfance t'ont été accordés.»

Je répliquai:

«Mon Amour, comment cela était-il possible puisque, en ce temps-là, je n'existais pas?»

Jésus me répondit:

«Dans ma Volonté, tout existait; toutes les choses étaient pour moi comme concentrées en un seul point.

Je t'ai vue comme je te vois encore et toutes les grâces que je t'ai données ne sont rien d'autre qu'une confirmation de celles qui t'avaient été accordées de toute Eternité Et je t'ai vue, non toute seule: j'ai vu en toi ma petite famille de ceux qui allaient vivre dans ma Volonté.

Comme j'étais heureux de tout cela! Vous apaisiez mes pleurs et me donniez de la chaleur; vous établissiez un cercle autour de moi, vous me défendiez de la tricherie des autres créatures.»

Je restai pensive et dans le doute. Jésus poursuivit:

«Pourquoi doutes-tu?

Je ne t'ai encore rien dit concernant les relations existant entre moi-même et l'âme qui vit dans ma Volonté.

Pour le moment, je te dirai que mon Humanité vivait sous l'action continuelle de ma Volonté; si j'avais pris même une seule respiration qui ne fût pas animée par la Divine Volonté, elle m'aurait dégradé.

L'âme qui vit dans ma Volonté est plus proche de moi.

De tout ce que mon Humanité a réalisé et souffert, elle est la première parmi toutes les autres créatures à en recevoir les fruits et les effets.»

27 décembre 1921

Quand une âme entre dans la Divine Volonté, elle se mire dans la Divinité et en acquiert les traits. Alors, tout en elle n'est que l'épanchement de la Divinité par Jésus.

J'étais dans mon état habituel et mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, quand une âme entre dans ma Volonté, elle commence à se mirer dans le miroir de la Divinité. Ainsi, elle s'attache à la Divinité et reçoit ses traits.

Trouvant dans l'âme sa propre ressemblance, la Divinité la reconnaît comme membre de sa famille, où une place lui est accordée; elle partage ses secrets avec l'âme.

Reconnaissant sa Volonté dans l'âme comme en son centre de vie, elle l'admet au point éternel et l'enrichit de tout ce que contient l'Éternité.

«Oh! Comme il est beau de voir cette petite image de nous-mêmes remplie de tout ce que l'Éternité contient! Parce qu'elle est toute petite, l'âme se sent perdue et noyée, incapable de contenir l'Éternité

Mais le déploiement en elle de notre Volonté la pousse à se mirer en nous; nos vagues éternelles se propagent en elle comme provenant d'une machine dont le moteur ne s'arrête jamais.

Oh! Quel bon temps nous avons!

«Tel était l'objectif premier de la création de l'homme:

-lui uni à nous et

-nous unis à lui,

de sorte que nous trouvions en lui notre plaisir et qu'il soit heureux en tout.

Quand cette union des volontés fut rompue par l'homme,

-nos peines et les malheurs de l'homme commencèrent et, ainsi,

-le dessein de la Création avorta.

«Qui compense pour cet échec et assure les bienfaits de notre Création?»

C'est l'âme qui vit dans notre Volonté.

Elle oublie derrière elle toutes les autres générations,

un peu comme si elle était la première à être créée par nous.

Elle revient à l'ordre premier, en accord avec le dessein pour lequel nous l'avons créée.

Notre Volonté et l'âme ne font plus qu'un.

Nos bienfaits divins se répandent dans la volonté humaine.

Ainsi, l'objectif de la Création est réalisé.

«Comme notre Volonté comporte des avenues infinies,

- si elle trouve une âme qui lui permette d'agir,

- elle compense immédiatement pour l'échec de toutes les autres volontés humaines.

Voilà pourquoi notre amour pour cette âme

surpasse notre amour pour toutes les autres créatures prises ensemble.

Puisque notre Volonté a été bafouée et méprisée par les autres créatures,

cette âme restaure le prestige, l'honneur, la gloire, l'autorité et la vie de notre Volonté.

Comment ne pourrions-nous pas tout lui donner?»

Ensuite, comme s'il ne pouvait plus contenir son amour,

Jésus me pressa contre son Coeur et ajouta:

«Je donne tout à la petite fille de ma Volonté.

Je serai en contact continuuel avec toi.

Tes pensées seront un déversoir de ma sagesse.

- tes regards seront un déversoir de ma lumière.

- ta respiration,

- tes battements de coeur et

- tes actions

seront précédés d'abord par mes contacts et, ainsi, ils auront la vie.

Sois attentive et, en tout ce que tu fais,

sois consciente que Jésus établit un contact continuuel avec toi.»

28 décembre 1921

Anxiété de Luisa devant le manque d'assistance de la part d'un prêtre.

Jésus est disposé à la suspendre de son état de victime

plutôt que de manquer de considération envers le prêtre.

Jésus est même prêt à faire ce que Luisa veut.

Luisa vit une très grande peur de ne pas réaliser la Volonté de Jésus.

Conséquemment à certaines choses qu'il n'est pas nécessaire de mentionner ici, je me sentais tourmentée.

Mon état dépressif me donnait l'impression que j'allais mourir.

Alors mon doux Jésus vint et me prit dans ses bras comme

pour me soutenir et me donner de la force.

Plein de douceur et de bonté, il me dit:

«Ma fille, qu'est-ce qui ne va pas, qu'est-ce qui ne va pas?
Tu es trop déprimée et je ne veux pas cela.»

Je lui répliquai:

«Mon Jésus, aide-moi, ne m'abandonne pas dans une telle amertume.
Ce qui me déprime le plus,
-c'est quand je sens une volonté monter en moi et
-que j'ai le goût de te dire:

«Cette fois, tu vas faire ma volonté et non l'inverse.
Rien qu'à penser à cela me donne la mort. Oh! Comme il est vrai que ta Volonté est vie!
Mais, hélas, les circonstances me pressent. Aide-moi!»

Et j'ai éclaté en sanglots.

Jésus,
-laissant mes larmes couler sur ses mains et
-me pressant davantage contre lui,
me dit:

«Ma fille, prends courage et ne crains pas, car je suis entièrement avec toi.
Ne vois-tu pas comme mes mains sont belles, portant les larmes d'une personne
qui a peur de ne pas réaliser ma Volonté?
Pas même une seule de ces larmes n'est tombée sur le sol!

Écoute maintenant et calme-toi.
Je ferai ce que tu veux,
-mais non parce que tu le veux,
-mais comme si je le voulais moi-même.
Est-ce que cela te rend heureuse?

«Cependant, il est nécessaire que ta situation perdure un peu plus.
Je n'ai personne à qui te confier, personne qui soit capable.
Ils ont le coeur couvert d'une armure d'acier.
Mes paroles ne sont ni entendues, ni comprises.
Les péchés sont épouvantables et les sacrilèges énormes.

Les punitions sont déjà aux portes de la ville. Il y aura beaucoup de morts.

Alors, il est nécessaire que se prolonge quelque peu ta situation actuelle.
Car elle retient le cours de ma justice. Tu m'accorderas le temps qui vient.
Me retirant sans te laisser quitter ma Volonté, je te donnerai ce qui t'est nécessaire.»

Je restai plus que jamais aigrie à cause des nombreuses autres choses
que Jésus m'a dites au sujet de nos temps troublés.
Cependant, j'étais calme parce qu'il m'avait assurée
qu'il ne me laisserait pas quitter sa Volonté.

Le jour suivant, **ma Reine Mère vint.**

M'apportant l'Enfant-Jésus, elle le mit dans mes bras et me dit:

«Ma fille, tiens-le bien fort, ne le laisse pas.

Si tu savais seulement ce qu'il veut faire!

Prie, prie, la prière dans sa Volonté le ravit et l'enchanté.

Ainsi, au moins en partie, ils échapperont aux punitions.»

Après ces paroles, Marie disparut .

Je suis retournée au doute tragique qui avait incité Jésus à accomplir ma volonté.

3 janvier 1922 L'âme qui vit dans la Divine Volonté
restaure toutes ses relations avec Dieu de même qu'avec les choses créées.

J'étais dans mon état habituel.

Venant vers moi, mon toujours aimable **Jésus** me dit:

«Fille de ma Volonté, viens dans ma Volonté
afin que je te fasse connaître les relations qui existent entre
-la Divine Volonté et
-la volonté humaine,
relations que les créatures ont rompues depuis le jardin d'Éden.

L'âme

- qui ne connaît aucune autre vie que la vie dans ma Volonté
- reconstruit ces relations et les renouvelle.

Ces relations étaient des liens d'union entre le Créateur et la créature:
relations de :

- ressemblance,
- de sainteté,
- de connaissance,
- de pouvoir.

Cette âme renouvelle aussi les relations entre

- l'homme et
- toutes les choses créées sur lesquelles je lui avais accordé suprématie.

«Du fait *qu'il s'est retiré de ma Volonté,*
-l'homme a rompu toutes ces relations,
-ouvrant ses portes
au péché,
à ses passions et
à son plus féroce ennemi.

Mais l'âme *qui vit dans ma Volonté*

-est élevée si haut
-qu'elle laisse toutes les autres créatures derrière elle.

Elle est restaurée dans ses origines.
Ainsi elle rétablit l'ordre premier entre moi et elle-même.

«Toutes les choses créées
-se mettent au service de cette âme et
-acceptent cette âme comme leur soeur légitime.
-elles se sentent honorées d'être sous son autorité.

Ainsi, le dessein pour lequel elles ont été créées- celui
- d'être sous l'autorité de l'âme humaine et
- d'obéir à ses exigences les plus infimes -
est atteint.

Les choses créées
-révèrent une telle âme et
-exultent de voir leur Dieu recevoir d'elles sa gloire,
en accord avec le but pour lequel il les avait créées: servir l'homme.

L'âme

*-aura autorité sur le feu, la lumière, l'eau et le froid et
-ces éléments lui obéiront fidèlement.*

**«-En descendant du Ciel et
-en prenant la condition d'homme,
mon amour a préparé d'une manière immédiate
le remède pour le salut de l'homme.**

Étant restaurée dans ses origines éternelles,
-l'âme qui vit dans ma Volonté
- embrassait déjà et adorait mon Sang et mes plaies,
même avant que mon Humanité ne soit formée.
Elle adorait mes pas et mes oeuvres, établissant une cour digne de mon Humanité.

«Ô âme qui vis dans ma Volonté, tu es
- la gloire de la Création,
- la noblesse et l'honneur de mes oeuvres,
- l'accomplissement de ma Rédemption.
J'ai tout centré en toi.
Toutes les relations avec le Créateur ont été restaurées en toi.

Si, par faiblesse,
- tu devais ne pas être à la hauteur pour la noblesse et l'honneur de ma Volonté,
- je compenserai pour toi en toute chose.

Dès lors, sois attentive et accorde ce bonheur suprême à ton Jésus.» '

5 janvier 1922 Jésus est disposé à accomplir le miracle de garder Luisa en vie, sans un prêtre qui la délivre de son état de mort quotidien. Mais il sent le besoin de la libérer de son intense amertume empêchant sa félicité.

Je me sentais très triste.

Mon doux Jésus, venant vers moi et me pressant contre lui, me dit:

«Ma fille, ton affliction me pèse sur le coeur plus que si elle était mienne.

Je ne peux supporter que tu sois aussi triste.

À tout prix, je veux te voir heureuse

Je veux voir de nouveau sur tes lèvres le sourire qui traduit la béatitude de ma Volonté.

Dis-moi ce que tu veux pour retrouver le bonheur?

Est-il possible que, après un long temps au cours duquel tu ne m'as rien refusé, je ne te donne pas ce que tu demandes pour te rendre heureuse?»

Je répliquai:

«Mon Amour, ce que je veux,

c'est que tu me donnes la grâce de toujours accomplir ta Volonté: cela me suffit.

Le plus grand malheur pour moi ne serait-il pas de ne pas faire ta Volonté, même dans les plus petites choses?

Et pourtant, tes propres propositions et ta sollicitude me conduisent là parce que je vois que ce n'est pas ta Volonté.

Tu veux me rendre heureuse et vider mon coeur de la tristesse dont il est pénétré et tu veux faire ma volonté.

Ah! Jésus! Jésus! Ne le permets pas! Si tu veux me rendre heureuse, ton pouvoir ne manque pas d'autres moyens pour me libérer de mon affliction.»

Jésus reprit:

«Ma fille, ma fille, fille de ma Volonté, non, ne crains pas.

Cela n'arrivera jamais, pas plus que nos volontés ne seront lésées.

Si un miracle est nécessaire, je le ferai.

Mais nos volontés ne seront jamais séparées.

Alors, calme-toi et sois confiante.

Écoute: mon Être est animé d'une force irrésistible de se communiquer à la créature.

J'ai tant de choses encore à te dire, tant d'autres vérités que tu ne connais pas.

Proportionnellement au nombre de vérités qu'elle connaît,

l'âme acquiert de nouveaux genres de bonheur.

«Je suis comme un père

-qui possède la plénitude de tous les genres de bonheur et

-qui veut rendre tous ses enfants heureux.

S'il voit l'un de ses enfants
-qui l'aime vraiment et
-qui est triste et inquiet,
il veut à tout prix le rendre heureux et le libérer de ses inquiétudes.

Si le père sait que la tristesse de son enfant est due à l'amour que cet enfant lui porte,
alors le père n'a pas de repos.
Il emploie tous les moyens et ne néglige aucun sacrifice pour rendre son enfant heureux.

Voilà comment je suis. Je sais que ton affliction est reliée à l'intérêt que tu me portes.
Je serai malheureux tant que tu ne recouvreras pas mon bonheur.»

**11 janvier 1922- Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté sont
dans le Corps Mystique comme la peau, apportant à tous les membres la vie
qui circule dans les capillaires et qui donne à chacun une parfaite croissance
dans sa forme et sa beauté.**

Me trouvant dans mon état habituel, je pensais à la sainte et Divine Volonté.
Je me disais:

«Tous les enfants de l'Église sont membres du Corps Mystique dont Jésus est la Tête.
Quelle est la place occupée dans le Corps Mystique
par les âmes qui possèdent la Volonté de Dieu?»

Mon toujours affable **Jésus**, venant vers moi, me dit:

«Ma fille, l'Église est mon Corps Mystique et j'ai la gloire d'en être la Tête.
pour pouvoir y entrer, les membres doivent croître à un niveau approprié.
Autrement, ils déformeraient mon Corps.
Hélas, ils sont nombreux ceux qui,
-non seulement n'ont pas la stature voulue,
-mais qui sont pourris et purulents,
à tel point qu'ils me dégoûtent et dégoûtent les membres en santé.

Les âmes qui vivront dans ma Volonté seront,
-pour le corps de mon Église,
-comme la peau.
Le corps possède une peau inteme et une peau exteme.

Dans la peau, le sang circule et donne vie au corps entier.
Grace à cette circulation, les membres du corps arrivent à leur dimension normale
Si 'l n'y avait pas la peau, ni la circulation sanguine, le corps humain serait horrible à voir
Ses membres ne croîtraient pas jusqu'à leur stature normale.

«Tu vois donc que les âmes qui vivent dans ma Volonté sont nécessaires pour moi.
Elles sont
-à être comme la peau du corps de mon Église et

-à pourvoir à la circulation de la vie pour tous les membres.

Elles

-assureront la croissance voulue aux membres qui n'auront pas progressé et
-guériront ceux qui seront blessés.

Elles vivront continuellement dans ma Volonté,.

Ainsi elles vont restaurer la fraîcheur, la beauté et la splendeur de tout le Corps Mystique.
Elles le rendront semblable à ma Tête qui se tiendra avec grande majesté au-dessus de
tous les membres.

«La fin du monde ne peut venir avant que je dispose de ces âmes qui vivent comme
perdues dans ma Volonté.

Je m'occupe d'elles plus que de toute autre.

Sans elles, que serait le Corps Mystique dans la Jérusalem céleste?

Je me soucie de cela plus que de tout autre chose.

Toi de même, si tu m'aimes, tu dois te sentir concernée.

Dès maintenant, tous tes actes réalisés dans ma Volonté feront circuler la vie dans tout le
Corps Mystique de l'Église.

Le sang qui circule dans le corps humain.

Ainsi tous tes actes- amplifiés par l'immensité de ma Volonté- rejoindront tous les
membres.

Elles les couvriront tous, comme une peau et leur accorderont une croissance appropriée.
Ainsi donc, sois attentive et fidèle.»

Plus tard, complètement abandonnée dans la Volonté de Jésus, je priais.

Presque sans réfléchir, je lui dis:

«Mon Amour, unie à tout ce que tu es, je place tout dans ta Volonté:

-mes petites souffrances,

-mes prières,

-les battements de mon coeur,

-tout ce que je suis et tout ce que je peux accomplir

afin d'accorder la croissance voulue aux membres du Corps Mystique.»

M'entendant, **Jésus** m'apparut de nouveau, et, souriant de plaisir, ajouta:

«Comme il est beau de voir mes vérités dans ton coeur comme dans une fontaine de vie
qui, immédiatement, connaissent

- le développement et

- l'effet pour lesquelles elles ont été communiquées!

Continue d'y correspondre et je serai honoré.

Dès que je vois qu'une vérité s'est développée, j'en fais monter une autre.»

**14 janvier 1922 La Très Sainte Trinité, vie inaccessible et feu dévorant,
fait descendre ses rayons sur tous.
Avec Jésus, Luisa présente à la Trinité les hommages de tous.**

Je me suis trouvée en dehors de mon corps.
J'ai vu le Ciel ouvert, investi d'une lumière inaccessible à toute créature.

Des rayons descendaient de cette lumière et enveloppaient toutes les créatures
-célestes et
-terrestres, de même que
- celles du purgatoire.

*Certains de ces rayons étaient si éblouissants que,
-même si l'on pouvait être envahi, ravi et rendu heureux par eux,
-on ne pouvait absolument rien dire sur leur contenu.

*Pour d'autres rayons, moins brillants,
il était possible de décrire leur beauté, leur bonheur et les vérités qu'ils comportaient.

La force de la lumière était si grande que je n'étais pas certaine
de pouvoir m'en tirer en recouvrant mon petit esprit.
Si mon Jésus ne m'avait pas réveillée par ses paroles,
-ma force humaine n'aurait pas été capable
-de me soustraire à cette lumière pour me ramener à la vie.

Mais, hélas, je ne suis pas encore digne de ma patrie céleste.
Cette indignité me contraint à errer encore en exil!
Après cela, Jésus me dit:

«Ma fille, retournons ensemble dans ton lit.
Ce que tu as vu est **la Très Sainte Trinité.**

Elle tient toutes les créatures dans sa main.
De son simple souffle, elle donne vie, conserve, purifie et rend heureux.

Il n'y a aucune créature qui ne dépende d'elle.
Sa lumière est inaccessible à l'esprit créé.
Si quelqu'un voulait entrer en elle, ce que lui arriverait serait semblable
à ce qui adviendrait à une personne qui voudrait entrer dans un grand feu:
ne détenant pas la force et la vivacité suffisante, elle serait consumée par ce feu.
N'ayant plus l'existence,
elle ne pourrait se souvenir ni de la quantité, ni de la qualité de la chaleur du feu.

«***Les rayons sont les vertus divines.***

*Certaines de ces vertus sont moins adaptées à l'esprit humain.

C'est pourquoi
- il est possible de les voir et d'en tirer du plaisir,
- mais non de raconter quoi que ce soit à leur sujet

*Les autres, *qui sont plus adaptées à l'esprit humain*,
-on peut en parler,
-mais en balbutiant.
Car personne ne peut en parler d'une façon juste et digne.

Ces vertus sont :-
-l'amour,
-la miséricorde,
-la bonté,
-la beauté,
-la justice et
-la connaissance.

Avec moi et au nom de tous,
rends hommage à la Trinité pour
- la remercier,
- la louer et
- la bénir
de tant de bonté envers toutes ses créatures.»

Après avoir prié avec Jésus, je suis revenue dans mon corps.

17 janvier 1922 Jésus est le Bon. Nos actes doivent être accomplis uniquement pour lui , sans motif humain. Jésus leur donne vie.
--

Je suivais **la Passion** de mon doux Jésus.
En un instant, je me trouvai en dehors de mon corps.
J'ai vu mon toujours aimable **Jésus traîné à travers les rues, piétiné et battu**, même plus que dans la Passion elle-même.
Il était traité d'une façon si barbare que c'était répugnant à voir.
J'approchai de lui afin de le tirer des mains de ses ennemis qui semblaient autant de démons incarnés.
Il se lança dans mes bras, comme s'il attendait que je le défende.
Je l'ai transporté dans mon lit.
Après plusieurs minutes de silence, comme s'il voulait se reposer, il me dit:
«Ma fille, as-tu vu comment, en cette triste période,
-le vice et les passions triomphaient,
-ils marchaient victorieusement à travers toutes les rues et
-ce qui est bon peut être piétiné, battu et détruit?

Je suis le Bon.

Il n'y a rien de bon que la créature puisse accomplir sans que j'y participe.
Tout ce que la créature réalise de bon constitue pour son âme une parcelle de vie.
Si bien que,

-d'une manière directement proportionnelle au nombre de bonnes actions qu'elle réalise,
-elle croît et devient plus forte et mieux disposée à faire d'autres bonnes actions.

«Toutefois,

-pour que ses actions soient dénuées de toute substance empoisonnée,
-elles doivent être pures, sans intention humaine, seulement pour me plaire.

Autrement, même dans les actions qui paraissent les plus belles et les plus saintes,
du poison peut se trouver.

Étant le Bon dans toute sa pureté,

je fuis ces actions contaminées et je ne leur communique pas la vie.

Ainsi, en dépit du fait que l'âme semble accomplir le bien,

-elle est anémique et

-elle se nourrit d'un aliment qui lui donne la mort.

Le mal

-dépouille l'âme du vêtement de la grâce,

-la déforme et

-la force à avaler du poison apte à la faire mourir.

«Pauvres créatures, créées pour la vie, le bonheur et la beauté!

Le péché

- donne à leur âme des gouttes de mort, de malheur et de laideur,

- lui enlevant ses fonctions vitales et

- la rendant comme du bois sec, apte à brûler intensément en enfer »

20 janvier 1922

**Jésus choisit ceux qui doivent vivre dans sa Volonté parmi les plus misérables.
Pour bien s'y embarquer, l'âme doit oublier ses haillons et les brûler.**

J'étais très inquiète.

Mon inquiétude étant amplifiée par le fait que je me voyais comme très mauvaise.

Seulement Jésus pouvait savoir la condition misérable de mon âme!

Mon doux Jésus, toute bonté, vint et me dit:

«Ma fille, pourquoi es-tu déprimée?

Dans ma Volonté, sais-tu à quoi ressemblent les choses propres à une créature?

Ces choses sont

-de misérables haillons,

-des guenilles

causant plus de déshonneur à l'âme que d'honneur,

lui rappelant

-qu'elle était pauvre,

-qu'elle ne possédait pas même un seul bon vêtement.

«Quand je veux appeler une âme dans ma Volonté

afin qu'elle y fasse sa demeure,

j'agis comme un seigneur,

qui veut prendre dans son palais l'un de ses sujets les plus pauvres en l'invitant
-à enlever ses vêtements de pauvre et
-à revêtir des vêtements comme les siens,
-à vivre avec lui,
pour qu'ensuite il puisse l'informer de toutes ses bonnes choses.

«Ainsi, ce seigneur parcourt toutes les rues de la ville.
Et lorsqu'il trouve l'un des plus pauvres de ses sujets, sans domicile, sans lit, vêtu
seulement de guenilles sales,
-il le prend et
- il l'amène dans son palais, dans un geste triomphal de sa charité.

Il exige cependant qu'il
-enlève ses haillons,
-se nettoie et
-s'habille des plus beaux vêtements.
Pour effacer le souvenir de sa pauvreté il brûle ses guenilles parce que,
-étant extrêmement riche,
-il ne tolère rien de pauvre dans sa maison.

Si, cependant, le pauvre regarde en arrière avec regret
-en pensant à ses guenilles et
-en se désolant parce qu'il n'a rien qui lui appartienne,
est-ce qu'il n'offenserait pas la bonté et la magnanimité de ce seigneur?

«C'est ainsi que je suis.
Alors que ce seigneur parcourt la ville,
- moi je voyage autour du monde entier et
- même à travers les générations.

Quand je trouve le plus petit et le plus misérable,
- je le prends et
- je le place dans la sphère éternelle de ma Volonté et lui dis:

«-Travaille avec moi dans ma Volonté.
-Ce qui est à moi est à toi.
- si tu as quelque chose qui t'appartienne, laisse-le
parce que,
-dans la sainteté et
-dans les immenses richesses de ma Volonté,
ces choses ne sont rien d'autre que de misérables guenilles.

«Qui veut retenir ses propres mérites veut garder ce qui appartient
-aux serviteurs et
-aux esclaves,
-pas aux fils.

Ce qui appartient au Père appartient à ses fils.
Quels sont tous les mérites que tu pourrais acquérir

en comparaison d'un seul acte dans ma Volonté?

Tous les mérites ont leur petite valeur, leur poids et leur mesure,
mais qui ne pourrait jamais évaluer un seul acte dans ma Volonté?

Personne, personne!

Et puis, quels sont tes mérites à comparer aux miens?

«Écoute, **ma fille, je veux que tu laisses tout de côté.**
Ta mission est très grande.

Plus que des mots, **j'attends des réalisations de toi.**

Je désire que tout de toi soit un acte continué dans ma Volonté.

Je veux

- que tes pensées suivent leurs cours dans ma Volonté-

laquelle se balade au-dessus de toutes les intelligences humaines
pour étendre son manteau sur tous les esprits créés -

- que, s'élevant jusqu'au trône de l'Éternel,

elles puissent offrir à Dieu

toutes les pensées humaines

marquées de l'honneur et de la gloire de ma Volonté.

«**Étends le manteau de ma Volonté**

- sur tous les yeux humains,

- sur toutes leurs paroles,

plaçant tes propres yeux et tes propres paroles sur les leurs,
les scellant dans ma Volonté pour

- qu'ils s'élèvent devant la Majesté suprême et

- lui rendent hommage,

comme si tous avaient utilisé leurs yeux et leurs paroles dans ma Volonté.

«**Ton chemin est très long: c'est toute l'éternité que tu dois traverser.**

Si tu savais tout ce que tu perds quand tu t'arrêtes.

Tu me privas alors, non d'un honneur humain, mais d'un honneur divin!

Ce sont là les mérites que tu devrais craindre de perdre, non tes haillons et tes misères.
Ainsi donc, assure-toi de courir dans ma Volonté.»

<p>25 janvier 1922 Au Ciel, il y a grande abondance de gloire, de béatitude et de joie pour toutes les vérités qu'on a apprises sur la terre. L'âme doit ouvrir ses portes à la Divine Volonté.</p>

J'étais dans mon état habituel. Venant à moi, mon aimable **Jésus** me dit:

«Ma fille,

-plus je te révèle de vérités,

-plus je te fais cadeau de béatitudes.

Chaque vérité contient en elle une béatitude distincte de bonheur, de joie et de beauté, de telle manière que chaque nouvelle vérité que tu apprends t'apporte une nouvelle béatitude de bonheur, de joie et de beauté.

Ce sont des semences divines que reçoit l'âme.
Si elle les révèle aux autres,
elle leur communique à eux aussi ces semences qui enrichissent quiconque les reçoit.

Ils sont des semences divines. Ainsi ils fleurissent en béatitudes de joie, etc.,
Ces vérités, connues sur la terre, seront, quand l'âme sera au Paradis,
des fils conducteurs de communications.
La Divinité laissera jaillir de son sein autant de béatitudes que de vérités connues.
Oh! Combien nous serons inondés par elles comme par autant de mers immenses!

«Quand vous possédez la semence,
-vous possédez aussi l'espace disponible
-capable de recevoir ces mers immenses de bonheur, de joie et de beauté.

Celui
-qui ne possède pas ces semences et
-qui n'a pas connu ces vérités sur la terre
n'a pas d'espace disponible pour recevoir les béatitudes correspondantes.

C'est comme un enfant qui n'aurait pas voulu apprendre toutes les langues.
Devenu adulte et entendant parler ces langues
-qu'il n'a pas voulu apprendre, ou
-qu'on ne lui a pas demandé d'étudier,
il ne va rien comprendre parce que,
-par manque de travail,
-son intelligence est demeurée fermée.

Il n'a fait aucun effort pour faire de la place dans son intelligence pour ces langues.
Tout au plus,
-il sera ébloui et
-il se réjouira du bonheur des autres,
-mais il ne possédera pas lui-même ce bonheur et
-il ne saura pas causer le bonheur des autres.

«Ainsi, vous comprenez les conséquences qu'entraîne le fait de connaître une vérité
- de plus ou
- de moins.

***Et si on avait su quels grands cadeaux on perdait par sa négligence,
on se serait surpassé afin d'acquérir le plus de vérités possible.***

«Les vérités sont le gage de mes béatitudes.
Et, à moins que je ne les révèle, on ne peut percer leurs secrets.
Les vérités reposent en ma Divinité,
-attendant leur tour

-pour que j'en fasse de divins agents
-pour faire connaître de combien d'autres béatitudes je dispose.

-Plus les vérités sont cachées longtemps en mon sein,
-plus leur fragrance et leur majesté pourront inonder les créatures et révéler ma gloire.

«Pensez-vous que le Ciel est complètement inondé de mes cadeaux?
Pas du tout! Oh!
Combien de mes cadeaux demeurent là, en attente d'enchanter les élus,
alors qu'aujourd'hui ils n'enchantent personne.

Chaque âme qui entre au Ciel et qui en est venue à connaître une vérité
-de plus que les autres,
-une vérité qui était jusque-là inconnue,
apporte avec elle la semence pour mettre de l'avant
-de nouvelles félicités,
-de nouvelles joies et
-de nouvelles beautés.

Ces âmes seront comme un dépôt auquel toutes les autres pourront puiser.

«La fin des temps ne viendra pas sans que je trouve des âmes disposées
-à révéler toutes mes vérités et
-à faire en sorte que la Jérusalem céleste résonne de ma gloire complète et,
qu'ainsi, tous les bienheureux puissent prendre part à mes béatitudes.

Il y a ceux qui sont la cause directe de nouvelles béatitudes, ayant connu mes vérités.
Il y a aussi ceux qui sont des causes indirectes,
ayant passé par les personnes qui ont connu les vérités.

«Maintenant, ma fille, je veux te dire quelque chose qui va
-te consoler et
-t'amener à faire attention et à écouter mes vérités.

Les vérités qui me glorifient le plus sont celles qui concement ma Volonté.

La toute première raison pour laquelle j'ai créé l'humanité était que

la volonté de l'homme ne fasse qu'un avec celle de son Créateur.

Mais,
- s'étant écarté de ma Volonté,
- l'homme s'est rendu indigne de connaître la valeur et les effets de mes vérités.

Vous avez là le motif de toute l'attention que je vous porte: à savoir que
- vos volontés et la mienne fonctionnent ensemble,

- demeurent en parfait accord et
- que vos âmes soient disposées à ouvrir leurs portes aux vérités concernant ma Volonté.

«*Le premier pas à faire est de **vouloir vivre dans ma Volonté**,
le second, de **vouloir la connaître** et,
le troisième, **de vouloir l'apprécier**.*»

Je vous ai ouvert les portes de ma Volonté de telle manière que vous puissiez connaître
-ses secrets et
-leur valeur.

- Plus vous en venez à connaître de vérités sur ma Volonté,
- plus vous recevez de semences et
- plus il y a de protecteurs autour de vous.

Oh! Comme ils se réjouissent en votre compagnie,
ayant trouvé quelqu'un à qui confier leurs secrets!
Ils vont se réjouir encore plus quand ils vous conduiront au Ciel.
Lorsque, au moment de votre entrée,
la Divinité mettra de l'avant diverses béatitudes de joie, de bonheur et de beauté
-qui vous inonderont, non seulement vous-mêmes,
-mais tous les bienheureux qui prendront aussi part à tout cela.

Oh! Comme le Ciel attend votre venue
afin d'avoir le plaisir de ces nouvelles joies !»

<p>28 janvier 1922 La très sainte Humanité de Jésus ouvre à l'homme les portes de la Divine Volonté et la fontaine de tous ses bienfaits.</p>
--

J'étais en prière. Mon doux Jésus, m'attirant vers lui, me transforma complètement en lui-même et me dit: «Ma fille, prions ensemble afin de pouvoir prendre le contrôle du Ciel et d'empêcher la terre de tomber dans le courant du mal.»

Après que nous ayons prié ensemble, il ajouta: «Quand mon Humanité était sur la terre, elle se trouvait très proche de la Divinité. Puisqu'elle en était inséparable, je n'ai fait rien d'autre que d'entrer dans l'immensité de la Volonté éternelle et d'ouvrir bien des réservoirs au bénéfice des créatures.

J'ai donné à la famille humaine le droit de s'approcher de ces réservoirs qui avaient été ouverts par un Homme-Dieu et d'y prendre ce qu'elle voulait. J'ai ainsi formé les réservoirs de l'amour, de la prière, de la réparation, du pardon, de mon Sang et de ma gloire.

«Maintenant, veux-tu savoir qui brasse ces réservoirs pour les faire monter et déborder et, par-là, inonder la terre tout entière? C'est l'âme qui entre dans ma Volonté.

- Lorsqu'elle entre dans ma Volonté,
- si elle veut aimer, elle tire de l'amour du réservoir de l'amour;
 - en aimant, ou en ayant l'intention d'aimer, elle agite ce réservoir.

Les eaux, lorsqu'elles sont agitées, s'élèvent, débordent et s'étendent par toute la terre. Parfois, l'agitation est tellement intense et les vagues montent si haut qu'elles en viennent à toucher le Ciel et à se répandre dans la Patrie céleste.

Si cette âme veut

- prier,
- faire réparation,
- demander pardon pour les pécheurs, ou
- me rendre gloire,

elle brasse les réservoirs de la prière, de la réparation, du pardon, ou de la gloire.

Ces réservoirs s'élèvent, débordent et se répandent parmi toutes les âmes.

**«Combien de bienfaits mon Humanité a implorés pour les hommes?
J'ai laissé les portes ouvertes pour qu'ils entrent à leur gré.
Cependant, peu en profitent!»**

30 janvier 1922

**Chaque vérité révélée est comme une nouvelle création.
Vouloir y faire obstacle est une offense à Dieu.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon adorable Jésus vint à moi.

Me voyant non disposée à révéler dans mes écrits les choses qu'il me disait, il me parla avec une majesté à me faire trembler:

«Ma fille, ma parole est créatrice.

Quand je fais connaître une de mes vérités à une âme, ce n'est rien de moins qu'une création que je fais dans cette âme.

Quand j'ai créé le firmament par le moyen d'un Fiat, je l'ai déployé et l'ai parsemé de millions d'étoiles, de telle manière que de tout endroit sur la terre on puisse le voir.

(s'il existait un endroit d'où on ne pourrait le voir, cela équivaudrait à une lacune de mon pouvoir créateur et on aurait pu dire que ce pouvoir n'était pas assez puissant pour agir partout).

«Mes vérités sont plus que le firmament et je voudrais que, de bouche à oreille, -elles se répandent d'un bout à l'autre de la terre, -de manière à ce que la terre en soit entièrement omée.

Si une créature s'opposait à ce que mes vérités soient révélées, ce serait comme si elle voulait contrecarrer mes desseins, moi qui ai créé le ciel et la terre.

Par sa volonté de cacher l'une de mes vérités, elle me déshonorerait. Ce serait comme si quelqu'un voulait empêcher les autres de regarder -le firmament,

-le soleil et
-toutes les choses que j'ai créées,
de manière à empêcher que je sois connu.

«Ah! Ma fille, la vérité est lumière et la lumière se répand par elle-même.

Pour qu'une vérité se répande au-dehors, - il est nécessaire qu'elle soit connue.
Par la suite, elle fait le reste par elle-même.

Autrement, on l'empêche d'illuminer l'entourage et de suivre son cours.
Ainsi donc, fais attention et ne m'empêche pas de répandre la lumière de mes vérités.

**2 février 1922 L'Humanité de Jésus est complètement formée en Luisa.
Cette période de formation est terminée et elle est sur le point d'en aborder une
autre: c'est le temps d'agir.
Les actes dans la Divine Volonté sont comme des soleils.**

Ce matin, mon toujours aimable Jésus vint, toute bonté et toute douceur.

Il avait une corde autour du cou et, dans ses mains, un instrument, comme s'il voulait faire quelque chose.

Puis, il enleva la corde de son cou et la plaça dans le mien.

Ensuite, il attacha l'instrument au centre de ma personne.

C'était un instrument à mesurer actionné par une petite roue en son centre.

Elle mesurait toute ma personne pour vérifier si, en moi, toutes les parties étaient égales.

Il prenait bien soin de vérifier si l'instrument à mesurer, en tournant, décelait en moi une parfaite égalité. Ayant trouvé qu'il en était ainsi, il montra une grande joie et me dit:

«Si je n'avais pas décelé l'égalité, je n'aurais pu accomplir ce que je veux.

Je suis déterminé, à tout prix, à faire de toi un prodige de grâces.»

La petite roue qui était au centre ressemblait à une roue soleil.

Jésus se mirait en elle, comme s'il voulait vérifier si son adorable Personne apparaissait bien dans sa totalité en elle. Comme sa Personne apparaissait dans cette petite roue-soleil,

Jésus était très heureux et semblait prier.

À ce moment, une autre petite roue de lumière, semblable à celle qui était au centre de ma personne, descendit du Ciel, mais elle ne détacha pas ses rayons du Ciel.

Les deux roues s'unirent et Jésus les plaça en moi avec ses très saintes mains.

Il me dit:

«Pour le moment, je leur ai fait une incision et les ai scellées.

Plus tard, je verrai à donner suite à ce que je viens de faire.»

Puis, il disparut. J'étais étonnée, mais je ne savais pas la signification de tout cela.

J'ai seulement compris que Jésus,

-pour travailler en nous,

-veut la plus grande égalité en toute chose.

Autrement,
-il travaille à un certain point de notre âme,
-alors que nous détruisons à un autre point.

Les choses inégales sont toujours agaçantes et déficientes.
Si on veut appuyer quoi que ce soit sur elles,
il y a danger que l'inégalité des parties fassent tout tomber par terre.

Une âme qui n'est pas toujours égale à elle-même
- veut faire le bien un jour en prétendant tout assumer;
- un autre jour, elle n'est plus reconnaissable: elle est indifférente et impatiente, de telle sorte qu'on ne peut se fier à elle.

Après cela, mon Jésus revint.
M'ayant amenée dans sa Volonté, il me dit:
«Ma fille, la terre fait germer et se multiplier les graines qu'on y a déposées.
Ma Volonté est plus prolifique que la terre. Sa semence, en se répandant dans l'âme,
-vient à germination et
-y développe de nombreuses images de moi-même.
Ma Volonté fait germer et se multiplier mes enfants.

«Les actes réalisés dans ma Volonté sont comme le soleil :
- tous en reçoivent la lumière, la chaleur et tout ce qu'il a de bon.

Personne ne peut empêcher qui que ce soit de jouir des bienfaits du soleil.
À moins de tricher, tous jouissent de ses avantages.
Tous lui sont redevables.
Tous peuvent dire «le soleil est à moi».

«Plus que pour le soleil, les actes accomplis dans ma Volonté sont
-désirés et
-réclamés

par tous:

- les générations passées les attendent
afin de recevoir la lumière brillante de ma Volonté sur tout ce qu'elles ont réalisé.
 - les générations actuelles les attendent
afin de devenir fertiles et d'être couvertes par cette lumière
 - Les générations futures les attendent,
en tant qu'accomplissement du bien qu'elles feront.
- Les actes réalisés dans ma Volonté tourneront toujours
- dans la roue sans fin de l'Éternité
- pour se faire vie, lumière et chaleur pour tous.»

<p>4 février 1922 Jusqu'à maintenant, Jésus a parlé d'agir, d'opérer dans la Divine Volonté, d'y entrer, d'y vivre. Maintenant, il sera question de circuler dans la grande roue de l'Éternité.</p>
--

J'étais dans mon état habituel. Mon doux **Jésus**, venant vers moi, me dit:

«Ma fille, les âmes qui vivent dans ma Volonté sont
- de petites roues
- qui tournent dans la grande roue de l'Éternité.

Ma Volonté est la motion et la vie de la grande roue de l'Éternité. Lorsque les âmes entrent dans ma Volonté pour prier, aimer, travailler, etc., la roue de l'Éternité les fait tourner dans sa circonférence sans fin.

Dans cette roue, elles trouvent tout ce qui a été accompli ou doit l'être, tout ce qui aurait dû être accompli et ne l'a pas été. En tournant, elles émettent de la lumière et produisent des vagues divines sur tout ce qui a été accompli ou doit l'être, offrant au nom de tous un honneur divin au Créateur, refaisant tout ce que les créatures n'ont pas réalisé.

«Oh! Comme il est beau de voir une âme entrer dans ma Volonté!
Lorsqu'elle y entre, la grande roue de l'Éternité lui donne une corde pour la faire tourner dans sa vaste structure et sa petite roue s'engage dans des tours éternels.

La corde de la grande roue la met en communication avec toutes les cordes divines.
En tournant, la petite roue fait tout ce que le Créateur entreprend.
Elle est comme la première chose que j'ai créée.
Car, en tournant, elle se trouve au début, au milieu et à la fin.

Ainsi, elle est
- la couronne de toute la famille humaine,
- la gloire,
- l'honneur et
-le supplément de tout.

Elle retourne à Dieu toutes les choses qu'il a créées.
Que tes tours soient continus dans ma Volonté. Jje te donnerai la corde et tu te disposeras à la recevoir, n'est-ce pas?»

Plus tard, il ajouta: «Tu n'as pas précisé tous les tours que la petite roue de ta volonté accomplit dans la grande roue de l'Éternité.»

J'ai répliqué: «Comment puis-je les préciser, puisque je n'en sais rien?»

Alors Jésus reprit:

«Lorsque l'âme entre dans ma Volonté, même par une simple acceptation ou par son abandon, je lui donne une corde pour qu'elle fasse tourner sa roue.

Et sais-tu combien de tours elle tourne? Elle tourne autant de fois que les esprits pensent, que les créatures jettent un regard, prononcent des paroles, font des pas, accomplissent des travaux.

Elle tourne également à chaque acte divin, à chaque mouvement, à chaque grâce qui descend du Ciel; autrement dit, elle tourne en union avec tout ce qui se fait au Ciel et sur la terre. Les tours de ces petites roues sont vifs et rapides.

En conséquence, ils ne peuvent être calculés par l'âme. Mais je les compte tous: d'abord pour en tirer la gloire et l'éternel amour qu'ils m'offrent; ensuite, pour fusionner ensemble

tous les bienfaits éternels afin de leur donner la capacité de tout surpasser, le pouvoir de tout embrasser et d'être la couronne de tout.»

FIAT

QUI EST LUISA ? Luisa Piccarreta, l'auteur de ce livre, est une mystique née en 1865, à Corato, Italie.

À l'âge de 9 ans, Notre Seigneur commence à lui faire entendre sa voix intérieurement. À 13 ans, elle a sa première vision: Jésus, portant sa croix, lève les yeux vers elle et lui dit: «**Âme, aide-moi!** »

Dès lors, un désir insatiable de souffrir pour l'amour de Jésus monte en elle. À ce moment, également débutent ses premières souffrances physiques de la Passion, ainsi que de grandes douleurs spirituelles et morales.

À 16 ans, à la suite d'un désir manifesté par Jésus et Marie, elle se consacre à Jésus comme victime. Dès lors, les visions se multiplient et elle devient de plus en plus associée aux souffrances de Jésus dans sa Passion. À compter de ce moment aussi, et pour le reste de sa vie (*soit pendant 65 ans*), elle ne peut ni manger, ni boire, rejetant toute nourriture. Sa seule nourriture est la Sainte Eucharistie.

À cause de ses souffrances de la Passion de Jésus, qui deviennent de plus en plus fortes, Luisa perd bien souvent l'usage de ses sens: son corps devient rigide, quelquefois pendant plusieurs jours, jusqu'à ce qu'un prêtre (généralement son confesseur) vienne, au nom de l'obéissance, la sortir de cet état de mort.

À l'âge de 23 ans, un an après le début de son alitement permanent (qui durera tout le reste de sa vie), elle reçoit la grâce du Mariage Mystique. Ce mariage est renouvelé 11 mois plus tard dans le Ciel, en présence de la Très Sainte Trinité. C'est à cette occasion que lui est donné le Don de la Divine Volonté.

Elle meurt en 1947, un peu avant d'avoir atteint sa *82e année*, après une pneumonie qui dura 15 jours, la seule maladie qu'elle ait jamais subie pendant sa vie entière. Elle rend l'âme à la levée du jour, à l'heure où, chaque jour, son confesseur avait l'habitude de la faire sortir de son état de mort.

Louisa a beaucoup écrit. Elle le faisait par obéissance à Jésus et à ses confesseurs, surmontant ainsi la forte aversion qu'elle a toujours éprouvée à écrire et à parler d'elle.

Ses principaux écrits forment les 36 tomes de son ouvrage intitulé «Le Livre du Ciel» (nom suggéré par Jésus lui-même).

Ils décrivent sa vie et font part de ses dialogues avec Jésus, moyen choisi par celui-ci pour faire connaître ses extraordinaires et surprenants enseignements sur la vie dans la Divine Volonté.

La cause de béatification de Luisa fut introduite en 1994.
L'un de ses confesseurs, le bienheureux Fr. Annibale M. Di Francia, a récemment été béatifié par le pape Jean-Paul II.

Luisa Piccarreta

La Petite Fille de la Divine Volonté 1865-1947 Corato, province de Bari, Italie

=====

Prière pour obtenir la béatification de Luisa

Ô Bienheureuse Trinité, Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a enseigné que, lorsque nous prions, nous devons demander que le nom de Notre Père du Ciel soit glorifié, que sa Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel et que son Règne vienne parmi nous.

Dans notre grand désir de faire connaître son Royaume d'Amour, de justice et de paix, nous vous demandons humblement de glorifier votre servante Luisa, la Petite Fille de la Divine Volonté qui, par ses constantes prières et ses grandes souffrances, a ardemment intercédé pour le salut des âmes et pour la venue du Royaume de Dieu en ce monde.

À son exemple, nous vous prions, Père, Fils et Esprit Saint, de nous aider à embrasser joyeusement nos croix sur cette terre, de telle manière que, nous aussi, nous glorifions le nom de notre Père du Ciel et entrons dans le Royaume de la Divine Volonté. Amen.

+ *Carmelo Cassati, archevêque*

Tome 13 - Table des matières

1er mai 1921 La volonté humaine crée de la dissemblance entre le Créateur et la créature. Pour qui vit dans la Divine Volonté ,tout est harmonie.....	3
21 mai 1921 Jésus trouve son repos en celui qui vit dans sa Volonté.	4
2 juin 1921 Dans ces écrits de Luisa, tout est doctrine de Jésus. Quand il est venu sur la terre, il n'a presque pas parlé de la Divine Volonté parce qu'il devait d'abord préparer ses créatures à ces enseignements et qu'il se réservait à lui-même le soin de les donner par l'intermédiaire de Luisa.....	5
6 juin 1921 L'œuvre de la Rédemption surpasse de beaucoup l'œuvre de la Création. Pourtant, les deux sont surpassées par l'œuvre de l'accomplissement de la Divine Volonté. Vivre en elle constitue le plus grand miracle que l'omnipotence de Dieu peut offrir.....	6
6 juin 1921	7
L'œuvre de la Rédemption surpasse de beaucoup l'œuvre de la Création; pourtant, les deux sont surpassées par l'œuvre de l'accomplissement de la Divine Volonté. Vivre en elle constitue le plus grand miracle que l'omnipotence de Dieu peut offrir. .7	
12 juin 1921 Dans la créature, Dieu ne cherche pas uniquement ses œuvres mais sa propre vie. Il la trouve seulement dans l'âme qui vit dans sa Divine Volonté. La mission de Luisa.....	8
20 juin 1921	8
Jésus veut protéger le cadeau de sa Volonté offert aux créatures. Celui qui vit dans la Divine Volonté doit, comme le soleil, être le centre et la lumière de tout.....	9
28 juin 1921	9
Le Royaume de la Divine Volonté est un royaume véritable. Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté donnent, avec Jésus, la vie à tous les êtres et en reçoivent l'amour et la gloire.....	9
14 juillet 1921 L'âme qui vit dans la Divine Volonté -s'expose à son soleil et -réflète toutes ses divines perfections.....	10
20 juillet 1921 La Divine Volonté symbolisée par l'eau, l'élément le plus nécessaire à la vie sur la terre.	11
26 juillet 1921 Le soleil est le symbole de la divine Majesté et l'eau celui la Divine Volonté. La divine Volonté est la Reine et l'âme de tout. La créature pourrait vivre sans le soleil mais non sans l'eau.....	11
9 août 1921 L'activité de l'âme dans l'immensité de la Divine Volonté. Ses actes rejoignent toutes les créatures et le Créateur lui-même.....	12
13 août 1921 La Divine Volonté porte en elle joie et bonheur. L'âme qui s'y maintient -engendre des «fils» par ses pensées, ses paroles, ses actions et ses actes d'amour, -produisant au Ciel joie, gloire et bonheur, et -semant sur la terre de nouvelles grâces.....	13

20 août 1921	Jésus défend et garde jalousement ceux qui vivent dans sa Volonté. Car chacun de leurs actes est habité par la Vie divine. Ils sont la nouvelle Création, incessante, infinie, divine.	14
25 août 1921	L'importance d'agir dans la Divine Volonté et de se laisser immerger par elle. La valeur de chaque nouvelle connaissance sur la Divine Volonté.	15
2 septembre 1921	Jésus entraîne l'âme peu à peu afin qu'elle possède le Royaume, qu'elle devienne reine. Il y déverse de nouveaux bienfaits et de nouvelles connaissances, selon la fidélité que l'âme lui accorde.	16
6 septembre 1921	Luisa reproduit ce que la très sainte Humanité de Jésus a réalisé dans la Divine Volonté. Chaque nouvelle vérité apprise, amène - une plus grande union avec Jésus et - un nouvel héritage accordé.	17
14 septembre 1921	En multipliant ses actes dans la Divine Volonté, l'âme progresse tout comme l'Humanité de Jésus a progressé: en âge, en sagesse et en grâces. La sainteté dans la Divine Volonté diffère de celle de la pratique des vertus.	19
16 septembre 1921	Hérode se moqua de Jésus. Les créatures renouvellent les peines de Jésus. L'Humanité de Jésus, avec ses Actes réalisés dans sa Volonté, a préparé la place pour nos propres actes dans sa Volonté.	20
21 septembre 1921	- L'immense chagrin que Jésus éprouve parce que ses enfants refusent ses bienfaits. Les révolutions entre les partis et contre l'Église. Jésus devant Caïphe: chaque peine et chaque bonté forment une journée lumineuse. ..	21
28 septembre 1921	23
	Jésus est lumière. Tout ce qui vient de lui est lumière donnant vie aux créatures, mais le péché change les choses en noirceur. La différence entre la sainteté dans la Divine Volonté et celle des vertus: la première est comme la vie des poissons dans la mer et la seconde comme celle des oiseaux sur la terre.	23
6 octobre 1921	- L'état de péché réduit l'homme et tous ses biens à un point de noirceur et de mort, - alors que l'état de grâce l'élève à un point de lumière et de divine beauté.....	24
9 octobre 1921	Au dernier repas, Jésus accorde la place d'honneur à Luisa, entre Jean et lui. Il s'est donné à tous en nourriture sous la figure de l'agneau, voulant que chaque chose soit convertie par nous en nourriture d'amour pour lui. Notre volonté est la responsable de chaque chose que nous faisons.	26
13 octobre 1921	Chaque parole de Jésus, si nous la recevons, l'assimilons et la méditons, forme dans notre coeur une fontaine d'eau vive qui jaillit en vie éternelle, pour étancher notre soif et celle des autres. Celui qui ne veut pas de la mer de la Divine Volonté peut au moins profiter des canaux des autres vérités.	28
16 octobre 1921	Toutes les créatures renaissent à travers la très sainte Humanité de Jésus, ayant été conçues avec lui dans son Incarnation et délivrées au moment où il a donné sa Vie sur la Croix.....	29
18 octobre 1921	Pour celui qui est inquiet, c'est la nuit. Pour celui qui est paisible, c'est le jour. L'anxiété est un manque d'abandon à Jésus.	31

21 octobre 1921 Méditer sur la Passion de Jésus donne beaucoup de bienfaits. On y trouve tous les remèdes à la malice humaine. Dans la mesure où l'on veut être dans la Divine Volonté et en faire sa propre vie, on acquiert les divins attributs de Dieu.....	32
23 octobre 1921 Toute sainteté émane de la très sainte Humanité de Jésus à travers sa sainte Passion. C'est ainsi que Jésus amène Luisa à sa Divine Volonté. Et ce n'est que récemment qu'il a commencé à ouvrir les canaux de ces vérités pour les autres afin qu'elles soient publiées.....	33
27 octobre 1921 Jésus a d'abord fait vivre Luisa dans sa très sainte Humanité où elle a trouvé toutes les délices. Puis il l'a préparée à être un corps pour lui. Ainsi a-t-il fait pour sa Maman céleste. La Divine Volonté veut être pour la créature ce que l'âme est au corps.....	35
29 octobre 1921 Jésus confiné et seul dans une sombre prison. La signification des trois heures d'attente à l'aube, en compagnie de Luisa. Son emprisonnement dans les tabernacles. Les mesquineries envers Jésus.....	37
4 novembre 1921 La créature doit retourner en son Créateur et se reposer dans son sein. Elle garde dans tout son être des liens innombrables avec lui. Elle est appelée à la sainteté dans la Divine Volonté.....	39
8 novembre 1921 Quand la volonté humaine reflète la Volonté Divine et devient lumière, Jésus lui-même la porte afin de la laisser circuler au Ciel et sur la terre. Vivre dans la Divine Volonté, c'est multiplier la Vie de Jésus et lui donner une gloire divine pour tout.....	41
12 novembre 1921 Les formes de sainteté peuvent être symbolisées par diverses choses créées. La sainteté de la vie dans la Divine Volonté est symbolisée par le soleil.....	43
16 novembre 1921 Jésus a été enchaîné au cours de sa Passion afin de libérer l'homme des liens et des chaînes du péché.....	45
19 novembre 1921 Pendant son Agonie à Gethsémani, Jésus a eu l'assistance de sa très sainte Mère ainsi que celle de Luisa. Pour être libéré par la vérité, il est nécessaire le vouloir et d'agir en conséquence. La vérité est simple.....	47
22 novembre 1921 Les actes accomplis dans la Divine Volonté sont des jours de lumière pour Jésus. Perversité de l'hypocrisie.....	50
26 novembre 1921 Le projet divin avait prévu deux appuis pour Jésus: la Mère céleste et la petite fille de la Divine Volonté. Dieu a centralisé -dans la très sainte Humanité de Jésus le dessein de la Création, -en Marie les fruits de la Rédemption et, -en Luisa, le dessein de la gloire de sa Volonté. C'est le miracle suprême, supérieur même à la très sainte Eucharistie.	53
28 novembre 1921 L'âme qui vit dans la mer de lumière de la Divine Volonté devient comme un bateau de lumière qui, dans ses mouvements, reste toujours ferme dans la divine immuabilité.....	57
3 décembre 1921 Comme ce fut le cas pour la Rédemption, bien des préparatifs sont nécessaires pour que vienne le Règne de la Divine Volonté dans les âmes. Les	

saintetés mineures préparent la sainteté dans la Divine Volonté qui est toute divine.	58
5 décembre 1921 Celui qui, par fausse humilité, refuse les dons de Dieu est un ingrat. À son mariage mystique (32 ans auparavant), il fut donné à Luisa le don de la Divine Volonté. Jésus permet les doutes et les difficultés chez Luisa afin de l'aider à cheminer et aussi pour répondre aux autres par anticipation.	60
10 décembre 1921 Créativité et fécondité inestimables des actes réalisés dans la Divine Volonté.	62
15 décembre 1921	63
S'immerger dans la Divine Volonté, c'est revenir à l'ordre premier et éternel.	63
18 décembre 1921 Le trouble assombrit la paix. La paix est le printemps de l'âme. Elle est lumière. Elle amène la domination sur soi-même et sur les autres. Jésus est la véritable paix.	63
22 décembre 1921 Le motif pour lequel l'homme agit traduit ce qu'il est. Lea différence entre la Divine Volonté et les vertus.	65
23 décembre 1921 C'est seulement en vivant dans la Divine Volonté que l'âme donne à celle-ci la possibilité d'agir librement en elle. Le bien que Jésus a accompli en dormant. La paix véritable.	66
25 décembre 1921 L'ingratitude glaciale que Jésus a rencontrée au moment de sa naissance. Seule sa propre Volonté et ceux qui la possèdent peuvent tout lui donner. Après sa Mère, la première personne que Jésus a appelée quand il est né a été Luisa. En Luisa sont nés les autres enfants de sa Volonté.	68
27 décembre 1921	70
Quand une âme entre dans la Divine Volonté, elle se mire dans la Divinité et en acquiert les traits. Alors, tout en elle n'est que l'épanchement de la Divinité par Jésus.....	70
28 décembre 1921 Anxiété de Luisa devant le manque d'assistance de la part d'un prêtre. Jésus est disposé à la suspendre de son état de victime plutôt que de manquer de considération envers le prêtre. Jésus est même prêt à faire ce que Luisa veut. Luisa vit une très grande peur de ne pas réaliser la Volonté de Jésus..	71
3 janvier 1922 L'âme qui vit dans la Divine Volonté restaure toutes ses relations avec Dieu de même qu'avec les choses créées.....	73
5 janvier 1922 Jésus est disposé à accomplir le miracle de garder Luisa en vie, sans un prêtre qui la délivre de son état de mort quotidien. Mais il sent le besoin de la libérer de son intense amertume empêchant sa félicité.....	75
11 janvier 1922- Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté sont dans le Corps Mystique comme la peau, apportant à tous les membres la vie qui circule dans les capillaires et qui donne à chacun une parfaite croissance dans sa forme et sa beauté.....	76
14 janvier 1922 La Très Sainte Trinité, vie inaccessible et feu dévorant, fait descendre ses rayons sur tous. Avec Jésus, Luisa présente à la Trinité les hommages de tous.	78

17 janvier 1922	Jésus est le Bon. Nos actes doivent être accomplis uniquement pour lui , sans motif humain. Jésus leur donne vie.....	79
20 janvier 1922	Jésus choisit ceux qui doivent vivre dans sa Volonté parmi les plus misérables. Pour bien s'y embarquer, l'âme doit oublier ses haillons et les brûler.....	80
25 janvier 1922	Au Ciel, il y a grande abondance de gloire, de béatitude et de joie pour toutes les vérités qu'on a apprises sur la terre. L'âme doit ouvrir ses portes à la Divine Volonté.....	82
28 janvier 1922	La très sainte Humanité de Jésus ouvre à l'homme les portes de la Divine Volonté et la fontaine de tous ses bienfaits.	85
30 janvier 1922	Chaque vérité révélée est comme une nouvelle création. Vouloir y faire obstacle est une offense à Dieu.	86
2 février 1922	L'Humanité de Jésus est complètement formée en Luisa. Cette période de formation est terminée et elle est sur le point d'en aborder une autre: c'est le temps d'agir. Les actes dans la Divine Volonté sont comme des soleils.....	87
4 février 1922	Jusqu'à maintenant, Jésus a parlé d'agir, d'opérer dans la Divine Volonté, d'y entrer, d'y vivre. Maintenant, il sera question de circuler dans la grande roue de l'Éternité.....	88
	QUI EST LUISA ?Luisa Piccarreta, l'auteur de ce livre, est une mystique née en 1865, à Corato, Italie.	90